

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 18

1986-1987

A.-G. NIZET, ÉDITEUR, PARIS

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 18

1986-1987

A.-G. NIZET, ÉDITEUR PARIS

INFORMATIONS DIVERSES

BUREAU INTERNATIONAL

Présidents d'honneur : M. Pierre Le Gentil, professeur honoraire de la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, Paris VI^e.

M. Martin de Riquer, professeur à la Faculté des Lettres de Barcelone, Rosario, 22-24, Barcelone, Espagne.

M. Cesare Segre, professeur à l'Université de Pavie, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano.

Président : M. Gerard J. Brault, professeur au Department of Romance Languages, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802, USA.

Vice-Présidents : M. Alberto Limentani, professeur à l'Université de Padoue(†).

M. François Suard, professeur à l'Université de Lille, rue de Fleurus, 40, F - 59000 Lille.

Secrétaire : M^{lle} Madeleine Tyssens, professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune; MM. Jodogne et Horrent (†).

Espagne : MM. Menéndez Pidal (†) et Lacarra.

France : MM. Frappier (†) et Louis.

Grande-Bretagne : M. McMillan.

Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia et Ruggieri.

Suisse : M. Burger (†).

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne Fédérale : M. U. Mölk, professeur à l'Université de Göttingen, président.

MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Mayence et P. Wunderli, professeur à l'Université de Düsseldorf.

Belgique : M^{me} J. Wathelet-Willem, agrégé de Faculté à l'Université de Liège, présidente.

M. J. Thomas, professeur à l'Université de Gand, vice-président.

M^{me} M. Thiry-Stassin, chef de travaux à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.

Bulgarie : M. Th. Thomov, professeur honoraire à l'Université de Sofia.

Espagne : M. M. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, président.

M. C. Alvar, professeur à l'Université de Alcalá de Henares, Madrid, secrétaire-trésorier.

France : M. Cl. Regnier, professeur à la Sorbonne, président.
M. Fr. Suard, professeur à l'Université de Lille, secrétaire.
M. P. Bancourt, maître-assistant à l'Université de Provence, trésorier.
M. J. C. Vallecalle, secrétaire-bibliographe.

Grande-Bretagne : M. I. Short, professeur à Birkbeck College, Université de Londres, président.
M. C. Smith, professeur à St Catherine's College, Cambridge.
M. Ph. E. Bennett, professeur à l'Université d'Edimbourg; M^{lle} A. E. Cobby, Université d'Edimbourg.
M. A. Kerr, University College, secrétaire-trésorier.

Italie : M. R. Ruggieri, professeur à l'Université de Rome, président d'honneur.
M. E. Melli, professeur à l'Université de Bologne, président.
M^{me} G. Zaganelli, Université de Bologne, secrétaire-trésorier.

Japon : MM. T. Sato et T. Shimmura, professeurs honoraires des Universités de Waseda et Nagoya, directeurs.
M. Eizo Kamizawa, professeur à l'Université de Nagoya, secrétaire-trésorier.

Pays-Bas : M. Prof. Dr. H. van Dijk, président.
M^{me} Drs. I. Spijker, Université d'Utrecht, secrétaire-trésorier.
M^{me} Drs. C. Hogetoorn, Université d'Utrecht.

République Démocratique d'Allemagne : M. A. Dessau, professeur à l'Université de Rostock.

Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.
M. P. Skårup, Université d'Aarhus, secrétaire.

Suisse : M. J. Rychner, professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, président d'honneur.
M. A. de Mandach, Université de Neuchâtel, président.
M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.
M^{me} E. M. Roth, Berne, secrétaire-trésorière.

U.S.A. et Canada : M^{me} A. Colby-Hall, professeur à l'Université
Cornell, Ithaca, président.
M^{me} J. Williamson, vice-président.
M. R. Cook, University of Virginia, secrétaire-
trésorier.
M. J. L. Picherit, University of Wyoming,
secrétaire-bibliographe.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé si possible en F. Belges, doit être adressé au compte de Madeleine Tyssens « Rencesvals » 340-1606908-44.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 350 FB.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 450 FB.

Enfin, nous nous permettons de demander, dans l'intérêt commun, à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction liégeoise du *Bulletin*.

*
* *

Le XI^e Congrès de la Société aura lieu en 1988 à Barcelone et à Gérone. L'organisation de la rencontre est confiée à M. Martin de Riquer et à ses collègues de l'Université de Barcelone.

DIVERS

Naissance d'une nouvelle revue : *Théâtre Médiéval Européen / European Medieval Theatre* (Bulletin de la Société Internationale pour l'étude du Théâtre), publiée par J. Cl. Aubailly, professeur à l'Université de Perpignan, Chemin de la Passio Vella, F - 66025 Perpignan.

IN MEMORIAM

André BURGER

(1896-1985)

Né le 15 février 1896 à Traiguen (Chili), où son père était pasteur, André Burger est mort le 28 mars 1985 à Genève, professeur honoraire de l'Université.

A la suite d'études universitaires à Neuchâtel, à la Sorbonne et à l'École Pratique des Hautes Études, il obtint son doctorat en lettres en langues classiques à Neuchâtel en 1928. Professeur de grammaire historique du français en 1931, il vit sa charge s'étendre à la littérature médiévale française en 1938, lors de la retraite d'Arthur Piaget. De 1947 à 1966, il occupa une chaire de philologie romane à l'Université de Genève. Membre fondateur de notre Société, A. Burger fut le président de la section suisse jusqu'à sa retraite en 1966-67.

La bibliographie d'A. Burger a paru au t. 22 (1966) des *Cahiers Ferdinand de Saussure*, p. 9-13 qui constitue le t. I des *Mélanges André Burger*. En 1977 il publia *Turold. Poète de la fidélité. Essai d'explication de la « Chanson de Roland »*, Droz, Genève (Publications romanes et françaises 145), avec bibliographie partielle de ses publications rolandiennes. Jean Rychner, Nécrologie d'A.B., dans *Vox Romanica* 44, 1985, pp. 407-409, a complété utilement ces relevés.

Linguistique de formation, élève d'Antoine Meillet, André Burger a publié tout au long de sa carrière de nombreuses études linguistiques, substantielles et précises.

Il s'est aussi attaché avec patience et ferveur à l'exégèse littéraire et philologique de l'œuvre de Villon : à côté d'un précieux *Lexique complet*, on lui doit plusieurs exposés importants pour l'interprétation de passages essentiels.

Mais il faut se rappeler surtout sa participation soutenue aux recherches sur l'épopée : articles sur la *Chanson de Guillaume*, sur le *Fragment de La Haye* et surtout sur la *Chanson de Roland*.

Depuis son étude sur « La légende de Roncevaux avant la Chanson de Roland », dans la *Romania* de 1948-49, il nous a donné jusqu'en 1982 une longue suite de travaux consacrés à la Chanson de Tuold (recherches sur l'archétype, sur le classement des versions, mais surtout mise en évidence des valeurs poétiques du texte d'Oxford).

André Burger sera toujours le représentant le plus conséquent de l'individualisme absolu. Plus encore que Karl Jaberg, il a su nous inculquer un intérêt profond pour la *Chanson de Roland*.

André DE MANDACH.

René MÉNAGE

(1928-1986)

Une défaillance cardiaque que rien ne laissait prévoir a, le 9 mars 1986, arraché à sa famille, à ses étudiants et à ses collègues notre ami René Ménage, maître de conférences de littérature médiévale à l'université de Grenoble III. Si les publications de René Ménage, qui explorait plus volontiers la littérature arthurienne et la poésie du XV^e siècle, concernaient peu la chanson de geste, du moins sa participation assidue aux congrès Rencesvals témoignait de l'intérêt qu'il portait aux activités de notre société. La disparition prématurée de cet enseignant plein de ferveur sera cruellement ressentie par les habitués de nos réunions où ses interventions vivantes et chaleureuses, sa cordialité souriante, révélaient le charme de sa personnalité, la qualité de sa culture, le prix qu'il attachait à ces rencontres comme aux œuvres littéraires qui régissent nos travaux.

Robert DESCHAUX.

Alberto LIMENTANI

(1935-1986)

Alberto Limentani ci ha lasciato il 26.4.1986, a soli cinquanta anni. Anche negli ultimi mesi del suo improvviso e incurabile male è rimasto legato con il coraggio e lo stile che era suo agli affetti, agli studi, agli amici. Ha voluto e potuto completare, con l'aiuto

di un giovane allievo, il *reader* sull' epica per Il Mulino, un panorama densissimo che testimonia e della sua attenzione per le nuove tendenze della critica e della sua limpida fedeltà ai maestri.

Una vita breve e intensa, la sua, ricca di disponibilità, di inquietudini, di risultati. Laureatosi sul *Teseida* di Boccaccio, si avvicina agli studi romanzi sotto la guida di Gianfranco Folena, che aveva portato a Padova le esperienze recenti della cultura filologica fiorentina e l'impronta della sua forte personalità, e diviene presto suo assistente. Già i primi lavori — *Dal « Roman de Palamedés » ai « Cantari di Febus-el-forte »* (1962), l'antologia di *Flamenca* (1965) — rivelano sicure doti filologiche ma anche una precoce e sottile intelligenza critica, per gli intrecci, i personaggi, lo stile del racconto. Numerosi lavori preparatori, acribici, attenti alle questioni particolari come al grande quadro della storia del costume, conducono alla splendida, monumentale edizione del cronista duecentesco veneziano in lingua francese Martino da Canal, *Les estoires de Venise* (1973). La sua curiosa e straordinaria sensibilità è attratta lungamente anche dal mondo stilisticamente stratificato di una *chanson de geste* tardiva come *L'entrée d'Espagne*, mondo di tonalità epica ma intessuto anche di echi danteschi e delle favolose narrazioni del *Milione* di Marco Polo, dalla narrativa di Jean Renart, dove dall'iniziale rivolta anti-arturiana si passa all' « autoi-doleggiamento del reale », dal mondo variopinto e « borghese » dei *fabliaux*. Non a caso questa attività si accompagna ad una costante attenzione per il problema e la pratica della traduzione — traduce le *Estoires* di Martino da Canal, il *Lai de l'ombre* di Jean Renart (1970), i *Fabliaux* di Rutebeuf (1976) — perché la traduzione è il modo più semplice e radicale dell'avvicinamento al testo, e anche per sottrarre le opere dell'amato Medioevo al « cercle restreint des antiquaires et des philologues ». Alla stessa esigenza di alta divulgazione risponde la collana da lui avviata nel 1974 presso la Liviana di Padova, che rinnova la discussione sui *fabliaux*, fa conoscere i saggi trobadorici di Erich Köhler e le analisi sociologiche della letteratura franco-italiana di Henning Krauss.

Nel frattempo le tappe della sua carriera accademica lo portano nel 1968 a Cagliari, poi a Venezia, e nel 1974 a Padova, la città dei suoi primi studi, dove insegnerà fecondamente per dodici anni. Legato tenacemente al « mondo antico » della sua Padova, alla sua realtà intellettuale, artistica, musicale, è però anche spesso all'estero per conferenze e congressi, soprattutto in Germania, in Francia,

in Olanda, in Canada. E' un fedelissimo della Société Rencesvals : per lunghi anni è Presidente della Sezione italiana, nel 1985 è eletto Vice-Presidente. Gli amici della Société lo ricordano alacre, sorridente, pungente in tante sedute, organizzatore garbato e impeccabile del IX Congresso di Padova.

I suoi interessi di studioso lo riportano spesso all'epica : oltre ai notevoli studi sull'*Entrée d'Espagne*, che presto verranno raccolti in volume, sarà da ricordare almeno la relazione sui «nuovi metodi della critica e lo studio della chansons de geste », presentata al Congresso di Liège (1976), e il *reader* del 1986, che costituisce il bilancio più ricco ed equilibrato che si posseda su questi studi. Non occasionali e significative, sono le sue incursioni nel campo della letteratura italiana contemporanea, dal libro su Moravia (1962) agli interventi su Bassani e su Calvino : un modo per riflettere, con vigile attenzione, sulla trama del romanzo, ma anche sulle mutazioni della politica e del costume. Il lavoro del provenzalista culmina nel volume *L'eccezione narrativa* (1977), l'opera sua forse più ricca, più complessa, più originale. Qui si leggono per la prima volta nella loro autonomia di intreccio e di stile i testi narrativi della letteratura provenzale — le *novas* di Raimon Vidal, le *Novas del papegai*, *Jaufre*, *Daurel et Beton* — e la commedia di costume che è *Flamenca* emerge in tutta la sua solitaria grandezza proprio dalla ricostruzione, operata con minuziosa e felicissima sensibilità, dei suoi rapporti con la tradizione latina, con quella francese e con quella trobadorica.

In tutti i luoghi e momenti del suo operare — Alberto Limentani dispiega un impegno instancabile, una curiosità vivacissima per le cose e per le persone, spesso dissimulata sotto una sorridente *urbanitas*. La sua concretezza, il suo « positivismo » — una delle sue maschere più segrete — si rivelano in definitiva esigenza di rigore, di « carattere », come dimostra la sua generosa apertura verso gli altri, verso i percorsi intellettuali più diversi e perigliosi — si trattasse della decostruzione dei movimenti del desiderio, dei rovesciamenti e delle fantasmagorie di un Raimbaut d'Aurenga, oppure dell'incidenza della gnosi sul simbolismo medievale e sulla forma-romanzo. Questa sua generosità, dono prezioso per gli amici, si allargava senza sforzo ai numerosi studenti dei seminari o alle prese con la tesi, ai giovani allievi neue loro prime prove.

Il suo cammino è stato operoso e cordiale, costruito sul polo opposto di quella «forma d'accidia borghese-ebraica» di cui gli

accadde di parlare a proposito del protagonista dell' *Airone* di Bassani. La nostalgia per l'equilibrio positivistico e l'acribia di un Paul Meyer, indubbiamente uno dei suoi modelli, si coniuga con indagini raffinatissime, aperte alla teoria dei generi, o alle suggestioni della semiologia. In un breve intervento di discussione sui *fabliaux* di Rutebeuf invitava il suo interlocutore a non « indulgere ai miti ormai invecchiati di tecnica filologica 'pura' ».

Alberto Limentani ci è stato tolto in un momento intenso e molto inquieto, anche se sempre affabilissimo, della sua autoco-scienza e del suo operare. Sempre di più dava l'impressione di voler fare i conti con se stesso e con gli altri, non solo sulle teorie e sui metodi, ma anche sui caratteri e sui comportamenti, affinando ad un tempo la sua intransigenza e la sua disponibilità. Viene in mente Hofmannsthal : « Reifer werden heisst schärfer trennen, inniger verbinden ». (« Diventare maturi significa separare più nettamente, congiungere più intimamente».) Il suo ultimo saggio prende le mosse dal coinvolgimento del filologo Paul Meyer nell'affare Dreyfus. E' uno dei suoi saggi più appassionati — dobbiamo proprio adoperare questa parola, per lui così misurato e cauto — : qui, con emozione, il positivismo si scopre alleato delle forze della ragione, strumento di un' intrepida onestà intellettuale. Sappiamo che Alberto progettava di tornare sistematicamente sulle figure dei padri otto-novecenteschi. Questo saggio, quasi un testamento, è un segno delle ricchezze che avrebbe ancora potuto darci e anche un ritratto della sua limpida figura di intellettuale. Gli annali della scienza lo ricorderanno per i decisivi contributi, per la finezza del gusto di filologo, per l'originalità di tanti suoi percorsi, qualità che ne hanno fatto una figura di spicco della Filologia romanza internazionale. Quelli che l'hanno conosciuto più da vicino anche come una persona di deciso e mite coraggio, capace di inquietare e di conquistare con quel suo disarmante sorriso, capace, sempre con signorile discrezione e quasi con timidezza, di vera amicizia. Una persona « cortese », nel senso medievale e profondissimo della parola.

Mario MANCINI.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
A.A. Verona : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
A.B. : *Annales de Bourgogne*
A.Br. : *Annales de Bretagne*
A.E. : *Annales de l'Est*
A.E.S.C. : *Annales. Economies, sociétés, civilisations.*
A.H.D.L. : *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du moyen âge*
A.I.O.N. : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*
A.I.Ven : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
A.M. : *Annales du Midi*
Archiv ou :
A.S.N.S. : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen*
B.R.A.E. : *Boletín de la Real Academia Española*
B.B.S.R. : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
B.E.C. : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*
B.H. : *Bulletin hispanique*
B.H.R. : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*
B.H.S. : *Bulletin of Hispanic Studies*
B.I.F.G. : *Boletín de la Institución Fernán González*
B.R.A.B.L.B. : *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*
B.T.D. : *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie*
C.C.M. : *Cahiers de Civilisation médiévale*

<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures romanes</i> (voir <i>R.Z.L.G.</i>)
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Etudes</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Etudes anglaises</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Etudes germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Etudes italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia medioevale e umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature,</i>
<i>L.L.</i>	: <i>Linguistica e letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>
<i>M.A.</i>	: <i>Le Moyen âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	: <i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	: <i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere</i>

<i>M.L.N.</i>	: <i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	: <i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	: <i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	: <i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	: <i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	: <i>Neophilologus</i>
<i>N.M.</i>	: <i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	: <i>Nueva Revista de Filología Hispanica</i>
<i>P.</i>	: <i>Paidea</i>
<i>P.H</i>	: <i>Provence historique</i>
<i>P.M.</i>	: <i>Perspectives médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	: <i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	: <i>Poétique.</i>
<i>P.Q.</i>	: <i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.L.L.</i>	: <i>Quaderni di lingue e letteratura</i>
<i>R.B.A.M.</i>	: <i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	: <i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.E.I.</i>	: <i>Revue des Etudes Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	: <i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	: <i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	: <i>Revue historique</i>
<i>R.H.E.</i>	: <i>Revue d'histoire ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire de l'Eglise de France</i>
<i>R.H.T.</i>	: <i>Revue d'Histoire des textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	: <i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	: <i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.C.</i>	: <i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	: <i>Revue des langues romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	: <i>Revue de linguistique romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	: <i>Revue du moyen âge latin</i>
<i>R.N.</i>	: <i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	: <i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	: <i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	: <i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	: <i>Romanic Review</i>

- R.S.H.* : *Revue des Sciences humaines*
R.Z.L.G. : *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*
 (voir *C.H.L.R.*)
- S.F.* : *Studi Francesi*
S.F.I. : *Studi di filologia italiana*
S.M. : *Studi medievali, 3^e serie*
S.M.V. : *Studi Mediolatini e Volgari*
S.P.C.T. : *Studi e problemi di critica testuale*
Spec. : *Speculum*
St. Neoph. : *Studia Neophilologica*
- T.L.S.* : *The Times Literary Supplement*
Tra Li Li : *Travaux de Linguistique et de Littérature*
- Vox Rom.* : *Vox Romanica*
- Z.F.S.L.* : *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*
Z.R.P. : *Zeitschrift für romanische Philologie*

ALLEMAGNE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. KLEIN, Hans-Wilhelm (éd.) : *Die Chronik von Karl dem Großen und Roland. Der lateinische « Pseudo-Turpin » in den Handschriften aus Aachen und Andernach, ediert, kommentiert und übersetzt*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1986 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters XIII), 193 pages.

ÉTUDES CRITIQUES

2. AA.VV., RUHE, Ernst-Peter et BEHRENS, Rudolf (éds.) : *Mittelalterbilder aus neuer Perspektive, Diskussionsanstösse zu amour courtois. Subjektivität in der Dichtung und Strategien des Erzählens. Kolloquium Würzburg 1984*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1985 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters XIV).
3. AA.VV., BUSCHINGER, Danielle (éd.) : *Guillaume et Willehalm. Les épopées françaises et l'œuvre de Wolfram von Eschenbach. Actes du colloque des 12 et 13 janvier 1985*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1985 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik 421).
4. AA.VV. KNALLER, Susanne et MARA, Edith (éds.) : *Das Epos in der Romania. Festschrift für Dieter Kremers zum 65. Geburtstag*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1986.

(*) Rédaction : Michael Heintze, avec le concours de Françoise Quintin.

5. BOMBA, Andreas : « *France* » in *den altfranzösischen Chansons de geste. Sprachgebrauch und Verständnis eines komplexen Begriffs*, dans BURKHARDT, Armin et KÖRNER, Karl-Herman (éds.), *Pragmantax. Akten des 20. Linguistischen Kolloquiums Braunschweig 1985*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1986, pp. 383-392.

[A partir de quelques chansons de geste du Cycle des Narbonnais, l'auteur analyse les nuances sémantiques du nom « France », ses différents contextes et la coïncidence de son utilisation dans la littérature avec l'idée que le public s'en fait. « France » désigne d'abord un espace géographique qui est quelquefois précisé, quand l'auteur nomme des villes situées en « France ». Il se peut que les chansons de geste conservent des réalités politiques depuis longtemps dépassées par le développement historique, p. ex. en comptant Aix-la-Chapelle parmi les villes de la « France ». « France » peut aussi être synonyme de « domaine royal » tantôt à côté d'autres régions, avec lesquelles elle constitue l'empire, tantôt désignant seule l'ensemble de cet empire. « France » possède des qualités exceptionnelles (p. ex. elle jouit de la grâce particulière de Dieu) et sentimentales (ce qui s'exprime p. ex. par l'épithète « douce »). En outre, « France » est garante de la chrétienté, dont la destinée dépend directement de son pouvoir. « France » peut même devenir l'expression d'un idéal terrestre insurmontable, comprenant en elle toutes les possibilités humaines. C'est pourquoi la destinée de la « France » apparaît comme centre d'intérêt unique des jongleurs dans beaucoup de chansons.]

6. BUSCHINGER, Danielle : *L'image du marchand chez Wolfram von Eschenbach*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm ...*, pp. 7-13.

[Entre le 11^e et le 13^e siècle on assiste à une révolution économique et sociale, liée à l'essor des villes, et qui conduit à une révision des jugements sur le travail et les différents métiers, notamment sur le métier de marchand. Jusque là le travail était considéré comme une conséquence du péché originel, décrié comme punition. A partir du 12^e siècle il est réhabilité : la profession du marchand n'est pas seulement excusée, mais même justifiée. Dans *Willehalm*, Wolfram nous

présente le marchand comme personnage épisodique. Le marchand est représenté comme un homme qui gagne beaucoup d'argent, qui se sent expressément inférieur aux chevaliers et dont un trait de caractère saillant est la couardise. En adoptant une attitude hostile aux marchands, Wolfram reflète donc la mentalité typique de la chevalerie, qui est sa propre classe sociale. Le franc-bourgeois seul, en accord avec son modèle dans *Aliscans*, Wolfram nous le montre sous un jour plus favorable, bien que, dans ce cas-ci comme dans les autres, il s'efforce de restreindre l'image positive.]

7. DECKE-CORNILL, Renate : *Stellenkommentar zum III. Buch des « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, Marburg, N.G. Elwert Verlag, 1985 (Marburger Studien zur Germanistik 7), 312 pages.

[Après quelques remarques introductrices concernant la position du troisième livre dans le *Willehalm*, l'auteur commente un à un les vers des passages suivants : le siège du château d'Orange, l'épisode d'Orléans, l'épisode du monastère et la première visite à la cour, l'épisode de Wimar, la deuxième visite à la cour. En conclusion, l'auteur donne un compte rendu des études anciennes et récentes qui offrent une interprétation intégrale de la scène de Munleun.]

8. DELAGNEAU, Jean-Marc : *Rapports entre le « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach et le « Karl der Große » du Stricker*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm ...* pp. 15-29.

[On peut constater des allusions directes au *Ruolantes liet* du curé Conrad dans le *Willehalm* de Wolfram. Celui-ci aurait alors une source commune avec le *Karl der Große* du Stricker. Le Stricker, contemporain de Wolfram, semble avoir utilisé dans son adaptation du *Ruolantes liet* des thèmes contenus dans le roman de Wolfram qu'il a agencés à sa manière pour parfaire la structure de son œuvre postérieure au *Willehalm* et pour surpasser en harmonie entre vieille histoire et goût du public courtois à la fois son modèle et son rival éventuel. On peut donc dégager une influence récurrente de la matière de Guillaume sur celle de Roland en

pays germanique à travers des correspondances spécifiques au *Willehalm* et au *Karl der Große*. Le motif de l'anti-conversion aux croyances païennes est absent du *Ruolantes liet*, mais est emprunté du *Willehalm* par le Stricker et figure donc dans deux additions du *Karl der Große* par rapport à son modèle. Tandis que le curé Conrad considère les Sarrasins comme des mécréants qu'il faut convertir ou exterminer, Wolfram et, à sa suite, le Stricker leur prêtent des traits plus courtois et plus nobles. L'amour des dames sert aussi de motivation au combat, pour certains chefs païens du *Karl der Große*; ceci est une addition par rapport au *Ruolantes liet*. Le Stricker commente les récompenses des combattants païens et des combattants chrétiens pour leur vaillance à Roncevaux à la manière de Wolfram, en mettant païens et chrétiens sur un pied d'égalité en ce qui concerne les honneurs terrestres et en accordant aux chrétiens la supériorité des honneurs célestes. De même la similitude des prologues du *Willehalm* et du *Karl der Große* est frappante : une amplification du Stricker par rapport à Conrad montre des identités remarquables avec le prologue du *Willehalm*. Un autre motif courtois commun au *Willehalm* et au *Karl der Große*, la plainte de la perte de la joie, se présente également sous forme d'additions chez le Stricker par rapport à Conrad. Il faut aussi mettre en rapport le personnage de Gîburc avec celui de Pregmunda-Juliâne dans le *Karl der Große* : d'après le modèle de celui-ci, le Stricker a nettement amplifié le rôle de parfaite dame courtoise de Juliâne.]

9. GELLINEK, Christian : *The «AOI» within the Ethos of The Song of Roland*, dans MCDONALD, William C. (éd.), *Spectrum Medii Aevi. Essays in Early German Literature in Honor of George Fenwick Jones*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1983 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik 362), pp. 111-117.

[AOI signifie « Alpha-Omega-Jésus ». La fonction de cette incantation chrétienne si souvent répétée dans le manuscrit O est de corriger l'éthique païenne, qui domine toute la *Chanson de Roland*. C'est ainsi que les valeurs héroïques, dans lesquelles se mêlent des éléments païens et chrétiens, perdent leur ambiguïté en faveur de la rédemption chrétienne.]

10. GOSMAN, Martin : *La propagande politique dans «Le Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople »*. *Encore une fois le problème de l'unité*, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 53-66.

[L'intérêt de ce texte atypique ne réside pas dans la qualité des exploits de Charlemagne mais dans l'intention qui les précède. Le *Voyage* entier est un document qui s'insère dans la tradition de la propagande du 12^e siècle qui vise à souligner la supériorité du chef de ce qui, autrefois, était la partie occidentale de l'Empire romain; et cela aux dépens de celui qui gouvernait à Constantinople, dont la juridiction s'étendait sur la partie orientale de l'Empire d'antan. Le sujet du *Voyage* est équivoque : d'un côté on repère la trace du désir de restaurer l'Empire, la *Renovatio Imperii* (cf. l'épisode de Constantinople), désir si souvent exprimé par les auteurs carolingiens et par les partisans des vues impériales allemandes; de l'autre côté se dessine en filigrane la question du vicariat de Dieu, le statut *gratia Dei* du pouvoir (cf. l'épisode de Jérusalem), question à laquelle se joint la légende de l'ultime empereur, applicable non seulement aux empereurs allemands, mais également aux rois de France.]

11. HEIM, Wolf-Dieter : *Romanen und Germanen in Charlemagnes Reich. Untersuchungen zur Benennung romanischer und germanischer Völker, Sprachen und Länder in französischen Dichtungen des Mittelalters*, Wilhelm Fink Verlag, München, 1984 (Münstersche Mittelalter-Schriften 40), 712 pages.

[La question centrale est la suivante : comment les Français médiévaux se sont-ils sentis membres de la même communauté et qu'est-ce qu'ils ont pensé de leurs voisins à l'est? En se fondant surtout sur des épopées, des romans et des chroniques, l'auteur cherche à préciser les relations entre les noms ethniques et géographiques compris dans la littérature et la réalité médiévale afin d'établir une topographie littéraire des peuplades au nord des Alpes entre la Loire et l'Elbe, à partir de l'an 1000 jusqu'à 1500. Les formules s'avèrent être un moyen important pour reconstruire la vision du monde médiévale, dans la mesure où les relations

historiques entre plusieurs peuples (vicinité, parenté linguistique, ressemblance des mœurs, réunion sous le règne d'un seul prince) sont exprimées en réunissant leurs noms dans un hémistiche. Il peut s'agir aussi de noms de personnes qui sont accouplés dans un hémistiche; ce phénomène, qui s'explique par la vicinité ou la parenté des personnes, a beaucoup favorisé la formation des cycles épiques. Les formules conservent souvent des archaïsmes qu'il faut dépister. Ainsi on peut découvrir la géographie originellement méditerranéenne de beaucoup de chansons de geste françaises; cette couche ancienne n'est que cachée sous des malentendus ou des ré-interprétations conscientes de noms ethniques et géographiques, ce qui est l'effet d'une part de l'homonymie, d'autre part de traits communs aux lieux désignés. Ces malentendus ou ré-interprétations ne s'expliquent la plupart du temps que quand on admet un modèle latin des épopées en langue vulgaire, ce qui constitue un argument fort en faveur d'une interférence continue entre chansons de geste populaires et historiographie savante. — « Thiois » s'oppose à « roman ». Ce vieux contraste linguistique est encore vivant dans la littérature française du haut moyen âge, quand la France au nord de la Loire était devenue depuis longtemps un pays monolingue. En tant que nom de langue, « thiois » ne désigne pas une *koiné* supra-dialectale, mais un type de langue non-roman, commun à toutes les tribus germaniques. En tant que nom de peuple, « thiois » a une signification beaucoup plus étroite : il désigne la minorité franque à l'ouest du Rhin. Depuis le haut moyen âge, les Français appellent les tribus germaniques à l'est du Rhin « Allemands ». La désignation « wallon » est appliquée ensuite aux gens de langue romane qui vivaient en dehors du Royaume de France. — La plus ancienne description des frontières de la France se trouve dans la *Chanson de Roland*, mais ces données géographiques se réfèrent originellement à la Galicie et l'Asturie. Les textes littéraires nomment souvent des villes situées aux frontières linguistiques de la France. Généralement leurs données sont assez exactes, mais l'espace géographique qu'ils connaissent est plutôt limité. Le Ponthieu devint la patrie de légendes d'origine géographique très différente : « Isembart li margaris » p. ex. provient de l'Italie du Sud. A l'origine, « Osteriche » n'est pas identique

avec l'Autriche, mais avec Asturica-Asterga et l'Asturie, etc. — Dans la littérature du haut moyen âge, « France » ne désigne pas tout le royaume des rois francs ou français, mais le pays entre la Loire et le Rhin, ou, dans un sens plus étroit encore, celui entre la Somme et la Seine. Le nom des habitants de la région située entre la Loire et la Seine (la Neustrie), « Herupois » est archaïque. Ce n'est qu'après l'intégration des régions de l'ouest dans le domaine royal sous Philippe-Auguste que les « Herupois » deviennent « François ». « Avalterre », calqué sur le nom germanique des « Niederlande », désigne le pays entre l'Escaut et le Rhin, donc la Basse Lorraine. La signification des « Ardennes » est très variable. Le duc « Thierry d'Arderme » porte aussi le surnom « d'Argonne », qui initialement signifiait « Aragon ». Phonétiquement les « Riviers » dérivent bien des « Ripuarii », communauté aux environs de Cologne, mais dans les chansons de geste, « Riviers » est ou une ville ou une vallée ou un fief, qui appartient à l'origine à la région méditerranéenne. « Morant de Riviers » n'est pas un Ripuaire, mais selon *Mainet* d'extraction mauresque. — Le Rhin marque la frontière entre « France » et « Allemagne », ce qui reflète la situation politique à l'époque mérovingienne. Il est parfois confondu avec la « Rune », qui serait plutôt la rivière de l'Arga dans les Pyrénées que la Ruhr. De là il résulte un parallèle entre les combats de la *Chanson des Saisnes* et ceux contre Agolant du *Pseudo-Turpin*, La *Chanson des Saisnes* n'est autre qu'un reflet d'une *Chanson d'Agolant* perdue. On a confondu l'Allemagne avec la Marche d'Espagne (Marca de Gotia, les Goths étant d'origine germanique comme les Allemands). « Nobles » n'est autre que Zaragoza, dont le nom latin Caesar Augusta a été erronément interprété comme « César le Noble », etc. « Ogier le Danois », lui aussi, était d'abord un Goth d'Aquitaine, mais après que son peuple eut été romanisé, il n'appartint plus à aucune groupe ethnique bien défini. « Naime de Bavière » fut probablement d'abord duc de Bayonne, ce qui rendrait plausible sa parenté avec le Goth Ogier. Gondebuef, roi de Frise, qui porte en outre les surnoms « de Vendaus », « de Vendueil » et « d'Affrica », est en vérité un Vandale andalou. Dans le *Pseudo-Turpin*, Roland aide Charlemagne contre les « Saisnes » devant « Garmaise », événements qui

montrent une ressemblance frappante avec ceux qui se passent devant « Nobles ». A l'origine Roland n'a pas du tout affaire aux « Saisnes », qui ne se sont glissés dans la matière épique qu'après la confusion entre « Rune » et Rhin.]

12. HEIM, Wolf-Dieter : *Französische Namendeutungen im Mittelalter*, dans *Pragmantax. Akten des 20. Linguistischen Kolloquiums Braunschweig 1985*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1986, pp. 357-370.

[A partir de noms propres, noms de lieux et noms de peuples pris souvent dans les chansons de geste, l'auteur explique les influences de l'étymologie populaire, des « noms parlants » et du malentendu créateur sur la forme et la tradition des noms dans la littérature médiévale. L'étymologie populaire veut rendre clairs des mots ou des noms propres incompréhensibles en assimilant des éléments extraordinaires à des éléments plus usités (p. ex. Salomon — Psalemon à cause du latin *psalmum*). Les « noms parlants » soulignent des traits caractéristiques de ceux qui les portent. Ils se distinguent de noms interprétés à l'aide de l'étymologie populaire par le fait qu'ils n'ont pas nécessairement comme base de vrais noms propres (p. ex. Brunamont, dérivé du francique *brun*). Les noms propres peuvent être mal compris de trois manières : 1) on leur soumet une nouvelle signification qui leur est originellement tout à fait étrangère (p. ex. Sanche de Castille — Sanson de Bourgogne, Bourgogne interprétée comme « pays des bourgs, des châteaux » et par là utilisé comme « traduction » de Castine « pays des châteaux ») ; 2) on les comprend comme des mots ordinaires (p. ex. Herupois — valet mal peigné) ; 3) des noms de personnes deviennent des noms de lieux ou vice versa.]

13. HEINTZE, Michael : *Bericht über den 10. Kongreß der Société Rencesvals*, dans *R.Z.L.G.*, 10, 1986, pp. 255-257.
[Présentation des travaux du Congrès.]
14. HORRENT, Jules : *Chanson de Roland et Geste de Charlemagne* (Grundriß der Romanischen Literaturen des Mittelalters III : *Les épopées romanes*, tome II, fasc. 2 : A I, 1, partie documentaire), Heidelberg, Carl Winter Verlag, 1985, 111 pages.

15. HUBY-MARLY, Marie-Noël : *Les personnages de Guillaume et de Willehalm*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm ...*, pp. 31-47.

[En accordant à certains moments du récit une autre importance, en modifiant certains éléments, Wolfram est parvenu à donner de Guillaume une image à la fois fidèle et différente. Dans les deux batailles, Willehalm semble victime de la volonté chez Wolfram de substituer à une vue unilatérale du combat une vue bilatérale de celui-ci, en accordant autant d'importance aux deux camps en présence, voire en privilégiant le cas échéant celui des païens. Wolfram a allongé le récit et il laisse Willehalm occuper le devant de la scène jusqu'au bout, mais certains aménagements profitent à d'autres personnages, ce qui risque de nuire à l'intérêt porté à Willehalm. C'est le héros qui a été le plus touché par les suppressions de passages. Quelques omissions servent à atténuer la violence, voire la cruauté de Guillaume. La plupart des additions confirment cette tendance à l'idéalisation. Elles soulignent l'urbanité et la courtoisie de Willehalm, sa loyauté, ses qualités de cœur, son comportement de chef de guerre responsable et sa conscience de ses devoirs envers les dames. Le désir de laver Willehalm de toute tache est plus nette encore vers la fin de l'œuvre où Wolfram n'est plus hé au récit français. Si la plupart des passages consacrés à Willehalm concordent pour en faire un héros alliant aux qualités de Guillaume les qualités typiques du chevalier courtois, certaines initiatives de l'adaptateur néanmoins semblent aller à l'encontre de cette tendance.]

16. KERDELHUE, Alain: «*Willehalm*» *hubsch gemolt* — *La réception du « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach à travers des manuscrits enluminés du XIII^e et du XIV^e siècles*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm ...*, pp. 49-69.

[La tradition manuscrite livre un argument à ceux qui veulent voir dans le *Willehalm* une œuvre inachevée qui invite par conséquent à la continuation : par la composition de l'*Arabel* et du *Rennewart*, Ulrich von dem Türlin et Ulrich von Türheim ont donc répondu à l'attente du public. Ce poème redevenu cycle a connu l'édition le plus souvent sous forme

de manuscrits richement enluminés qui retracent fort bien l'évolution qui se dessine dans l'art de l'enluminure du XIII^e au XIV^e siècle. Les fragments de Munich sont l'œuvre d'une école établie en Saxe et en Thuringe à la fin du XIII^e siècle. Les enluminures ont le caractère d'une paraphrase en images et ont vraisemblablement pour fonction de permettre l'accès à ces textes aux analphabètes ou de leur remémorer ce qu'ils ont pu entendre conter auparavant. Le manuscrit de Vienne fut presque complètement achevé en 1320, et son intérêt pour l'histoire de l'art consiste en ce qu'on peut en reconstituer la genèse. Pour l'histoire de la littérature, il nous indique que la matière de Willehalm était connue et appréciée sous la forme de cycle de trois poèmes, sous le nom de « sand Wilhalm's puech ». La plupart de ces caractéristiques valent aussi pour le manuscrit de Kassel, réalisé par un atelier de Cologne en 1334 : cycle de trois poèmes, réalisation en l'honneur de saint Guillaume. Les enlumineurs n'ont cependant pas pu achever leurs travaux, qui ne concernent donc qu'une partie du poème d'*Arabel*. Mais c'est précisément ce caractère inachevé qui est précieux sur le plan de l'histoire d'art : c'est ainsi que nous pouvons retrouver le déroulement des travaux et les techniques de cette époque.]

17. KLEBER, Hermann : *La geste d'Outremer et le cycle de la croisade. Premier colloque international sur les épopées françaises de la croisade, Trèves (R.F.A.), 6-11 août 1984*, dans *R.Z.L.G.*, 9, 1985, pp. 443-452.

[Présentation des travaux du colloque.]

18. KRAUSS, Henning (éd.) : *Erich Köhler. Vorlesungen zur Geschichte der Französischen Literatur : Mittelalter I*, Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 1985, pp. 32-92.

[Sont intéressants pour l'étude des épopées romanes les chapitres suivants :

- Le problème du public lettré au moyen âge;
- La christianisation du métier de guerrier;
- *La Chanson de Roland*, contenant, outre une analyse du poème, des remarques sur le problème de Turolde comme

auteur, la filiation des manuscrits, les questions de datation, les motifs principaux (l'esprit de croisade, la conscience d'une mission particulière des chrétiens, l'amour de la patrie), les caractères principaux (Charlemagne, Roland, Ganelon) et le problème du système féodal, « Conseil des barons » et « jugement des barons », des problèmes de style, les théories sur la formation des épopées, la *Nota Emiliana*, la tradition orale et la tradition écrite.

— Les cycles épiques, contenant des remarques sur la Geste du Roi, *Le Voyage de Charlemagne* comme parodie épique, *Gormont et Isembart*, *Le Couronnement Louis*, la Geste de Guillaume, *La Chanson de Guillaume*, *Le Montage Guillaume* et *Renaut de Montauban*, représentant de la Geste des barons révoltés].

19. KRAUSS, Henning : *Von Varocher zu Ispinaldo. Anmerkungen zur Rearistokratisierung der chanson de geste im Italien des 15. Jahrhunderts*, dans KNALLER, Susanne et MARA, Edith (éds.), *Das Epos in der Romania ...*, pp. 193-205.

[En Italie du Nord, la féodalité ne joue plus de rôle important à la fin du 13^e et au début du 14^e siècle. Ce sont les communes bourgeoises qui dominent le cours des événements ; la bourgeoisie est entrée dans la phase décisive de son conflit avec la noblesse. La mentalité féodale indispensable pour la formation et l'éclosion des chansons de geste, est devenue en Italie du Nord un anachronisme. Pour les vassaux de cette région, l'état de la société décrit dans le Cycle des Narbonnais reflète leurs propres sentiments nostalgiques. Les autres épopées franco-italiennes ont toutes une tendance anti-royale ou anti-féodale plus ou moins prononcée. La bourgeoisie n'est pas encore capable de créer des genres littéraires neufs, mais elle a besoin, pour rendre claire sa propre perspective, de la critique de modèles plus anciens qu'elle ré-interprète d'une façon radicalement différente de l'interprétation traditionnelle. Dans *Macaire*, la vision bourgeoise du monde atteint son point culminant : la chrétienté doit être sauvée par le vilain Varocher, qui monte jusqu'à l'état de chevalerie, contre le gré de Charlemagne. Dans *I Nerbonesi*, par contre, c'est le droit du plus fort qui règne.

Ce roman reflète et justifie la réalité en Italie dans la première moitié du 15^e siècle, qui est caractérisée par les entreprises des *condottieri* et *signori* puissants. *I Nerbonesi* contient entre autre une version de la matière de la Reine Sébile, mais par rapport à Varocher, le rôle du vilain Ispinardo est moins important et sa carrière bien limitée. Surtout ce n'est plus lui, mais de nouveau Guillaume d'Orange qui sauve la chrétienté : la mentalité aristocratique des *signori* ne permet plus une participation des vilains aux affaires politiques.

20. LIMENTANI, Alberto : *Ancora sulle traduzioni dalle letterature d'oc e d'oïl* : « *Girart de Roussillon* », Meyer e Bédier, dans RUHE, Ernst-Peter et BEHRENS, Rudolf (éds.), *Mittelalterbilder aus neuer Perspektive*, pp. 420-437.

[L'auteur compare la méthode très littérale de Paul Meyer et celle plus libre de Joseph Bédier pour traduire *Girart de Roussillon* en français.]

21. MARTIN, Jean-Pierre : *Les aventures conjugales d'une héroïne épique : Aye d'Avignon dans la tour d'Aufalorne*, dans *Amour, Mariage et Transgressions au Moyen Age*, Actes du colloque des 24, 25, 26 et 27 mars 1983 (Université de Picardie), (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, Nr. 420), pp. 291-300.

[Etude de deux « séquences narratives stéréotypées », celle de l'épouse usurpée et celle des secours apportés à un roi attaqué par les Sarrasins, dont *Aye d'Avignon*, en inversant les rôles et les valeurs par rapport aux chansons plus anciennes, propose un traitement très original.] (Fiche communiquée par le secrétariat de la Section française).

22. MARTINET, Suzanne : *Les «Aliscans» et la ville de Laon*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 71-80.

[Contre l'opinion commune, selon laquelle les héros épiques combattent et vivent dans des paysages factices, le jongleur et son public se désintéressant de la réalité des lieux, on peut constater que dans *Aliscans*, la description des lieux et la topographie de la ville de Laon correspondent assez exactement à la réalité médiévale.]

23. METER, Helmut : «... de chevaleries d'amours et de cembiaux». *Liebesthematik und Genre-Problematik in Jean Bodels «Sachsenlied»*, dans KNALLER, Susanne et MARA, Edith (éds.), *Das Epos in der Romania*, pp. 271-297.

[Dans la *Chanson des Saisnes*, l'amour a une influence prépondérante sur le cours de l'action épique : l'amour et la guerre sont liés inséparablement l'un à l'autre. Pourtant la conception amoureuse de la *Chanson des Saisnes* est tout à fait différente de celle des romans arthuriens : il n'y a pas de quête d'aventures par le chevalier pour prouver la pureté de son caractère et la sincérité de son amour pour sa dame, bien qu'on trouve çà et là des mots-clés de l'amour courtois. La conception amoureuse de l'épopée est donc hybride. Les combats ne sont pas un moyen de purification et d'éducation pour atteindre à un idéal de vertu courtois, mais ils résultent de l'antagonisme religieux et dynastique entre chrétiens et païens. L'image de la femme est caractérisée dans la chanson de geste par la sensualité et l'opportunisme érotique. L'épisode de Saint-Herbert, qui porte clairement des traits de fabliau, prouve cette image désavantageuse uniforme du sexe féminin, qu'il s'agisse de chrétiennes ou de sarrasines. Cela s'explique par le fait qu'à l'origine de l'épopée, les femmes n'en faisaient pas partie, mais qu'elles y furent intégrées à un stade postérieur du développement de ce genre, quand il était déjà en train de se dissoudre. La motivation religieuse de la guerre se réduit presque à une pure convention narrative, héritée de la tradition épique. C'est pourquoi Baudouin et Sébile peuvent s'aimer sans se soucier du fait qu'ils appartiennent à des religions différentes. Ainsi on peut observer la formation d'un genre narratif intégrateur, qui doit beaucoup aux chansons de geste traditionnelles, mais qui montre aussi une influence très nette d'autres genres, p. ex. du roman courtois et du fabliau. — Le pouvoir central représenté par Charlemagne est décidément affaibli. Cela ne s'exprime pas seulement dans l'épisode des Herupois, mais aussi dans la querelle constante entre Charles et Baudouin à cause de l'amour de celui-ci envers Sébile. L'amour est donc un facteur qui dérange l'ordre du monde épique, et Charlemagne ne sait se restaurer qu'en promettant à Baudouin qu'il pourra épouser Sébile après la

victoire sur les païens. D'autres indices de la dissolution de l'ancienne communauté guerrière solidaire sont visibles dans le motif « ne pas reconnaître ses amis » utilisé souvent dans la Chanson des *Saisnes*, et dans sa fin tragique.]

24. MÖLK, Ulrich : *Philologische Aspekte des Turniers*, dans FLECKENSTEIN, Josef (éd.), *Das ritterliche Turnier im Mittelalter. Beiträge zu einer vergleichenden Formen- und Verhaltensgeschichte des Rittertums*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1985, pp. 163-174.

[La Version française de cet article « Remarques philologiques sur *tornoi(ement)* dans la littérature française des XII^e et XIII^e siècles » a paru, légèrement modifiée et plus courte, dans *Symposium in honorem prof. M. de Riquer*, Barcelona, Quaderns Crema, 1984, pp. 277-287. — Le verbe « tornoie » attesté dès le XII^e siècle et signifiant « tourner sur soi, tourbillonner », apparaît dans une chanson de croisade de 1146 pour la première fois avec un sens nouveau « combattre à cheval ». « Tornoi(ement) » possèdent, à partir de la même date, outre leur sens de base, celui de « combat à cheval », de même les formes latines « *torneta* » et « *torneamentum* », calquées sur les mots français. Le *Roman de Thèbes* est le premier texte narratif utilisant les trois mots avec cette signification. Les chansons de geste en langue française proprement dite ne semblent connaître le sens nouveau de « tornoi(ement) », « tornoier » qu'à partir de 1170. *Girart de Roussillon*, par contre, nous en fournit trois attestations indubitables (« *tornei* » et « *tornii* »). Même après 1170, les chansons de geste n'utilisent ces mots que très rarement dans l'acception nouvelle. Aucune des chansons de geste antérieures à 1180 ne décrit un tournoi, bien qu'au dernier tiers du XII^e siècle, « tornoi(ement) » se rencontrent, avec le sens spécial de « tournoi », p. ex. dans la troisième partie du *Roman de Rou* de Wace, l'*Erec* de Chrestien et quelques lais de Marie de France, ainsi que « *torneamentum* » dans des textes latins. Sauf dans les romans courtois qui ne désignent plus le combat sérieux à cheval par le terme « tornoi(ement) », la langue ne distingue pas le combat sérieux de la lutte sportive. Cette précision n'était pas nécessaire, parce que, selon la biographie rimée de Guil-

laume le Maréchal, les tournois étaient assez semblables aux combats de cavalerie dans les guerres réelles.]

25. MÖLK, Ulrich : *Rolands Schuld*, dans KNALLER, Susanne et MARA, Edith (éds.), *Das Epos in der Romania*, pp. 299-308.

[L'auteur souligne l'importance de la scène, où Turpin donne l'absolution aux guerriers francs sur le champ de bataille (ms. O, laisse 89) pour la question de savoir si Roland s'est rendu coupable en prenant la décision fatale de ne pas sonner du cor. Car c'est *après* sa dispute avec Olivier sur leur procédé militaire que Roland confesse ses péchés comme tous les autres Francs et qu'il reçoit, comme eux, l'absolution par Turpin, qui leur ordonne à tous de combattre vaillamment contre les païens. Cette pénitence leur assurera l'entrée au paradis comme martyrs; elle est donc la condition nécessaire pour l'élévation de Roland à la sainteté au moment de sa mort. Cette scène marque le début de la purification du héros, qui auparavant était assez rempli d'orgueil et n'agissait que selon des valeurs chevaleresques (« vasselage » et « los »). Au moment de sa mort, il a atteint une humilité parfaite qui s'exprime dans le geste du gant. Dans O, il n'y a donc pas de contradiction entre la culpabilité de Roland et sa sainteté. Les versions plus récentes ont résolu cette question autrement : ou elles dessinent Roland comme un combattant pour la foi chrétienne, exempt de toute faute et saint dès le début (*Pseudo-Turpin*, *Ruolantes liet* du curé Conrad), ou elles montrent Roland comme un pécheur plein de repentir à l'heure de la mort (*Ronsasvals*). Mais enfin, pour quelle raison Roland doit-il mourir? Dans le *Pseudo-Turpin*, les Francs doivent périr, parce que quelques-uns d'entre eux (parmi lesquels, toutefois, Roland ne se trouve pas!) ont forniqué avec des femmes sarrasines. La version O suggère plutôt la même solution que le vitrail de la cathédrale de Chartres : la catastrophe de l'arrière-garde est la punition infligée par Dieu pour le péché de l'inceste que Charlemagne a jadis commis avec sa sœur et dont Roland naquit. Par sa mort sainte, Roland doit expier la tare de sa naissance incestueuse, qui expliquerait aussi les défauts graves de caractère que Roland montre au début.]

26. MÜLLER, Ulrich : *Le « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach dans le contexte de la chanson de croisade de son temps*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 81-97.

[L'auteur veut donner un aperçu du contexte littéraire et idéologique du *Willehalm* à partir de l'exemple de la chanson de croisade. Sur le fond des chansons de croisade de son temps, l'œuvre de Wolfram ne contient pas un message tout à fait isolé. Le mouvement des croisades, à cause des résultats de la quatrième croisade, a traversé une crise spirituelle et la chanson de croisade des années 1200 démontre très bien que l'acceptation de l'idée de croisade et la propagande en sa faveur se sont transformées en critique voire même en refus. Il est vrai qu'on n'y critique en grande partie que la réalisation militaire. En raison de la critique idéologique explicite des croisades, *Willehalm* est un cas unique par son radicalisme. Pour cette raison il n'est pas étonnant que ce roman, si on considère les manuscrits conservés, ait reçu un très bon accueil dans le public et qu'on ait essayé cependant d'atténuer l'agressivité de cette œuvre non-conformiste. Les deux suppléments, à savoir *Arabel* et *Rennewart*, ont très habilement produit l'effet suivant : ils utilisent à nouveau l'ancienne idéologie des croisades et sa conception univoque de l'ennemi. Le *Willehalm* de Wolfram étant transmis dans la plupart des cas entre les deux suppléments, les tendances radicales et isolées de son message furent ainsi neutralisées.]

27. PASTRE, Jean-Marc : *La structure de la première bataille d'Aliscans dans le « Willehalm » de Wolfram*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 99-109.

[Le premier livre du *Willehalm* est composé avec une très grande rigueur. Comme base de sa structure on peut distinguer des blocs de quatre sections de 30 vers délimitées par une paire de rimes. Dans le premier livre, il y a 14 blocs qui forment la séquence suivante : 2 (introduction de l'histoire) + 2 (présentation des deux camps) + 6 (première bataille d'Aliscans) + 2 (combats et fuite de Vivianz) + 2 (combats et fuite de Willehalm). On y distingue deux branches de 7 blocs, la branche ascendante donnant aux chrétiens

l'avantage, la branche descendante faisant triompher les Infidèles. On constate quand même que le texte présente çà et là des distorsions entre la composition numérique et la structure narrative : le gonflement de quelques blocs se trouve compensé par le rétrécissement de certains autres.]

28. PERENNEC, René : *Willehalm et Guillaume. Une non-rencontre. Analyse comparative de l'instabilité du récit dans les « Aliscans » et dans le « Willehalm »*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 111-124.

[L'instabilité « spéculative » dans *Aliscans* : dans *Aliscans*, tout se passe, comme si le scénario se déployait à partir d'une opposition de base, consanguinité vs. alliance matrimoniale, et ceci selon deux modalités : le lignage acquéreur de femmes et le lignage donneur de femmes. C'est pourquoi il ne suffit pas à Rainouart de prendre parti, il faut que son parti coïncide avec un lignage, qu'il combatte contre son père et partage le choix de sa sœur. On peut se demander si dans *Aliscans* la guerre de religion n'est pas une sur-détermination des oppositions, une façon de les durcir et de donner à la spéculation narrative un air de nécessité. Phénomènes de surcharge dans le *Willehalm* : dans l'adaptation de Wolfram, Vivien a une sorte de double, Myle. Wolfram renforce l'image de cohésion lignagère que donne le clan des Narbonnais. L'adaptateur a pris des dispositions pour édulcorer l'épisode qui met en scène le héros et le couple royal, c.-à-d. pour adoucir la confrontation elle-même dans ce qu'elle a de quasiment physique. A l'image du conflit opposant deux clans trop symétriques l'un de l'autre pour que la confrontation puisse s'achever autrement que par une extermination mutuelle, se superpose dans le discours de Gyburg l'image de la grande famille humaine. Il semble que Wolfram se soit inspiré du *Ruolantes liet*, récit dans lequel la guerre entre les Francs et les Sarrasins est devenue une croisade, pour réaliser là même opération à partir d'*Aliscans*. Dans *Willehalm*, les chrétiens combattent pour les deux formes d'amour, pour gagner la faveur des dames sur cette terre et pour se laisser enchanter au ciel par les jubilations angéliques. Willehalm fait de l'union de la croisade et du vasselage d'amour un programme collectif en principe agréable à Dieu.]

29. ROCHER, Daniel : *Guibourc, de la « Chanson de Guillaume » au « Willehalm » de Wolfram*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 125-144.

[Les poètes de Guillaume ont retouché l'un après l'autre le personnage de Guibourc, l'enrichissant successivement de traits nouveaux et du coup modifiant sa physionomie d'ensemble et sa signification. Dans la *Chanson de Guillaume*, on ne peut pas cacher des réticences entre Guillaume et Guibourc, des manques au don parfait et à la confiance parfaite. Guibourc ne se conduit pas exactement comme l'égale de Guillaume. Elle est le premier de ses serviteurs, mais le service qu'elle lui rend est à la fois honorant et honorable. L'accusation de la reine contre Guibourc, bien que gratuite, montre que son intégration au lignage et au camp chrétiens est toujours susceptible d'être remise en doute. Dans *Aliscans*, Guibourc est devenue une présence morale en son absence physique : le rapt, de Guibourc devient la cause directe de la guerre, et elle habite les pensées des protagonistes, même quand elle est physiquement absente. La solidarité conjugale s'affirme maintenant non seulement dans l'action, mais aussi dans le sentiment et dans la conscience. Guibourc gagne en dignité, parce qu'elle est dans *Aliscans* vraiment l'égale de son mari. Elle n'a plus à faire ses preuves pour s'intégrer pleinement à la race et à la religion chrétiennes. De même, le rôle militaire de Guibourc dans *Aliscans* est rehaussé par rapport à la chanson plus ancienne. Dans *Willehalm*, la présence morale de Gyburc est considérablement amplifiée et diversifiée. Cela se manifeste aussi dans une présence physique beaucoup plus importante. Wolfram donne à Gyburc une importance essentielle dans ses rapports avec les plus hauts dignitaires des deux sociétés. Par sa double allégeance, Gyburc est amenée à voir plus loin que les autres et à constituer un trait d'union entre les deux camps. Chez Wolfram, Gyburc développe une conscience très nette entre les deux lignages, ce qui la fait prononcer son discours de tolérance envers les païens, discours où elle devient le porte-parole de Wolfram.

30. RUH, Kurt : *Drei Voten zu Wolframs « Willehalm »*, dans MERTENS, Volker (éd.), *Kurt Ruh. Kleine Schriften, Bd. I :*

Dichtung des Hoch- und Spätmittelalters, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1984, pp. 49-62.

[1] On n'a pas besoin de la théologie trinitaire pour comprendre le prologue du *Willehalm* : « kraft », « wîsheit » et « güete » ne sont pas des appropriations, c.-à-d. ce ne sont pas des traits caractéristiques se référant aux trois personnes respectives de la trinité. Wolfram fait son appel à Dieu en utilisant ses différents noms courants en ce temps-là : pour lui, Dieu est vrai, parfait, trinitaire, créateur et infini. Parmi toutes ces attributions destinées à vénérer Dieu, ce n'est pas la trinité qui devient le thème prépondérant du prologue, mais Dieu en tant que créateur et sa relation avec ses créatures. 2) Contrairement à Parzival, l'ignorance manque à la « tumpheit » de Rennewart; c'est pourquoi il est impossible qu'elle devienne la raison d'une culpabilité du héros. Par conséquent, il n'est pas de bonne méthode d'établir une analogie entre Rennewart et Parzival pour en déduire une culpabilité possible de Rennewart afin de construire pour Rennewart un IX^e livre du *Parzival*. 3) En voulant introduire consciemment une chanson de geste dans la tradition épique qui dominait en Allemagne au début du XIII^e siècle, celle du roman courtois, en essayant donc d'écrire une chanson de geste allemande, Wolfram créa, en ce qui concerne les traits caractéristiques du genre, une œuvre mixte; selon l'histoire de sa formation et l'intention de son auteur, le *Willehalm* est un genre neuf.]

31. SCHÖNING, Udo : *Die Juden in der « Chanson d'Antioche »*, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 40-52.

[Les premiers grands pogroms contre les Juifs en Occident eurent lieu lors des préparations pour la première croisade (1096). Ils témoignent d'un changement d'attitude fondamental envers les Juifs. Cette nouvelle attitude hostile est reflétée dans la *Chanson d'Antioche*. On peut noter une forte tendance anti-juive à travers toute la chanson, qui compte parmi les Infidèles les Moslems ainsi que les Juifs. Mais cette tendance est spécialement virulente dans le « vrai commencement », où on trouve l'argumentation suivante, qui est responsable du changement subit de l'attitude des chrétiens face aux Juifs : le vrai sens de la croisade, c'est la vengeance

qu'il faut prendre envers les Juifs comme les assassins du Christ; les chevaliers croisés constituent un nouveau peuple élu de Dieu auquel il est prédit qu'il prendra possession de la terre promise de la Palestine; la chrétienté a donc droit au pays du Seigneur, et il en résulte qu'il est légitime d'établir ce droit par les armes. C'est la même argumentation dont se sert, sous une forme plus modeste, le pape Urbain II dans son sermon de croisade prononcé à Clermont en 1095.]

32. SCHRÖDER, Werner : *Das « Willehalm »-Plagiat im « Garel» des Pleier oder die vergeblich geleugnete Epigonalität*, dans *Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsche Literatur*, 114, 1985, pp. 119-141.

[Dans le roman arthurien *Garel von dem blüenden Tal* du Pleier, la description d'une bataille où une foule d'hommes se combattent, est calquée très exactement, jusque dans de petits détails même, sur celles que Wolfram donne des carnages d'Aliscans. Il s'agit d'un véritable plagiat de la part du Pleier.]

33. SCHRÖDER, Werner : *Der Wolfram-Epigone Ulrich von dem Türlin und seine « Arabel »*, Wiesbaden, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1985, (Sitzungsberichte der Wissenschaftlichen Gesellschaft an der Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt/M.,- Bd. 22, Nr. 1), 23 pages.

[Ulrich von dem Türlin n'entre pas en concurrence avec Wolfram, qui est pour lui modèle et source en même temps. Ulrich met son talent de narrateur épique au service de Wolfram et du public et s'efforce de raconter à sa manière. Il n'y a pas le moindre indice qu'il avait une conception nouvelle et indépendante de la matière ni qu'il voulait raconter une histoire différente de celle présentée dans le *Willehalm*. Comme il se sentait tout à fait successeur du maître, il se servait de son texte sans scrupules et lui empruntait des vers, des tournures et des images, non seulement au *Willehalm*, mais également au *Parzival*. Ulrich est un imitateur, et on hésite même à l'appeler épigone.]

34. SUARD, François : *Chanson de geste et roman devant le matériau folklorique : le conte de la « Fille aux mains*

coupées » dans la « *Belle Hélène de Constantinople* », « *Lion de Bourges* » et la « *Manekine* », dans RUHE, Ernstpeter et BEHRENS, Rudolf (éds.), *Mittelalterbilder aus neuer Perspektive*, pp. 364-379.

[Pour l'épopée, le conte folklorique est un moyen fructueux de création narrative, qui permet, tout en gardant un fil directeur, d'accumuler et de relier entre elles les péripéties les plus diverses. Pour le romancier, le conte est une sorte de vivier de personnages, que son art est tout prêt à animer et à parer des couleurs les plus émouvantes. Ainsi le matériau folklorique constitue-t-il un principe possible d'explication pour l'évolution des deux genres, en ce qu'il apparaît comme une médiation entre eux. Mais il est aussi principe de fidélité à la tradition du genre. Dans le tragique potentiel du conte de la *Fille aux mains coupées*, les chansons de geste découvrent de nouvelles expressions de la démesure épique. Quant au roman, il confirme, dans la priorité accordée à l'étude des personnages, sa vocation à l'analyse.]

35. WAGNER, Norbert : *Ein Aquitanier in der Dietrichepik*, dans *Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsche Literatur*, 114, 1985, pp. 92-95.

[La deuxième continuation de la chronique de Frédégaire nomme, à côté de Chunoaldus (= Hunaut de Tailleborc) dans *Renaut de Montauban* un autre fils du duc Eudes d'Aquitaine, à savoir Remistanius-Remistagnus; celui-là avait en apparence fait hommage au roi Pépin le Bref, mais après avoir reçu en fief de grandes parties du Midi, il l'avait combattu; il fut pendu comme traître en 768. Ce personnage historique se retrouve dans plusieurs textes littéraires : c'est le conseiller infidèle Ribstein dans *Dietrichs Flucht*, épopée moyen-haut-allemande; c'est Rimstein, vassal des Harlungen dans *Biterolf* autre épopée moyen-haut-allemande; c'est Jarl Rimsteinn, adversaire du roi Erminrikr dans la *piðreks-saga*; et c'est enfin le félon Ripeu de Ribemont, ennemi des quatre fils d'Aimon dans *Renaut de Montauban*.]

36. WATHELET-WILLEM, Jeanne : *Le héros « au courbe nez » dans la « Chanson de Guillaume »*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 145-157.

[Analyse très détaillée du caractère et des actions de Guillaume, avec quelques remarques sur les rapports entre *Chanson de Guillaume*, *Chevalerie Vivien*, *Aliscans* et le *Willehalm* de Wolfram.]

37. WILLIAMSON, Joan B. : *Le personnage de Rainouart dans la « Chanson de Guillaume »*, dans BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Guillaume et Willehalm*, pp. 159-171.

[Par sa désignation de «boisnard» (*Aliscans*, y. 4610), Rainouart peut être rapproché, au début de sa carrière, du type de l'homme sauvage. Chez lui sont unies la force, la violence, la rapidité, le manque de sens, l'ignorance de Dieu, la nature querelleuse et l'inclination vers l'ivresse. Son tinel est surtout l'arme de l'homme sauvage, avec qui il partage aussi une attitude négative envers le cheval. Mais peu à peu, Rainouart échappe à sa dégradation. Il est chevalier autodidacte en tout sauf en ce qui concerne le cheval, et ici il a besoin d'une initiation qui lui enseigne cette manœuvre chevaleresque du désarçonnement. Rainouart se rachète tout seul, mais l'intervention divine dans sa destinée se montre par son arrivée en France dans un bateau à la dérive poussé par un vent merveilleux. Pendant toute son odyssée, il sert le plan divin.]

COMPTES RENDUS

38. AA.VV. : *Mélanges de langue et littérature françaises au moyen âge offerts à Pierre Jonin*, Aix-en-Provence, Publications du CUERMA, Paris, Champion, 1979 (Sénéfiance 7), XIV-731 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 100, 1984, pp. 627-633.
39. AA.VV., MESSNER, Dieter et PÖCKL, Wolfgang (éds.) : *Romanisches Mittelalter. Festschrift zum 60. Geburtstag von Rudolf Baehr*, Göppingen. Kümmerle Verlag, 1981 (Göppinger Akademische Beiträge 115), 405 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 100, 1984, pp. 633-637.

40. AA.VV., NOBLE, Peter, POLLAK, Lucie et Isoz, Claire (éds.) : *The Medieval Alexander Legend and Romance Epic. Essays in Honour of David J. A. Ross*, Millwood, N.Y., Kraus International Publications, 1982, XVIII-288 pages.
C.R. de R. O'Gorman, dans *Z.R.P.*, 100, 1984, pp. 637-639.
40. AA.VV., HEMPEL, Wido et BRIESEMEISTER, Dietrich (éds.) : *Actas del Coloquio hispano-alemán Ramón Menéndez Pidal, Madrid 31.3.-2.4.1978*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1982, 244 pages.
C.R. de M. Lentzen, dans *A.S.N.S.*, 221, 1984, pp. 475-477.
42. BEUMANN, Helmut (éd.) : *Beiträge zur Bildung der französischen Nation im Früh- und Hochmittelalter*, Sigmaringen, Jan Thorbecke Verlag, 1983 (Nationes 4), 271 pages.
C.R. de U. Schöning, dans *R.J.*, 35, 1984, pp. 166-168.
43. DE EPALZA, Mikel, GUELLONZ, Suzanne : *Le Cid — personnage historique et littéraire. Anthologie de textes arabes, espagnols, français et latins avec traduction*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1983 (Islam d'hier et d'aujourd'hui 18), 261 pages.
C.R. de C Rodiek, dans *Arcadia*, 20, 1985, pp. 83-86.
44. FLASCHE, Hans : *Geschichte der spanischen Literatur, Bd. I : Von den Anfängen bis zum Ausgang des fünfzehnten Jahrhunderts*, Bern, München, Francke Verlag, 1977, 487 pages.
C.R. de M.P.A.M. Kerkhof, dans *A.S.N.S.*, 222, 1985, pp. 459-460.
45. HEIM, Wolf-Dieter : *Romanen und Germanen in Charlemagnes Reich. Untersuchungen zur Benennung romanischer und germanischer Völker, Sprachen und Länder in französischen Dichtungen des Mittelalters*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1984 (Münstersche Mittelalter-Schriften 40), 712 pages.
C.R. de M. Pfister, dans *Beiträge zur Namenforschung*, N.F., 20, 1985, pp. 94-97.

46. HINDLEY, Alan et LEVY, Brian J. (éds.) : *The Old French Epic : an Introduction. Texts, commentaries, notes*, Louvain, Peeters, 1983 (Ktemata 8), xxvi-218 pages.
C.R. de G. S. Burgess, dans *Z.R.P.*, 100, 1984, p. 709.
— H. Krüppelholz, dans *A.S.N.S.*, 222, 1985, pp. 443-444.
47. HOLTUS, Günter : *Lexikalische Untersuchungen zur Interferenz : die franko-italienische « Entrée d'Espagne »*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1979 (Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, 170), 575 pages.
C.R. de L. Wolf, dans *Beiträge zur Namenforschung*, N.F., 15, 1980, p. 425.
48. HORRENT, Jules (éd.) : *Cantar de Mio Cid. Chanson de mon Cid. Edition, traduction et notes*, 2 vols., Gand, Editions Scientifiques E. Story-Scientia, 1982 (Ktemata 6, 7), XLIII-353 pages.
C.R. de M. Rössner, dans *A.S.N.S.*, 222, 1985, pp. 461-463.
49. MERTENS, Volker et MÜLLER, Ulrich (éds.) : *Epische Stoffe des Mittelalters*, Stuttgart, Kröner Verlag, 1984 (Kröners Taschenausgabe, Bd. 483), x-529 pages.
C.R. de A. Gier, dans *Z.R.P.*, 101, 1985, pp. 522-523.
50. MIQUET, Jean (éd.) : *Fierabras, roman en prose de la fin du XIV^e siècle, publié d'après les manuscrits fonds français 4969 et 2172 de la Bibliothèque Nationale à Paris*, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1983, 211 pages.
C.R. de G. Roques, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 213-214.
51. PENSOM, Roger : *Literary Technique in the Chanson de Roland*, Genève, Droz, 1982 (Histoire des idées et critique littéraire, 203), 211 pages.
C.R. de G. S. Burgess, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 181-183.
52. PICHERIT, Jean-Louis G. (éd.) : *The Journey of Charlemagne to Jerusalem and Constantinople (Le Voyage de Charlemagne*

à Jérusalem et à Constantinople), edited and translated, Birmingham, Alabama, Summa Publications, 1984, X-92 pages.

C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 101, 1985, pp. 529-530.

53. REJHON, Annalee C. : *Cân Rolant : The Medieval Welsh Version of the Song of Roland*, Berkeley, London, Los Angeles, University of California Press, 1984 (Modern Philology 113), X-264 pages.
C.R. de H.-E. Keller, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 195-200.
54. ROBERTSON-MELLOR, Geoffrey (éd.) : *The Franco-Italian Roland (V4)*, Salford, University of Salford Reprographic Unit, 1980, XXXII-296 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 201-206.
55. SCHRÖDER, Werner (éd.) : *Wolfram-Studien II*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1974, 258 pages.
C.R. de R. Schützeichel, dans *Beiträge zur Namenforschung*, N.F., 15, 1980, p. 85.
56. SINCLAIR, Keith V. : *Tristan de Nanteuil. Thematic Infrastructure and Literary Creation*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1983 (Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie 195), XVII-167 pages.
C.R. de G. Zaganelli, dans *R.F.*, 97, 1985, pp. 81-83.
57. SPECHT, René : *Recherches sur Nicolas de Vérone. Contribution à l'étude de la littérature franco-italienne du quatorzième siècle*, Bern, Frankfurt, Peter Lang Verlag, 1982 (Publications Universitaires Européennes, série XIII, 78), 216 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 102, 1986, pp. 207-209.
58. SUARD, François et PERNOUD, Régine : *Histoire de Huon de Bordeaux et Auberon, roi de féerie. Chanson de geste du XIII^e siècle*. Préface de R. P., traduction et postface de F. S., Paris, Stock, 1983 (Moyen Age 15), 287 pages.
C.R. de R. Schenda, dans *Fabula*, 26, 1985, pp. 387-388.

59. WUNDERLI, Peter (éd.) : *Raffaele da Verona, Aquilon de Bavière, roman franco-italien en prose (1379-1407). Introduction, édition et commentaire*, tome I, II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1982 (Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie 188, 189), LXII-859 pages.

C.R. de L. Bartolucci, dans *A.S.N.S.*, 222, 1985, pp. 470-472.

BELGIQUE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

60. HINDLEY, Alan et LEVY, Brian J. : *The Old French Epic : an introduction. Texts, commentaries, notes*, Peeters, Louvain, 1983, (Ktemata, 8), XXVI-220 pages.
(Rectificatif au *B.B.S.R.*, fascicule 17, 1984-1985, p. 35, n° 40) (*).

[Il s'agit d'une anthologie thématique à l'usage des étudiants. Une courte introduction classique (IX-XVIII) précède un choix d'extraits d'en moyenne 30 à 40 vers, groupés par thèmes : style épique, féodalité, religion, sentiments et attitudes, mort épique (8 à 10 textes par thème) et 3 textes sur les jongleurs. Le principe est de permettre la comparaison de 2 ou 3 passages sur un aspect précis de chaque thème. La base de comparaison est le plus ordinairement la *Chanson de Roland* (15 extraits), moins souvent le *Couronnement de Louis* (7 extraits, où il est mis en parallèle avec la *Chanson de Roland*); sur 28 rubriques (subdivisions des thèmes), il n'y en a que 5 qui ne fassent pas référence à l'un de ces deux textes. Une bibliographie, sélective mais utile, introduit chaque section. Les notes (137-173) en majeure partie grammaticales sont sans prétention scientifique, comme l'index des noms propres et le glossaire (183-218). L'ensemble est traditionnel et sage, mais peut fournir une base utilisable pour toute première approche.] Y. Lefèvre.

(*). Cette fiche bibliographique ayant été transmise sans signature, nous l'avions attribuée dans le fasc. 17 à M. J. Cl. Vallecalle, secrétaire bibliographe de la section française. A la demande de ce dernier nous la reproduisons ici avec la signature de son auteur.

ÉTUDES CRITIQUES

61. DE CALUWÉ, Jacques : *L'amour et le mariage, moteurs seconds dans la littérature épique française et occitane du XII^e siècle*, dans VAN HOECKE, Willy and WELKENHUYSEN, Andries, éd. : *Love and Marriage in the twelfth century*. Leuven, University Press, 1981 (Mediaevalia Lovaniensia, Series I/Studia VIII), pp. 171-182.

[L'article passe en revue le témoignage sur l'amour et le mariage de la *Chanson de Roland*, ms. d'Oxford, versions C, V4 et V7 ainsi que celui des textes de la *Geste de Guillaume d'Orange*. Il s'attache ensuite rapidement à *Daurel et Beton* et *Girart de Roussillon* où l'intérêt pour le sentiment amoureux et conjugal modifie la quête épique].

62. GALLEY, Claude : *Aigar et Maurin témoins de la civilisation et de la littérature des marches occitanes du Nord-Ouest*, dans *Marche Romane*, 23, 1983, pp. 75-92.

[Tente de situer les fragments de la chanson de geste connue par le palimpseste de l'Université de Gand au point de vue littéraire et linguistique par rapport à la littérature occitane, en particulier, par rapport aux textes de « langue mixte ». Il s'agirait d'une « geste anglo-normande et occitane » dont la trame du récit s'inspire des rapports entre l'Aquitaine et l'Angleterre. La localisation dans l'ouest du « croissant » est renforcée par une étude de linguistique confrontant les traits phonétiques attestés par les chartes, la toponymie ou les patois modernes.]

63. GRIGSBY, John L. : *Gab épique, mais gab lyrique?*, dans *Marche Romane*, 23, 1983, pp. 109-122.

[S'interroge sur l'existence du gab comme genre littéraire dans la poésie occitane ou « au moins dans la littérature médiévale française » en examinant les contextes germanique et épique (surtout *Le Voyage de Charlemagne*) dans lesquels se produit le gab.]

64. GUMBERT, J.-P. : *Le corpus du Moyen Néerlandais ancien. Chronique*, dans *Scriptorium* 40, 1986, pp. 126-128.
- [Il s'agit de la présentation de la publication en édition diplomatique de documents en langue néerlandaise qui existent sous une forme manuscrite (original ou copie) datant d'avant 1300. L'édition étant réalisée par ordinateur, on disposera du texte, d'un index alphabétique, d'un index alphabétique rétrograde, d'un index de fréquence, etc. La deuxième section (littéraire handschriften) de ce *Corpus van Middelnederlandse Teksten* (t. II, 1, pp. 137-546, textes; pp. 547-945, indices) livre les onze textes (ou fragments) épiques.]
65. ROMBAUTS, E. : *De «Karel ende Elegast» in de incunabelperiode*, dans *Hidde-album Dr. F. van Vinckenroye*, Hasselt, 1985, pp. 245-252.
66. ROMBAUTS, E. : *De Nederrijnse versie van «Karel ende Elegast»*, dans *Uut goeden ionsten. Studies aangeboden aan Prof. Dr. L. Roose naar aanleiding van zijn emeritaat*, Louvain, [1984], pp. 23-32.
67. SCHOLTZ-WILLIAMS, Gerhild : *Der Tod als Text und Zeichen in der Mittelalterlichen Literatur*, dans BRAET, H. et VERBEKE, W. édés., *Death in the Middle Ages*, Leuven University Press, 1983 (Mediaevalia Lovaniensia, Series I, Studia IX), pp. 134-149.
- [Dans cette étude sur le sens et l'imaginaire littéraire de la mort, une place est réservée à l'épopée, en particulier à la *Chanson de Roland*.]
68. ZANDT, G. : *Bemerkungen zur «Renout» — Forschung*, dans *Leuvense Bijdragen*, 74, 1985, pp. 483-488.
- [Remarques essentiellement linguistiques, voire dialectologiques, et mises en garde concernant la perception de la versification, à propos de la reconstitution du fragment corrompu du *Renout van Montalbaen*, constituant la première partie de la thèse de M. Hogenhout-Mulder, Groningen, 1984.]

COMPOTES RENDUS

69. CREMONESI, Carla : *Studi romanzi di filologia e letteratura*, Brescia, Paideia, 1984, XXIII-509 pages.
C.R. de R. Mantou, dans *R.B.P.H.*, 63, 1985, pp. 672-673.
70. DUIJVESTIJN, B. W. Th., éd. : *De Antwerpse Madelgijsfragmenten*, Antwerpen, 1983 (Reeks Publikaties van de Stadsbibliotheek en het Archief en Museum voor het Vlaams Cultuursleven, 4).
C.R. de G. Dogaer, dans *Scriptorium*, 40, 1986, p. 23*.
— I. Van de Wijer, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 56, 1985, pp. 441-442.
71. FRANCESCHETTI, Antonio, *L'« Orlando Innamorato » e le sue componenti tematiche e strutturali*, Firenze, Olschki, 1975 (Biblioteca di Lettere italiane, 17), 274 pages.
C.R. de Ph. COLA, dans *Let. rom.*, 40, 1986, pp. 73-74.
72. MELLI, Elio, éd. : *I Cantari di Fiorabracca e Ulivieri, testo mediano inedito*, Bologna, Pàtron, 1984 (Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna, 3), 265 pages.
C.R. de P. Jodogne, dans *Scriptorium*, 40, 1986, pp. 14*-15*.
73. MORETTI, Walter : *L'Ultimo Ariosto*, Bologna, Pàtron, 1977, (Studi e testi, 1), 117 pages.
C.R. de Ph. Cola, dans *Let. rom.*, 40, 1986, pp. 71-73.
74. MUSSOT-GOULARD, Renée : *Charlemagne*, Paris, P.U.F., 1984 (Que sais-je? 471), 127 pages.
C.R. de A. J. Stoclet, dans *M.A.*, 92, 1986, pp. 133-134.
75. RICHÉ, Pierre : *Les carolingiens. Une famille qui fit l'Europe*, Paris, Hachette, 1983, 438 pages.
C.R. de L. Génicot, dans *R.H.E.*, 80, 1985, pp. 482-485.

76. ROMBAUTS, Edward : *De nederrijnse versie van « Karel ende Slegasi »*, dans *Uut goeden ionsten. Studies aangeboden aan Prof. Dr. I. Roose*, Leuven-Amersfoort, 1984, pp. 23-32.
C.R. de W. Verbeke, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 56, 1985, p. 439.
77. RUH, Kurth et autres : *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*. Berlin-New York, 1981-1984.
C.R. de W. Verbeke, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 55, 1984, p. 355.
78. SPIJKER, I. : *Een poging tot lokalisering van de Middelnederlandse « Gheraert van Viane » in de internationale « Girart de Vienne »-traditie*, dans *De Nieuwe Taalgids*, 16, 1983, pp. 97-108.
C.R. de K. Van der Horst, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 56, 1985, p. 440.
79. VAN DEN BERGEN-PANTENS, C. : *De heraldiek in de handschriften voor 1600*. Brussels, Koninglijke Bibliotheek, 1985, 86 pages.
C.R. de R. Van Daele, dans *Spiegel der Letteren*, 28, 1986, pp. 111-112.
80. ZINK, Gaston, éd. : *Cleriadus et Meliadice, roman en prose du XV^e siècle*. Edition critique par G.Z., Paris-Genève, Droz, 1984 (T.L.F., 328), XCIV-773 pages.
C.R. de P. COCKSHAW, dans *Scriptorium*, 40, 1986, pp. 17*-18*.

ESPAGNE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

81. AA.VV. éd. : *Poema de Mío Cid*, edición facsímil del manuscrito del Marqués de Pidal depositado en la Biblioteca Nacional. Vitoria. Exmo. Ayuntamiento de Burgos, 1982.
[Esta edición, muy cuidada, consta de dos volúmenes : el primero dedicado a la reproducción facsímil del texto, y el segundo dedicado a varios estudios : Lengua (por C. ALONSO HERNÁNDEZ), Paleografía y transcripción (por RUIZ ASENCIO), Versión (por C. ALONSO), El Cid histórico (por G. MARTÍNEZ DÍEZ), Intento de comprensión del Poema (por J. FRADEJAS) y Guía Bibliográfica (por M. SÁNCHEZ MARIANA).
82. *Poema de Mío Cid*, edic. de Emilia ENRÍQUEZ CARRASCO. Madrid, Plaza-Janés (« Clásicos P & J », 9), 1984.
[Edición fijada fundamentalmente a través de las de C. Smith y R. Menéndez Pidal. Tiene carácter didáctico.]
83. *Cantar de Mío Cid*. edic. de F. MARCOS MARÍN. Madrid, Alhambra (« Clásicos modernizados », 4), 1985.
[Versión al español actual, que respeta el anisilabismo y la asonancia de cada tirada. Introducción cuidada y bibliografía muy actualizada. En la introducción revisa los trabajos más importantes de los últimos años. Apoya la fechación del siglo XII, basándose en criterios históricos y lingüísticos. Defiende la existencia de una importante huella árabe.]

(*) Bibliographie 1985, établie par Carlos Alvar et Ángel Gómez Moreno.

ÉTUDES CRITIQUES

84. CIRLOT, Victoria (éd.) : *Epopéya e historia*, Barcelona, Argot, 1985.

[Reunión de artículos de diferentes autores, que tienen como vínculo común el ocuparse de las relaciones entre épica e historia. Los artículos recogidos son los siguientes : R. R. BEZZOLA, «De Roland à Raoul de Cambrai»; J. FRAPPIER, « Reflexiones sobre las relaciones entre cantares de gesta e historia »; P. JONIN, « Ambiente de cruzada en los cantares de gesta »; E. KÖHLER, « *Conseil de barons* y *Jugement des barons*. Fatalidad épica y derecho feudal en el *Cantar de Roldán*»; J. FLORI, «La noción de caballería en los cantares de gesta del siglo XII. Estudio histórico del vocabulario»; Ch. GELLINEK, «A propósito del sistema de poder en el *Cantar de Roldán*»; D. BOUTET, « Los cantares de gesta y la consolidación del poder real (1100-1250)»; J. E. RUIZ DOMENEC, « La contrautopía arcaica en el *Cantar de Roldán*, y M^a L. MENEGHETTI, « El botín, el honor, el linaje. La carrera de un héroe épico ».]

85. CUENCA, Luis Alberto de : *Sobre el códice de Per Abbat*, en *El Crotalón. A.F.E.*, 2, 1985, p. 601.

[Copia de una nota del Marqués de Pidal sobre el precio en que compró el manuscrito del *Poema de Mío Cid*.]

86. DELPY, M^a Silvia : *Algunos aspectos de la coherencia narrativa del « Cantar de Mío Cid »*, en *Filología* (Buenos Aires), 20, 1985, pp. 61-67.

[Relectura del poema, profundizando en los datos relativos a una serie de agrupamientos semánticos, cuyos rasgos complementarios aparecen promediada la obra o cercanos a su final. Se trata de « parejas » semánticamente antonímicas que hacen de éste un texto cerrado.]

87. FERNÁNDEZ JIMÉNEZ, J. : « *La cobardía en dos poemas épicos : « La Chançon de Willame » y el « Poema de Mío Cid »*, en *Anuario de Letras* (México), 22, 1984, pp. 261-272.

88. FRADEJAS LEBRERO, José : *Bahlul y Walter de España*, en *Archivo de Filología Aragonesa*, XXX-XXXI, pp. 173-204 y XXXII-XXXIII, pp. 7-32.
[Relaciones y coincidencias existentes entre la *archuza de Bahlul* contenida en la obra de al-Udri, el *Waltharius* (y la leyenda de Walter de Aquitania) y el *Romance de D. Gai-feros*, que demuestran la emigración de temas y la recuperación de ciertos mitos.]
89. GARRIDO, Rosa : *Algunas reflexiones sobre el verso 20 del «Poema del Cid», ¡Dios, qué buen vasallo! ¡Si oviesse buen señor el*, en *Caligrama. Revista Insular de Filología* (Palma de Mallorca), 1, 1984, pp. 191-199.
[Revisión de todas las interpretaciones de este verso. La autora concluye : « El verso 20 lo veo, así, como un verso importantísimo que adelanta el equilibrio perfecto en que terminará el poema : un mejor vasallo, para un mejor señor ».]
90. GIRÓN ALCONCHEL, José Luis : *Sobre la lengua de Juan Ruiz. Enunciación y estilo épico en el «Libro de Buen Amor»*, en *Epos. Revista de Filología* (UNED, Madrid), 1, 1984, pp. 35-70.
[Interpretación de algunas de las formas del estilo épico del *Libro de Buen Amor*. El autor trata de determinar la funcionalidad de tales formas en el conjunto del intertexto, que es el *Libro de Juan Ruiz*.]
91. HODCROFT, F. W. : « *Elpha* » : *nombre enigmático del « Cantar de Mío Cid»*, en *Archivo de Filología Aragonesa*, XXXIV-XXXV, pp. 39-63.
[El nombre *Elpha* sólo se encuentra documentado en Navarra, Aragón y Cataluña, aunque no es ni de origen germánico, ni fránico. Nada se sabe de *Elpha* antes de principios del siglo XIII, lo cual hace pensar que los versos 2694-5 del *CMC* son de época posterior (de acuerdo con la teoría de Russell). El público debía saber quién era Elfa y, por tanto, habría que pensar en un público navarro-aragonés, lo que coincidiría con ciertas ideas de Ubieto sobre la tradición

épica navarra y aragonesa referida al Cid entre los años 1095 y 1190 : la composición del *CMC* en 1207 sería la culminación de esa tendencia en tierras de la Corona de Aragón.]

92. KANTOR, Sofía : *Estructura narrativa del « Cantar de Mío Cid »*, en *Anuario de Letras* (México), 22, 1984, pp. 79-110.

[Estudio del *CMC* a la luz de la moderna narratología (sigue especialmente los principios de J. Greimas). Divide la obra en cinco secuencias narrativas que pertenecen a dos procesos : exilio del Cid y afrenta de Corpes ; en ambos, la situación puede expresarse a través del esquema : carencia → proceso de restitución → posesión renovada.]

93. RICO, Francisco : *Del « Cantar del Cid » a la « Eneida » : tradiciones épicas en torno al « Poema de Almería »*, en *B.R.A.E.*, 65, 1985, pp. 197-211.

[De las tres bases que sustentan el *Poema de Almería* (Biblia, clásicos — en especial, Virgilio — y cantares de gesta), F. Rico pasa revista a los nexos existentes entre la *Eneida* y el *Poema de Almería*, y que corresponden a los vv. 285-292 de la obra de Virgilio y los versos 228-238 del *Poema*, y a la dualidad Héctor-Eneas y Rodrigo-Álvar Fáñez. El *Poema* le sirve para ratificar la existencia de cantares sobre el Cid en lengua vernácula, anteriores al *Poema de Mío Cid*, a diferencia de lo postulado por C. Smith en *The Making of the « PMC »*.]

ÉTATS-UNIS

ÉTUDES CRITIQUES

94. AILES, Marianne J. : *Romance and Epic Elements in the Different French Versions of « Fierabras »*, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 41-49.
[La version la plus ancienne de *Fierabras* (la Vulgate) parodie parfois la matière épique, tandis qu'elle montre une influence du roman. Dans les adaptations tardives, cette dernière influence ne change guère, tandis que la matière épique y est traitée de façon fort différente. C'est ce qui pourrait expliquer la fortune de la Vulgate jusqu'à la fin du moyen âge.]
95. BLACK, Patricia Eileen : *The Couple in the « Chanson de Guillaume »*, Thèse, Cornell University, 1985, 185 pages. [D.A.I. 8516972, vol. 46, n° 7, 1986, p. 1935-A.]
96. BUSBY, Keith : *Some Unpublished Epic Fragments*, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 3-23.
[Publication de fragments, jusqu'ici inédits, se rapportant à : 1) *La Chevalerie Vivien*, 2) *Doon de Mayence*, 3) *Garin le Loherain*, 4) *Gerbert de Metz*, 5) une chanson de geste non-identifiée.]
97. BUSCHINGER, Danielle : *Roland et Olivier dans la « Chanson de Roland » et le « Rolandslied » : quelques jalons*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 129-142.
[« ... Konrad atténue considérablement l'opposition entre les deux compagnons, essentiellement en supprimant tous les

traits qui pourraient se révéler défavorables à l'image de Roland, donc en modifiant considérablement le caractère du héros, mais aussi en infléchissant celui d'Olivier ».]

98. CAMPBELL, Kimberlee Anne : «*Doon de la Roche*» and «*Enrrique, fi de Oliva*» : *The Changing Face of Legend*, Thèse, New York University, 1984, 270 pages.
[D.A.I. 8505476, vol. 46, n° 1, 1985, p. 163-A.]
99. COOK, Robert Francis : *Unity and Esthetics of the Late Chansons de geste*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 103-114.
[L'épopée tardive avec ses épisodes multiples ne diffère guère de tout un cycle épique, comme par exemple celui de Guillaume. Comme ses devancières plus anciennes, elle a pu être présentée à un auditoire au cours de séances de récitation. C'est la raison pour laquelle elle a été goûtée par nos ancêtres.]
100. FARRIER, Susan Elizabeth : *A Linguistic Dating of the Oxford « Chanson de Roland*», Thèse, Cornell University, 1985, 252 pages.
[D.A.I. 8516987, vol. 46, n° 7, 1986, p. 1936-A.]
101. GERLI, E., Michael : *Individualism and the Castilian Epic : A Survey, Synthesis, and- Bibliography*, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 129-141.
102. GORNALL, John : *Plus ça change ... : Rodrigo's Mocedades and the Earlier Legend*, dans *La Corónica. Spanish Medieval Language and Literature Journal and Newsletter*, 14, 1985, pp. 23-35.
103. HINDLEY, Alan, LEVY, Brian J. : *An Epic Production : Video-taping the «Chanson de Roland»*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 143-160.
104. JONIN, Pierre : *Deux langages de héros épiques au cours d'une bataille suicidaire*, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 83-98.
[Dans le passage de soixante-six vers (1039-1105) dans lequel Olivier annonce à Roland l'arrivée des Sarrasins,

l'étude de la syntaxe et du vocabulaire employés par les deux Francs souligne « toute la distance dramatique qui sépare un être de réflexe d'un homme de réflexion ».]

105. KIBLER, William, W. : *Bibliography of Fourteenth and Fifteenth Century French Epics*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 23-50.
106. LAMBRECHT, Regina M. : *The Image of Charlemagne and its Exploitation in Selected Late Medieval French Prose Narratives*, Thèse, Pennsylvania State University, 1985, 257 pages.
[D.A.I. 8526041, vol. 46, n° 11, 1986, p. 3347-A.]
107. LEUPIN, Alexandre : *La Compromission (Sur « Le Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople »)*, dans *Rom. N*, 25, 1985, pp. 222-238.
108. LEVINE, Robert : *Myth and Antimyth in «La Vie Vaillante de Bertrand Du Guesclin»*, dans *Viator*, 16, 1985, pp. 259-275.
109. MACINNES, John W. : *Gloriette : The Function of the Tower and the Name in the «Prise d'Orange»*, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 24-40.
110. MAGNOTTA, Michael : *Sobre el Explicit del « Cantar de Mio Cid » : Revisión, nuevas consideraciones sobre una antigua disputa*, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 50-70.
111. Nosow, Harold : *The Double Image of Charlemagne*, Thèse, New York University, 1985, 289 pages.
[D.A.I. 8522055, vol. 46, n° 8, 1986, p. 2288-A.]
112. PATTISON, D. G. : *Word Formation in the «Poema de mio Cid» : A Second Visit*, dans *La Corónica. Spanish Medieval Language and Literature Journal and Newsletter*, 14, 1985, pp. 86-88.

113. PEMBERTON, Lyn : *Story Structure : A Narrative Grammar of nine Chansons de geste of the Guillaume d'Orange Cycle*, Thèse, University of Toronto, 1985.
[D.A.I., vol. 46, n° 5, 1985, p. 1275-A.]
114. PICHERIT, Jean-Louis : *L' « Apostoile » dans l'épopée*, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 113-128.
115. PICHERIT, Jean-Louis : *L'Evolution de quelques thèmes épiques : la dépossession, l'exhérédation, et la reconquête du fief*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 115-128.
116. SMITH, Colin : *The Dating and Relationship of the « Historia Roderici » and the « Carmen Campi Doctoris »*, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 99-112.
117. SMITH, Colin : *Tone of Voice in the «Poema de mio Cid»*, dans *Journal of Hispanic Philology*, 9, 1984, pp. 3-19.
118. VERELST, Philippe : *Pour une relecture du vers 3 de la « Chanson de Roland »*, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 7-21.
[La locution « tresqu'en » du vers 3 de la *Ch. de R.* doit être traduite par « jusque dans ». Un passage du *Pseudo-Turpin* mettant en scène Charlemagne fichant sa lance dans la mer, à proximité de Saint-Jacques, confirme ce sens.]

COMPTES RENDUS

119. BELTRÁN, Luis : *Conflictos interiores y batallas campales en el «Poema de Mio Cid»*, dans *Hisp.*, 61, 1978, pp. 235-244.
C.R. de J. T. Pearce, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 166-167.
120. BOUCHER, R. Yvonne : *Mythe et transformation dans les versions de la naissance du Chevalier au Cygne*, Thèse, University of Massachusetts at Amherst, [D.A.I., 1983, p. 4404-A.]
C.R. de J. Boucher, dans *Olifant*, 10, 1982/83, p. 79.

121. CALIN, William : *A Muse for Heroes. Nine Centuries of the Epic in France*, Toronto, Buffalo, Londres, University of Toronto Press, 1983, (University of Toronto Romance Series, 46), IX-513 pages.
C.R. de P. F. Dembowski, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 151-159.
122. COOK, Robert Francis : « *Chanson d'Antioche* », *chanson de geste : le cycle de la croisade est-il épique?*, Amsterdam, John Benjamins B.V., 1980, (Purdue University Monographs in Romance Languages), 107 pages.
C.R. de Ph. Ménard, dans *R. Phil.*, 39, 1985, pp. 256-258.
123. DANIEL, Norman : *Heroes and Saracens : An Interpretation of the chansons de geste*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 1984, VII-349 pages.
C.R. de J.-L. Picherit, dans *The French Review*, 59, 1986, pp. 455-456.
124. DOUGHERTY, David, BARNES, Eugene B., eds. : *Le « Galien » de Cheltenham*, Amsterdam, John Benjamins, 1981, (Purdue University Monographs in Romance Languages, 7), XXVI-203 pages.
C.R. de P. F. Dembowski, dans *R. Phil*, 38, 1985, pp. 537-542.
125. ENGLAND, John : *The Second Appearance of Rachel and Vidas in the « Poema de Mío Cid »*, dans *Hispanic Studies in Honour of Frank Pierce*, ed. John England, University of Sheffield; Department of Hispanic Studies, 1980, pp. 51-58.
C.R. de D. Cl. Clarke, dans *Olifant*, 10, 1982/83, p. 80.
126. HATTO, A. T., ed. : *Traditions of Heroic and Epic Poetry. Vol. 1 : The Traditions*, Londres; Modern Humanities Research Association, 1980, XIII-377 pages.
C.R. de W. Calin, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 161-163.

127. HINDLEY, Alan, LEVY, Brian J. : *The Old French Epic : An Introduction*, Louvain, Peeters, 1983, (Ktemata, 8), XXVI-218 pages.
C.R. de W. W. Kibler, dans *The French Review*, 58, 1985, p. 883.
128. HOOK, David : *On Certain Correspondences between the «Poema de Mío Cid» and Contemporary Legal Instruments*, dans *Iberoromania : Zeitschrift für die iberoromanischen Sprachen und Literaturen in Europa und Amerika*, (Tübingen, Max Niemeyer Verlag), 11, 1980, pp. 31-53.
C.R. de D. Cl. Clarke, dans *Olifant*, 9, 1982, p. 168.
129. JACKSON, W. T. H. : *The Hero and the King : An Epic Theme*, New York, Columbia University Press, 1982, VIII-141 pages.
C.R. de W. R. Johnson, dans *Modern Philology*, 82, 1984, pp. 226-227.
130. LACY, Norris J., NASH, Jerry C., eds. : *Essays in Early French Literature Presented to Barbara M. Craig*, York, S. C., French Literature Publications, 1982, XIII-186 pages.
C.R. de T. Scully, dans *Spec.*, 61, 1986, pp. 240-242.
131. MERTENS, Volker, MÜLLER, Ulrich, eds. : *Epische Stoffe des Mittelalters*, Stuttgart, Kröner, 1984 (Kröners Taschenausgabe, Bd. 483), XII-541 pages.
C.R. de S. M. Johnson, dans *The German Quarterly*, 59, 1986, pp. 297-298.
132. MIQUET, Jean, ed. : *Fierabras : Roman en prose de la fin du XIV^e siècle, publié d'après les manuscrits fonds français 4969 et 2172 de la Bibliothèque Nationale à Paris*, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1983, (Publications médiévales de l'Univ. d'Ottawa, 9), 210 pages.
C.R. de Fr. P. Sweetser, dans *Spec.*, 61, 1986, pp. 444-445.

133. OBERGFELL, Sandra C. : *The Father-Son Combat Motif as a Didactic Theme in Old French Literature*, dans *Kentucky Romance Quarterly*, 26, 1979, pp. 333-348.
C.R. de J.-L. Picherit, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 164-165.
134. PATTISON, D. G. : *From Legend to Chronicle : The Treatment of Epic Material in Alphonsine Historiography*, Oxford, Medium Ævum Monographs, n. 5., 1983, XI-163 pages.
C.R. de J. E. Keller, dans *Spec.*, 61, 1986, pp. 452-453.
— L. Chalon, dans *Journal of Hispanic Philology*, 9, 1984, pp. 75-76.
135. PENSOM, Roger : *Literary Technique in the Chanson de Roland*, Genève, Droz, 1982, (Histoire des idées et critique littéraire, 203), 211 pages.
C.R. de W. W. Kibler, dans *R. Phil.*, 39, 1985, pp. 117-121.
136. POWELL, Brian : *Epic and Chronicle : The « Poema de mio Cid » and the « Crónica de veinte reyes »*, Londres, The Modern Humanities Research Association, 1983, XI-204 pages.
C.R. de D. Cl. Clarke, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 71-77.
137. ROSSI, Marguerite : *Le Motif du duel judiciaire dans « Gaydon » : Traitement littéraire et signification*, dans *Mélanges ... Jeanne Lods*, Paris, 1978, pp. 530-546.
C.R. de G. Ashby-Beach, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 160-161.
138. Rossi, Marguerite : *Sur Picolet et Auberon dans la « Bataille Loquifer »*, dans *Marche Romane* [Mélanges de philologie et de littérature romanes offerts à Jeanne Wathelet-Willem], Liège, 1978, pp. 569-591.
C.R. de G. Ashby-Beach, dans *Olifant*, 9, 1982, p. 160.
139. SCHENCK, David P. : *Le « Coronement Loois » : A Mythic Approach to Unity*, dans *R.R.*, 69, 1978, pp. 159-171.
C.R. de L. Pemberton, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 163-164.

140. SEE VON, Klaus, ed. : *Europäische Heldendichtung*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1978, VIII-463 pages.
C.R. de E. R. Haymes, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 51-53.
141. SINCLAIR, Keith V. : « *Tristan de Nanteuil* » : *Thematic Infrastructure and Literary-Creation*, Tübingen, Max Niemeyer, 1983, (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 195), XVII-167 pages.
C.R. de M. R. Blakeslee, dans *Spec.*, 60, 1985, pp. 725-727.
142. SKAARUP, Povl : *Om den norroene oversættelse i «Karlsmagnús saga» af den oldfranske «Chanson d'Aspremont»*, dans *Bibliotheca Arnemagnæana*, 33, 1979, pp. 79-103.
C.R. de V. Almazan, dans *Olifant*, 10, 1982/83, pp. 78-79.
143. SUARD, François : *Guillaume d'Orange dans «La Chronique de France jusqu'en 1380»* (Mss. Bibl. Nat., fr. 5003 et Vatican, Reg. Lat. 749), dans *Rom.*, 99, 1978, pp. 363-388.
C.R. de W. W. KIBLER, dans *Olifant*, 9, 1982, p. 162.
144. VADIN, Béatrix : *L'Absence de représentation de l'enfant et/ou du sentiment de l'enfance dans la littérature médiévale*, dans *Exclus et systèmes d'exclusion dans la littérature et la civilisation médiévales*, (Senefiance, 5, 1978), pp. 363-384.
C.R. de St. M. Taylor, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 165-166.
145. WATHELET-WILLEM, Jeanne : *Le Roi et la reine dans la «Chanson de Guillaume» et dans «Aliscans» : Analyse de la «scène de Laon»*, dans *Mélanges de littérature du moyen âge au XX^e siècle offerts à Mademoiselle Jeanne Lods*, Paris, 1978, t. I, pp. 558-570.
C.R. de J. H. M. McCash, dans *Olifant*, 9, 1982, pp. 161-162.

146. WEST, Beverly : *Epic, Folk, and Christian Traditions in the «Poema de Fernán González»*, Madrid, José Porrúa Turanzas, S.A., 1983, (Studia Humanitatis), XI-180 pages.
C.R. de J. S. Geary, dans *R. Phil.*, 39, 1986, pp. 384-390.
147. ZUMTHOR, Paul : *La Poésie et la voix dans la civilisation médiévale*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, 117 pages.
C.R. de E. Doss-Quinby, dans *Olifant*, 11, 1986, pp. 165-168.

FRANCE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

148. *Nouvelles acquisitions latines et françaises du Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale pendant les années 1977-1982*, dans *B.E.C.*, 143, 1985, pp. 313-452.
[Parmi les seize manuscrits médiévaux, en latin et en français, venus enrichir, par achat ou par don, le Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris, de 1977 à 1982, figure un fragment de la chanson de *Folque de Candie*, qui appartient au cycle de Guillaume d'Orange. Ce manuscrit est enregistré sous la cote : n. acq. fr. 18127.]
149. BERGER, Roger et SUARD, François (trad.) : *Histoire de Raoul de Cambrai et de Bernier le bon chevalier, chanson de geste du XII^e siècle*, avec une introduction historique de M. ROUCHE, un vol., 245 pages, 1986, Editions Corps 9, (Troesnes, 02460 La Ferté-Milon), (Coll. Trésors littéraires médiévaux du Nord de la France).
[Traduction faite d'après l'édition de P. Meyer et A. Longnon (Paris, SATF, 1882). Les traducteurs ont allégé un peu les formules épiques. Une brève introduction rappelle le noyau historique de la chanson de geste et les amalgames opérés par les trouvères. M. Rouche estime que « le héros épique Raoul de Cambrai a vu fusionner en lui au moins quatre homonymes ».]
150. BLANCHARD, Joël et QUEREUIL, Michel (trad.) : *Ami et Amile, chanson de geste*, Paris, 1985, Champion, 80 pages.
[Traduction du texte conservé dans le ms. 860 du fonds français de la B.N. de Paris, édité en 1969 par Peter F. Dembowski à Paris chez Champion (CFMA, 97).]

151. MIQUEL, André (trad.) : *Des Enseignements de la Vie, Souvenirs d'un gentilhomme syrien du temps des croisades*, Paris, Imprimerie nationale, 1983, in 4°, 444 pages, illustrations.

[Récit fait par le prince arabe Usâma, né en 1095 à Chayzar, dans la Syrie du Nord, et mort en 1188, des événements auxquels il a participé. Son texte a sans doute été dicté par un auteur âgé de quatre-vingt-dix ans. Il avait connu de près les grands conquérants du temps : Zangi, son fils Nur-ad-Dîn et enfin Saladin. Dans ce volume de souvenirs on trouve des anecdotes édifiantes, des récits de chasse, des considérations sur le destin, mais aussi beaucoup de scènes de guerre et des développements importants sur les Francs. Cette intéressante peinture des Croisades vue du côté de l'Islam mérite d'être connue des spécialistes des chroniques ou des chansons de geste relatives aux Croisades.] Ph. Ménard.

ÉTUDES CRITIQUES

152. ANDRIEUX, Nelly : *Une ville devenue désir : la « Prise d'Orange » et la transformation du motif printanier*, dans *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Alice Planche*, Paris, Les Belles Lettres, 1984. (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nice, n° 48), t. I, pp. 21-32.

[Le motif printanier, dans les chansons de geste, est souvent associé à l'expression d'un manque. Dans la *Prise d'Orange*, il s'inscrit dans la description de la ville : celle-ci, en se métamorphosant en « ville-printemps », se trouve assimilée au manque. Mais associée à la présence d'Orable, elle apparaît aussi comme « espace de beauté féminine et d'amour ». La ville et le printemps évoquent à la fois le manque et la réponse au manque, à travers l'aventure. Cette transformation du motif printanier, « loin de marquer la rupture d'un système formulaire (...) en confirme au contraire le dynamisme spécifique ».]

153. BATANY, Jean : *Punitions, impunités et fonctions sociales : théories morales et récits*, dans *La Justice au Moyen Age*

(*Sanction ou impunité?*), Publ. du CUER MA, Université de Provence, Marseille, Jeanne Laffitte, 1986, (Senefiance, n° 16), pp. 43-62.

[Analyse du dilemme pour les autorités sociales du temps, prises entre le devoir de punir, résultant de leur mission, et le pouvoir de ne pas punir, par souci religieux et nécessité pratique. Au Moyen Age l'on admet la responsabilité d'une « personne » vis à vis d'une autre « personne », et l'existence des « deux glaives », le séculier et le spirituel. Au premier revient la vengeance, au second la grâce, la « merci ». La deuxième partie du « Roman de Rou » éclaire l'impunité des féodaux. A travers les relations entre seigneurs féodaux s'établit un système original des catégories pénales, avec la notion d'amendement. Mais l'idéal rationnel d'un paiement automatique du mal commis doit céder devant le fait social des fonctions de responsabilité.]

154. BATTESTI-PELEGRIN, Jeanne : *Le Rituel de la plainte en Justice dans le « Romancero Viejo »*, dans *La Justice au Moyen Age, (Sanction ou impunité?)*, Publ. du CUER MA, Université de Provence, Marseille, J. Laffitte, 1986, (Senefiance, n° 16), pp. 63-78.

[Les Ballades anonymes du *Romancero* posent le problème de la justice sur terre, avec le cas des plaintes en justice, *quexas*, émanant de femmes, les hommes étant plutôt enclins à se faire justice. La *quexa* expose le lieu, la formulation de la plainte, l'exposé des motifs, la demande de sanction ou de réparation. Ainsi pour les *quexas* de Doña Lambra, l'impudique (Romancero des Infants de Lara), de Doña Urraca (revendication féministe qui met en accusation le Roi-Père-Juge), de Ximena Gomez (de la vengeance à la réparation). Dans la Ballade de Ferdinand, on se plaint du Roi-Juge, on en appelle à Dieu. Le Roi est en effet responsable devant Dieu et soustrait à la Justice des hommes.]

155. BAUMGARTNER, Emmanuèle : *Caradoc, ou de la séduction*, dans *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Alice Planche*, Paris, Les Belles-Lettres, 1984. (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nice, n° 48), t. I, pp. 61-69.

[Examinant plusieurs textes arthuriens mais aussi le *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople*, l'auteur définit « une classe de héros qui se qualifient comme tels moins par leur prouesse que par leur capacité de séduction ». Mais celle-ci reste suspecte, si elle n'est pas « confirmée » par la prouesse guerrière.]

156. BECKMANN, Roland : *La Forêt au Moyen Age*, Paris, Flammarion, 1984, 388 pages.
157. CAZANAVE, Caroline : *Etude de mœurs et de vocabulaire : « Grater » et « Tastoner » au XII^e et au XIII^e siècles*, dans *Pratiques du Corps. Médecine, hygiène, alimentation, sexualité*. CRLH-CIRAOI, Publications de l'Université de la Réunion, 1985, Diffusion Didier-Erudition, pp. 41-71.
158. CHANTEUX, Henry : *Recherches sur la « Chanson de Roland »*, Mémoires de l'Académie Nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, Nouvelle série, t. XXII, 1985, 183 pages.

[Etude fondée sur l'examen de nombreux textes littéraires, en particulier plusieurs chansons de geste et le roman en prose de *Guillaume d'Orange*.]

[Les contradictions entre les documents historiques et le poème d'Oxford montrent que la légende de Roncevaux n'est pas liée au combat de 778 par une tradition continue. Deux légendes se sont mêlées étroitement pour former la chanson : celle de Roland et celle de Charlemagne. La première apparaît comme « un thème littéraire » se rapportant au lignage des Guelfes, recueilli par eux au IX^e s. dans la famille maternelle de Charles le Chauve, quand celui-ci accusa l'archevêque de Sens, Ganelon, de l'avoir trahi, et enrichi au X^e s. après la bataille qui mit aux prises, en 959, les Sénonais et les Saxons : cette bataille inspira un poème dans lequel était célébré l'héroïsme d'un jeune Guelfe, neveu du roi, qui y trouva la mort après s'être fait remarquer par son courage, son ardeur juvénile, mais aussi sa « démesure », prototype de Roland, dont le souvenir dut se perpétuer à Sens en même temps que celui de Ganelon. La localisation de la légende à Roncevaux provient d'une première

chanson perdue et résulte d'une confusion de *Sirie* (cf. *Siria* dans le *Carmen de prodicione Guenonis*, 69 et 73), pays des Syriens (lesquels formaient un contingent des troupes arabes en Espagne), avec le pays de Cize. La seconde légende « n'est pas antérieure au traité de Verdun », et sous les traits du grand empereur elle laisse percer le souvenir de son petit-fils Charles le Chauve, le premier roi de France. Mais elle est « avant tout de caractère théocratique, et d'origine romaine et salernitaine », fondée sur la mission de défenseur de la chrétienté confiée au souverain lorsqu'il reçut du pape la couronne impériale. Au XI^e s., l'Eglise, qui avait d'abord éprouvé quelque méfiance à l'égard des jongleurs, comprit qu'ils pouvaient très utilement servir sa cause, et dès lors l'épopée fut profondément pénétrée de l'esprit de croisade.]

159. COLLIOT, Régine : *Guillaume V d'Aquitaine et le Comte Fouque dans « Girart de Roussillon »*, dans *Béarn et Gascogne. De la réalité historique à la fiction romanesque*, III^e Colloque de littérature régionale. Cahiers de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, 6, Pau, 1985, pp. 7-27.
[Analyse de la vie et du caractère de Guillaume V d'Aquitaine d'après Adémar de Chabannes, et comparaison avec le personnage de Fouque, la ressemblance portant autant sur l'idéologie et la mentalité des deux seigneurs que sur leurs actes. La modernité assez surprenante de leurs idées crée la perfection de l'homme réel comme du héros inventé.]
160. FAUCON, Jean-Claude : *La Chanson de Bertrand du Guesclin*, thèse de Doctorat d'Etat soutenue le 23 novembre 1985 à l'Université de Paris IV.
[Résumé paru dans *P.M.*, 12 juin 1986, pp. 13-17.]
161. FOURQUET, Jean : *La composition numérique dans le ms. A du « Nibelungenlied »*, dans *Et. Germ.*, 39, 1, 1984, pp. 1-7.
[La structure tripartite du *NL* se manifeste « non seulement en nombre d'aventures, mais en nombre de strophes ... ». A est dû au travail d'un « abrégiateur » qui a effectué sur le texte représenté par B « les coupures nécessaires

pour que les trois parties soient entre elles dans des rapports simples, soit 2-2-3 ». Il a veillé à la cohérence du récit, tout en supprimant certains détails attendus « dans des descriptions stéréotypées », ainsi que des notations susceptibles de heurter un public courtois. Selon J.F., « nous pouvons prendre au sérieux l'hypothèse d'une composition numérique délibérée ». C, pour sa part, se distingue aussi de B, en « répondant au goût d'auditoires habitués au roman chevaleresque, moins brutal... ». « Le remaniement ne se traduit pas seulement par une strophe entière de plus ou de moins, mais par des variations du texte à l'intérieur de la strophe ».]

162. GALLEY, Claude : *Dieu, le Droit et la Guerre dans diverses chansons de geste*, dans *La Justice au Moyen Age, (Sanction ou impunité?)*, Publ. du CUER MA, Université de Provence, Marseille, J. Laffitte, 1986 (Senefiance, n° 16), pp. 147-163.

[Le narrateur des chansons de geste est animé par un haut souci de la Justice. Points examinés : I. Les chansons de geste et le droit, à travers le cycle des vassaux révoltés, *Girart de Roussillon, Aigars et Maurin* : distinction entre la foi, révoquant elle dépend du fief, et la fidélité, sentiment et pratique irrévocables, puisque rattachés au sacré. II. Dieu et la Justice. La foi religieuse conforte la hiérarchie. On ne tue pas son roi ou son suzerain (Bernier en face de Raoul). III. La guerre. La force peut primer le droit, mais le succès des traîtres « démesurés » n'est que provisoire. On note la forme populaire de la fidélité, ébauche du sentiment national.]

163. GAUCHE, Catherine : *Tournois et joutes en France au XIII^e siècle*, dans *A.E.*, 33, 1981, pp. 187-213.

[Description des usages, de l'évolution et du rôle des tournois et des joutes au XIII^e s., fondée en partie sur l'observation de textes littéraires.]

164. GUIDOT, Bernard : *Recherches sur la chanson de geste au XIII^e siècle d'après certaines œuvres du cycle de Guillaume d'Orange*. Publications de l'Université de Provence, 2 vol.,

1986, 1220 pages. Diffusion J. Laffitte, 25, Cours d'Estienne d'Orves, 13001 Marseille.

(Cf. *B.B.S.R.*, fascicule 16, 1983-1984, n° 143).

[L'imposant travail de B. Guidot donne l'essentiel de la thèse de Doctorat ès Lettres qu'il a soutenue en novembre 1983 à Aix-en-Provence. L'auteur prend cinq chansons de geste comme corpus : le *Siège de Barbastre*, les *Enfances Guillaume*, la *Mort Aymeri de Narbonne*, les *Enfances Vivien* et les *Enfances Garin de Monglane*. Mais à titre de comparaison il a fréquemment recours aux autres textes du cycle de Guillaume. Une première partie, consacrée aux aspects traditionnels, examine en trois cents pages le monde sarrazin, puis le monde guerrier et chrétien (la peinture des guerres et des combats, la peinture de la société et celle de la religion retiennent l'attention de B.G.), enfin la personnalité des chevaliers de l'épopée (l'auteur analyse le code chevaleresque habituel et les nouveautés qui apparaissent au XIII^e siècle, notamment dans le comportement des jeunes). Une deuxième partie, intitulée « Epopée et romanesque », s'attache aux transformations les plus notables : la femme (100 pages), l'amour (même longueur), le romanesque (pp. 489-590), auquel la critique avait consacré peu d'attention jusqu'ici, enfin le surnaturel, le merveilleux et le fantastique (pp. 591-638), qui donnent lieu à des analyses nuancées. Une troisième partie, tournée vers l'art du récit, s'intéresse aux interventions du jongleur dans l'œuvre (pp. 639-668), à l'espace et au temps (pp. 670-729), enfin aux comparaisons et aux images (pp. 730-762). A ces analyses s'ajoutent des notes denses et savantes (environ 350 pages), une bibliographie très étendue (approximativement 70 pages), deux index (un index des critiques modernes et un index des thèmes) et une table des matières très détaillée. On ne pourra plus parler de la geste de Guillaume sans se référer à cet ensemble important.]
Ph. Ménard.

165. HUBY-MARLY, Marie-Noël : « *Willehalm* » de Wolfram d'Eschenbach et la « *Chanson des Aliscans* », dans *Et. Germ.*, 39, 4, 1984, pp. 388-411.

[Article qui établit la dette de Wolfram par rapport au trouvère anonyme français et l'originalité de l'œuvre cour-

toise allemande. La fidélité de Wolfram est évidente. On retrouve la motivation religieuse, les raisons profanes et politiques de l'affrontement et, au premier plan, le sens de l'honneur, l'aspiration à la vengeance. Divers aspects épiques sont communs aux deux œuvres : personnages passionnés, primauté de l'action sur la réflexion, thème du vassal courageux opposé à la médiocrité du souverain. Wolfram a conservé la richesse d'*Aliscans*, ses tensions et ses rêves, le déroulement de l'action, les protagonistes, mais la règle de fidélité ne l'empêche pas « d'apporter des modifications qui donnent une autre atmosphère et une autre allure au récit... » : description de scènes de la vie courtoise, insistance sur le rôle des dames, atténuation de la rudesse, répartition équitable de l'espace narratif entre chrétiens et Sarrasins. « Wolfram tend à constituer une chevalerie internationale qui se réfère au même code de valeur ». La raison influence la forme du récit : la continuité de *Willehalm* « contraste avec l'allure cahotique de la *Chanson* », Wolfram a introduit la mesure, la bienséance, de « multiples commentaires mi-amusés, mi-sérieux, moralisateurs ou attristés ». Toutefois la situation de l'adaptateur n'était pas exempte de contradictions. L'embaras du poète est sans doute une des raisons de l'inachèvement de l'œuvre.

166. LE ROU, Paule (sous la dir. de Plongeron, B.) : *La Piété populaire en France*, t. I : *Normandie, Picardie, Nord-Pas-de-Calais*, Paris, Cerf, 1984, 154 pages.

167. MADELENAT, Daniel : *L'Épopée*, Paris, P.U.F., un vol., 1986, (Coll. Littératures modernes), 264 pages.

[Travail nourri, fondé sur de vastes lectures et une riche bibliographie, qui embrasse les épopées de tous les temps et de tous les pays. Une première partie, intitulée « Invariantes », s'attache à définir les caractères constitutifs de l'œuvre épique, en trois chapitres consacrés respectivement à l'expression, « la parole épique » comme dit l'auteur, à la composition et à l'action, aux personnages et thèmes guerriers. Une deuxième partie, « Genèse et affinités », pose le problème de la naissance de l'épopée (l'auteur met l'accent sur la mentalité mythique et les valeurs aristocratiques) et oppose

à l'épos les genres du conte, de la tragédie et du roman. Dans une troisième partie, appelée « Modèles », trois grandes catégories se trouvent distinguées : d'une part l'épopée mythologique (le *Mahâbhârata* en est une illustration), d'autre part le modèle homérique, enfin le modèle historique médiéval. Une place est faite à la fois aux *Heldenepen* germaniques et aux chansons de geste françaises. Une dernière partie étudie les « Evolutions » depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Un chapitre intéressant est consacré au Moyen Age sous le titre « Le Moyen Age : les dérives de la chanson de geste ». Même si sur quelques points les spécialistes peuvent se montrer plus nuancés, ce livre stimulant, écrit par un professeur de littérature comparée à la large culture et à l'esprit pénétrant, pose de grands problèmes. Par ses vastes perspectives il intéressera les médiévistes. Il leur montrera aussi comment sont perçus par les non-spécialistes les chansons de geste qu'ils étudient.] Ph. Ménard.

168. MARTIN, Jean-Pierre : *A propos du style formulaire dans les chansons de geste. Définitions et propositions*, dans *Lez Valenciennes*, 11, 1986, pp. 133-145.
 [Après avoir repris les notions de *formule*, *cliché*, et *motif rhétorique* (d'après sa thèse : *B.B.S.R.*, 16, 1983-1984, n° 146), en examinant l'« attaque à la lance », l'« agait », l'« armement » et le « panorama épique », l'auteur s'interroge sur l'origine des motifs rhétoriques et sur la permanence du style oral jusque dans des textes destinés à la lecture.]
169. MOISAN, André : *Le séjour d'Aimeri Picaud à l'église Saint-Jacques d'Asquins et la composition du «Liber Sancti Jacobi» (1135-1140)*, dans *A.B.*, 57, 1985, pp. 49-58.
 [C'est à Asquins, près de Vézelay, qu'Aimeri Picaud donne sa forme définitive au *Liber Sancti Jacobi*, dans les années précédant 1139. Moins hétéroclite qu'on ne l'a dit parfois, le *Liber* porte la marque de ce travail de mise en forme, et révèle un écrivain unique, appliqué à organiser son ouvrage et à imposer ses vues.]
170. MYERS, Geoffrey M. : « *Les Chétifs* ». *Etude sur le développement de la chanson*, dans *Rom.*, 105, 1984, pp. 63-87.

[A la rédaction de Graindor de Douai, écrite vers 1180, furent ajoutés des « embellissements », en particulier l'épisode de Sathanas (vv. 1550-3286), d'origine indépendante, dont le héros, Baudouin de Beauvais, ne figure pas dans le reste de la chanson. Parmi les personnages des *Chétifs*, seul Harpin de Bourges était bien connu jusqu'à présent. G. M. Myers propose diverses identifications. A Jean d'Alie (ou de Ravenne, ou de Fécamp), abbé de l'abbaye bénédictine de Fécamp, qui fit un pèlerinage à Jérusalem vingt ans au moins avant la première croisade, correspondraient Jean d'Alie et l'abbé de Fécamp. Les « chétifs » seraient un groupe hétérogène de chevaliers et de clercs, Français du Nord, Français du Midi et Italiens.]

171. ROSSI, Marguerite : *Sur quelques aspects littéraires de la version en alexandrins de « Huon de Bordeaux » (B.N. 1451)*, dans *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Alice Planche*, Paris, Les Belles Lettres, 1984. (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Nice, n° 48), t. II, pp. 429-437.

[La version en alexandrins de *Huon de Bordeaux* illustre une conception de la chanson de geste différente de celle que présente le texte, plus ancien, en décasyllabes. Les formes traditionnelles du récit épique sont soigneusement respectées, mais d'une manière lourde et figée, et non avec la liberté qui caractérise la version en décasyllabes. Les thèmes guerriers restent prédominants mais sont dépourvus de signification politique ou idéologique, tandis que l'amour et l'expression du sentiment deviennent fort importants. Le remanieur écrit « en laisses une sorte de roman guerrier, où armes et amours s'associent à peu près comme dans ce que l'on appellera le roman de chevalerie ».]

172. SCHOSMANN, Rémy : *De la France à l'Islande : la métamorphose des chevaliers*, dans *Et. Germ.*, 38, 4, 1983, pp. 454-462.
173. SIGAL, Pierre-André : *L'Homme et le miracle dans la France médiévale, XI^e-XII^e siècles*. Paris, Cerf, (Collection « Histoire »), 1985, 352 pages.

174. WEILL, Isabelle : *Prolégomènes à une édition critique d' « Auberi le Bourgoin »*, thèse de Doctorat de 3^e Cycle soutenue le 13 Mai 1985 à l'Université de Paris III.
[Résumé paru dans *P.M.*, 12, Juin 1986, pp. 65-67.]

COMPTES RENDUS

175. AA.VV., *La chanson de geste et le mythe carolingien. Mélanges René Louis, publiés par ses collègues, ses amis et ses élèves à l'occasion de son 75^e anniversaire*, Saint-Père-sous-Vézelay, Musée archéologique régional, 1982, 2 vol.
C.R. de J. Richard, dans *A.B.*, 54, 1982, pp. 218-219.
176. LECOUTEUX, Claude : *Les Monstres dans la littérature allemande du Moyen Age*, I, *Etude*, II, *Dictionnaire*, III, *Documents*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1982, 3 vol., 346, 272 et 52 pages.
C.R. de S. Hartmann, dans *Et. Genn.*, 38, 3, 1983, pp. 370-371.
177. POIRION, Daniel : *Le Merveilleux dans la littérature française du Moyen Age*, Paris, P.U.F., 1982 (Que sais-je? n° 1938), 128 pages.
C.R. de Eva Rozgonyi-Szilagyi, dans *R.L.C.*, 235, 1985, pp. 333-334. (Cf. *B.B.S.R.*, fascicule 16, 1983-1984, n° 132).
178. RICHÉ, Pierre : *Les Carolingiens. Une famille qui fit l'Europe*, Paris, Hachette, 1983, 438 pages.
C.R. de R. Folz, dans *A.B.*, 56, 1984, pp. 154-155.
— C. Lecouteux, dans *Et. Genn.*, 39, 3, 1984, pp. 288-289.

GRANDE-BRETAGNE

ÉTUDES CRITIQUES

179. ASHCROFT, Jeffrey : *Konrad's « Rolandslied », Henry the Lion and the Northern Crusade*, dans *Forum for Modern Language Studies*, 22, 1986, pp. 184-208.
180. BENNETT, Matthew : *First Crusaders' Images of Muslims : the Influence of Vernacular Poetry*, dans *Forum for Modern Language Studies*, 22, 1986, pp. 101-122.
181. BLUMENFELD-KOSINSKI, R. : *Praying and Reading in the « Couronnement de Louis »*, dans *F.S.*, 40, 1986, pp. 385-392.

COMPTES RENDUS

182. AA.VV., VAN EMDEN, Wolfgang, et BENNETT, Philip E., aidés par KERR, Alexander (éds.) : *Guillaume d'Orange and the Chanson de Geste : Essays Presented to Duncan McMillan in Celebration of his Seventieth Birthday by his Friends and Colleagues of the Société Rencesvals*, Reading, Société Rencesvals — British Branch, 1984, 218 pages.
C.R. de I. Short, dans *F.S.*, 40, 1986, pp. 57-58.
183. ASHBY-BEACH, Genette : *The Song of Roland : A Generative Study of the Formulaic Language in the Single Combat*, Amsterdam, Rodopi, 1985, 190 pages.
C.R. de W. G. van Emden, dans *F.S.*, 40, 1986, p. 189.

184. CALIN, William : *A Muse of Heroes : Nine Centuries of the Epic in France*, Toronto-London, University of Toronto Press, 1983, 513 pages.
C.R. de R. Morse, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 306-308.
185. COMBARIEU DU GRES, Micheline, et SUBRENAT, Jean : *Les Quatre Fils Aymon ou Renaud de Montauban*, Paris, Gallimard, 1983 (Folio), 345 pages.
C.R. de W. G. van Emden, dans *F.S.*, 40, 1986, pp. 191-192.
186. GARCI-GÓMEZ, Miguel : *El Burgos de «Mío Cid»: temas socio-económicos y escolásticos, con revisión del antisemitismo*, Burgos, Diputación Provincial, 1982 (Publicaciones de la Excma Diputación Provincial de Burgos, Monografías Burgalesas), 190 pages.
C.R. de B. Taylor, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 153-154.
— G. West, dans *B.H.S.*, 63, 1986, pp. 152-153.
187. PATTISON, D. G. : *From Legend to Chronicle : The Treatment of Epic Material in Alphonsine Historiography*, Oxford, Society for the Study of Mediæval Languages and Literature, 1983 (Medium Aevum Monographs, n.s. 13), XIII-163 pages.
C.R. de R. B. Tate, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 332-333.
— B. Powell, dans *M.L.R.*, 81, 1986, pp. 763-765.
— L. P. Harvey, dans *B.H.S.*, 63, 1986, pp. 153-154.
188. PICHERIT, Jean-Louis, éd. et trad. : *The Journey of Charlemagne to Jerusalem and Constantinople (Le Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople)*, Birmingham, Alabama, Summa Publications, 1984, XI-92 pages.
C.R. de G. Burgess, dans *F.S.*, 40, 1986, pp. 190-191.
189. POWELL, Brian : *Epic and Chronicle : The «Poema de mio Cid» and the «Crónica de veinte reyes»*, London, M.H.R.A., 1983 (Modern Humanities Research Association, Texts and Dissertations, 18), XXI-204 pages.
C.R. de D. G. Pattison, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 333-336.

190. REJHON, Annalee C. : *Cân Rolant : the Medieval Welsh Version of the Song of Roland*, Berkeley, University of California Press, 1984 (University of California Publications in Modern Philology, 113), x-264 pages.
C.R. de C. Lloyd-Morgan, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 147-148.
— M. J. Ailes, dans *F.S.*, 40, 1986, pp. 190-191.
191. SMITH, Colin : *The Making of the «Poema de mio Cid»*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983, 263 pages.
C.R. de D. G. Pattison, dans *Med. Aev.*, 55, 1986, pp. 330-332.
192. WEST, Beverly : *Epic, Folk, and Christian Traditions in the «Poema de Fernán González»*, Madrid, José Porrúa Turanzas, 1983 (Studia Humanitatis), 173 pages.
C.R. de G. West, dans *M.L.R.*, 81, 1986, pp. 761-763.

ITALIE (*)

ÉTUDES CRITIQUES

193. AA.VV. : *Essor et fortune de la chanson de geste dans l'Europe et l'Orient latin*, Actes du IX^e Congrès International de la Société Rencesvals pour l'Étude des Épopées Romanes (Padoue-Venise, 29 août-4 septembre 1982), publiés par les soins d'Alberto Limentani, Maria Luisa Meneghetti, Rosanna Brusegan, Luigi Milone, Gianfelice Peron et Francesco Zambon, Modena, Mucchi Editore, 1984, 1013 pages en deux volumes.

[Outre les études recensées ci-dessous, on trouve dans ces Actes les travaux des trois Tables Rondes :

Chanson de geste, histoire, liturgie. Table ronde coordonnée par Ulrich Mölk; exposés et interventions de : U. Mölk, C. Segre, M.-R. Jung, M. Tyssens, G. J. Brault, C. Alvar, A. Roncaglia, M. de Riquer, J.-Ch. Payen, K. W. Hempfer, L. Renzi, A. Moisan, L. Formisano, G. Gasca Queirazza, t. I, pp. 211-43.

Traditions épiques orales dans le monde. Table ronde coordonnée par Paul Zumthor; exposés de P. Zumthor, Ch. Seydou, J.-M. Paquette, E. Kamizawa, L. Renzi, A. Galmés de Fuentes, t. I, pp. 377-404.

(*) Les fiches ont été établies à l'Université de Bologne par Andrea Fassò (A.F.), Claudio Longhi (C.L.), Letizia Lumbrici (L.L.), Elio Melli (E.M.), Emilia Muratori (E.Mu.), Antonella Negri (A.N.), Giovanna Barbara Rosiello (G.B.R.), Claudia Serra (C.S.), Anna Speroni (A.S.), Valentina Valverde Rodao (V.V.R.), Gioia Zaganelli (G.Z.), et à l'Université de Padoue par Rosanna Brusegan (R.B.), Maria Luisa Meneghetti (M.L.M.), Luigi Milone (L.M.), Gianfelice Peron (G.F.P.), Francesco Zambon (F.Z.).

Langue et littérature franco-italienne : état des études et problèmes. Table ronde coordonnée par Geoffrey Robertson-Mellor; exposés de G. Robertson-Mellor, H. Krauss, R. Specht, V. Bertolucci Pizzorusso, G. Holtus, t. II, pp. 783-807.]

194. ANDRIEUX, Nelly : *Arthur et Charlemagne réunis en Avalon : la « Bataille Loquifer » ou l'accomplissement d'une parole*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 425-434.

[La *Bataille Loquifer* se caractérise par quelques variations, et dans ses délimitations externes et dans sa structure interne, en comparaison des ensembles textuels qui forment un « cycle », le cycle de Guillaume. Quelques manuscrits l'isolent comme une chanson individualisée; un groupe la rattache à *Aliscans* : un autre y rattache en partie ou entièrement le *Montage Rainouart*. L'épisode d'Avalon, qui rassemble la matière arthurienne et carolingienne, est une séquence qui se trouve associée, dans quelques manuscrits, à la *Bataille Loquifer*. Il est doté d'une grande stabilité interne et la matière arthurienne est loin de représenter ici un simple collage-évasion en marge du texte. Tout cela montre qu'il n'y a pas une pratique cyclique unique : on distingue trois groupes dans l'ensemble de la tradition manuscrite du cycle de Guillaume, qui contient *la Bataille Loquifer* et l'épisode d'Avalon : 1) des manuscrits n'exploitent que l'axe biographique linéaire; 2) d'autres assurent la clôture de l'écriture « totalisante » et circulaire et l'usage d'une pratique encyclopédique; 3) d'autres encore visent à faire concorder dans le même lieu textuel les fins respectives de la pratique linéaire et de la pratique totalisante.] L.L.

195. ARAGÓN FERNÁNDEZ Aurora et FERNÁNDEZ CARDO José María : *Les traces des formules épiques dans le roman français du XIII^e siècle : le combat individuel*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 435-436.

[Analysant les descriptions de combats individuels dans un bon nombre de chansons de geste du XIII^e siècle (*Amis et Amile*, *Aiol*, *Aymeri de Narbonne*, *Berthe aux grands pieds*, *Les Enfances Ogier*, *Les Enfances Renier*, *Les Nar-*

bonnais, *Garin le Lorrain*, *Girart de Vienne*, *Les Quatre Fils Aymon*) et de romans arthuriens en vers (*L'Atre Périlleux*, *Le Bel Inconnu*, *Guy de Warewic*, *Galeran de Bretagne*, *La Continuation de Perceval* de Gerbert de Montreuil) et en prose (*Lancelot*, *Merlin*, *La Queste du Saint Graal*, *La Mort le Roi Artu*) de la même époque, les auteurs constatent la survivance de la plupart des formules épiques même dans le roman en prose, dont la syntaxe n'est pas sujette aux contraintes du rythme, du nombre des syllabes etc. Il en résulte que le modèle épique est suivi aussi par les romans, les seules différences étant des faits de récit et non de langage.]

196. ASHBY-BEACH, Genette, *La structure narrative de la « Chanson de Guillaume » et de quelques poèmes apparentés du Cycle de Guillaume*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 811-828.

[Après avoir déterminé le modèle actantiel linguistique qui sous-tend la *Chanson de Guillaume* et deux autres poèmes apparentés du cycle de Guillaume, *Aliscans* et la *Chevalerie Vivien*, l'A. établit la structure narrative de base de la *Chanson de Guillaume* : sa thèse est que, malgré les contradictions évidentes, les deux parties supposées de *Guillaume*, I et II (*Rainouart*), constituent un seul poème. Dans la dernière partie de son étude l'A. confronte les structures narratives d'*Aliscans* et de la *Chevalerie Vivien* avec celle de *Guillaume* I et II : « On sent que la *Chevalerie Vivien* est inachevée comme sa contrepartie *Aliscans*. Ni l'un ni l'autre ne satisfait aux conditions de l'algorithme mythique complet. Ces deux poèmes semblent constituer deux parties du puzzle complet qu'est la *Chanson de Guillaume* » (p. 828).] L.M.

197. BANCOURT, Paul : *Le thème de l'ambassade insolente dans les chansons de geste françaises et la littérature arabo-turque*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 267-275.

[De nombreux éléments communs aux chansons de geste françaises et aux manifestations de la poésie épique turque invitent à la comparaison entre les deux littératures. Parmi ceux-ci, particulièrement, le thème de l'ambassade insolente.

Dans la *Geste de Mélik Danisméd* on relève quatre cas d'ambassade insolente qui, dans leur développement, suivent la même trace que les ambassades franques : insolence du messager exprimée avec des insultes, des propositions humiliantes, des menaces de mort; réaction de l'insulté.

Néanmoins il y a des différences. L'ambassade franque se développe sur la base d'un rituel constamment respecté, dans lequel le message est transmis oralement, même s'il est accompagné d'une lettre. Le fait que dans l'ambassade turque le message est, au contraire, le plus souvent écrit est l'expression d'une structure sociale différente.

Dans la civilisation féodale française, contrairement à la turque, la rupture du rapport de vasselage est accompagnée de mots, de gestes symboliques, dans lesquels c'est le messager qui assume un rôle de premier plan et où par conséquent le discours oral l'emporte sur le discours écrit. L'ambassade insolente n'est donc pas une création littéraire, mais le fruit de différentes situations historiques, sociales et religieuses.] E. Mu.

198. BARTOLUCCI CHIECCHI, Lidia : *Quelques notes sur «Rolandin» du manuscrit V 13 de la Bibliothèque de Saint-Marc*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 647-653.

[Il s'agit d'une étude menée à partir de l'affirmation de Le Goff que « L'Occident médiéval est d'abord un univers de la faim ». Le thème de la faim caractérise par exemple le *Roman de Renart*, même pour ce qui concerne les noms de certains personnages. L'A. souligne que la nourriture devient un élément de pouvoir et que d'après la mentalité des hommes du Moyen Age, un grand appétit est considéré comme une marque de noblesse. Voilà pourquoi M^{me} Bartolucci Chiecchi propose de dater du début du XIV^e siècle la chanson de geste *Rolandin*, dans laquelle la faim est l'un des thèmes principaux. En effet dans cette période la faim tenaillait l'Occident et l'Italie en particulier.] C.L.

199. BAUMGARTNER, Emmanuèle : *Texte de prologue et statut du texte*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 465-473.

[Cette étude analyse les rapports entre chanson de geste et roman au XIII^e siècle à travers l'examen d'un type de discours commun aux deux genres, à savoir le discours du prologue. En particulier l'A. étudie le statut que le prologue attribue au scripteur et le rapport de ce dernier à la source du texte. M^{me} Baumgartner montre que le projet d'écriture propre au genre épique et au genre romanesque subit un changement profond à la charnière des XII^e et XIII^e siècles. Se réclamant d'une source écrite et faisant intervenir, à côté du récitant, un auteur, la chanson de geste renonce à sa qualité de discours historique et se propose en tant que forme littéraire parmi d'autres. La fonction qu'elle laisse ainsi vide est remplie par le roman en prose qui « reprend [...] à la chanson de geste la fiction du témoin oculaire ou du livre, garant de la vérité, et [qui] tente à son tour de se constituer comme *estoire* ».] G.Z.

200. BENNETT, Philip E. : *Le « Pèlerinage de Charlemagne » : le sens de l'aventure*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 475-487.

[L'A. analyse la question des reliques : elles n'ont pas un rôle déterminant, et sont probablement les restes d'une tradition étrangère. Pour ce qui concerne le « gab », il le définit comme une « manifestation d'une habitude héroïque ». Il trouve dans le poème des éléments qui rapprochent Charles plutôt du roman que de l'épopée : les enchantements; la chevalerie, qui n'est plus celle du simple «miles militaris», mais celle du «miles Christi»; Constantinople même est une Constantinople du monde du roman. Mais de toute façon la victoire de Charles symbolise celle de la matière de France sur les nouvelles matières de Rome et de Bretagne qui menaçaient les anciennes traditions nationales.] A.S.

201. BIANCHI DE VECCHI, Paola (éd.) : *Il «Moniage Rainouart» secondo il ms. di Berna*, Perugia, Università degli Studi, 1980, (Collana di Filologia Romanza diretta da Francesco A. Ugolini, 2), 8-286 pages.

[Texte d'après le ms. *E* (Berne, Burgerbibliothek 296) de la seconde moitié du XIII^e siècle. L'édition est précédée

d'une introduction avec liste de tous les mss de la chanson et du *Roman* en prose, bibliographie, description du ms. de Berne, riche étude de la versification et critères d'édition. L'apparat critique disposé en pied de page donne toutes les leçons rejetées du ms. *E*, accompagnées de celles des autres mss contenant le *Moniage Rainouart*. Une trentaine de pages de notes justifient les corrections apportées au texte qui, bien qu'il soit l'œuvre d'un scribe peu intelligent, représente une tradition excellente.] E.Mu.

202. BRAULT, Gérard J., *Le réviseur du manuscrit d'Oxford de la « Chanson de Roland »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 829-862.

[Le but de cette étude est l'analyse de 211 retouches apportées par le réviseur du XII^e siècle à la copie d'Oxford de la *Chanson de Roland*, dont quelques-unes sont ici signalées ou bien déchiffrées pour la première fois. L'A. s'accorde avec tous les éditeurs modernes « à reconnaître que ces modifications bien qu'elles aient été parfois heureuses, ont été surtout fâcheuses » (p. 829). Malgré ses bonnes intentions, le réviseur, qui ne disposait sûrement point d'une autre copie du poème, « a travaillé à la hâte et a commis beaucoup de sottises. Et ce qui est encore pis, il a fait disparaître un bon nombre de leçons » (p. 845). C'est bien pour cela qu'une analyse plus fouillée, qui identifie toutes les interventions du réviseur, est ici nécessaire « pour l'établissement du texte et pour l'éclaircissement d'un certain nombre de passages obscurs » (p. 829).] L.M.

203. BUSCHINGER, Danielle : *Le Curé Konrad adaptateur de la « Chanson de Roland »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 277-290.

[Le *Rolandslied* du Curé Konrad est ici l'objet d'une analyse comparative avec les versions de la *Chanson de Roland* données par les manuscrits d'Oxford, de Châteauroux et de Venise IV. Le cadre conceptuel de cette étude est celui de l'intertextualité; son but est de montrer que Konrad utilise les mêmes procédés qu'emploient les adaptateurs allemands des romans français, et que son œuvre témoigne donc,

tant dans sa forme que dans son esprit, du passage de l'épopée au roman. Pour ce qui est de la forme, Konrad élimine les procédés caractéristiques du style épique et se livre à une restructuration complète du texte. Pour ce qui est de l'esprit il fait du thème de la croisade le thème principal, sinon unique, de son poème. C'est à celui-ci qu'il subordonne toute sa matière, écrivant ainsi une œuvre dont le *sens*, et non seulement la technique littéraire, se distingue de celui du texte qu'il récrit. Concevant son « travail d'adaptation » comme un « travail d'élucidation », il donne à son œuvre un fondement idéologique, une idée directrice, bref une « conjointure ».] G.Z.

204. CALIN, William : *Rapports entre chanson de geste et roman au XIII^e siècle*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 407-424.

[La thèse fondamentale de l'A. est que, au XIII^e siècle, on ne doit pas parler d'influence — c'est-à-dire de prédominance — du roman sur l'épopée (ou vice-versa), mais que les deux genres « évoluent historiquement dans la même direction Ils sont en rapport l'un avec l'autre, chacun subit l'influence de l'autre » (p. 409). M. Calin vérifie sa thèse en examinant quatre catégories — ou thèmes, ou « aspects » — qu'il considère comme particulièrement significatives : 1) la typologie et le rôle de la femme (soit dans l'épopée soit dans le roman une série d'éléments que l'A. qualifie d' « oedi-piens » apparaissent au premier plan); 2) le réel (ce qui devient toujours plus évident est le contraste entre l'idéal — féodal, dans l'épopée, et courtois, dans le roman — et la réalité; la dimension « historique » s'avère prédominante : que l'on pense soit à la prolifération des récits des *enfances* soit au succès du soi-disant *ancestral romance*); 3) le romanesque (au XIII^e siècle les éléments chevaleresques, aventureux, courtois et merveilleux se retrouvent non seulement dans le roman, mais aussi dans la chanson de geste); 4) l'art (les auteurs épiques, aussi bien que les auteurs de romans font recours toujours plus aux procédés comiques, aux effets de spécularité, aux expédients de la mise en abyme et de l'intertextualité).] M.L.M.

205. CIRLOT, Victoria : *El armamento en « Girart de Roussillon »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 863-900.

[L'étude est une reconstruction de l'image idéale du chevalier à travers l'analyse des armes utilisées par cette caste guerrière. Dans cette optique, choisir *Girart de Roussillon* comme texte de base pour l'étude de cette figure littéraire est hautement significatif à cause de deux caractéristiques textuelles de cette chanson : sa trame d'abord, qui n'est pas autre chose qu'une minutieuse description des batailles entre Charles Martel et son vassal Girart; la date de sa composition ensuite, le milieu du XII^e siècle, période de profond changement dans l'armement européen.

La reconstruction s'appuie d'abord sur l'étude de la morphologie et de la fonction des armes chevaleresques tant offensives, comme la lance et l'épée, que de défense et de protection du corps, et de manière complémentaire et parallèle, sur l'analyse des concepts et des termes qui traduisent dans l'expression littéraire la réalité sociale au moment de la composition de cette chanson de geste.] V.V.R.

206. COLBY-HALL, Alice M. : *La géographie rhodanienne des « Nerbonesi » : réalisme artificiel ou signe d'authenticité?*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 655-662.

[L'exactitude géographique des parties rhodaniennes des *Nerbonesi* d'Andrea da Barberino amène l'A, à une analyse de cette compilation par rapport aux sources auxquelles il a atteint. De détail en détail l'A. montre que la géographie du Rhône d'Andrea da Barberino est toujours exacte, sauf quand il ne réussit pas à corriger les fausses données de la tradition. On peut donc se demander si Andrea n'a pas pris connaissance de certaines légendes locales, différentes des textes qu'il dit avoir traduits, peut-être au cours d'un voyage en Vaucluse. Les *Nerbonesi* sont donc très importants pour la connaissance des traditions épiques du Midi, du moment que leur réalisme géographique nous montre que cette œuvre est tirée en grande partie directement de sources rhodaniennes.] C.L.

207. COLLIOT, Régine : *Structure de la trahison dans les diverses versions de la légende de Berte aus grands pies*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 663-678.

[L'auteur observe que dans toutes les versions de la légende de Berte aux grands pieds (comprises entre le XII^e siècle et les premières années du XVII^e siècle) «l'épisode essentiel est celui de la trahison » et elle met en évidence comment la conception même de la trahison change selon la nation et l'époque. En effet dans les versions françaises, qui sont les plus anciennes, la structure du récit est logique, très rigide et riche d'éléments folkloriques; dans les versions germaniques M^{me} R. C. remarque comment la trahison devient uniquement intrigue politique-aristocratique selon l'esprit allemand «sensible aux distinctions nobiliaires»; dans les versions méditerranéennes (italiennes et espagnoles) qui sont les plus tardives, il n'y a plus « la rigidité du conte folklorique primitif » et tout le récit se ressent de la spiritualité du baroque.] G.B.R.

208. COLUSSI, Giorgio : *Sondage dans la littérature italienne et franco-vénitienne pour servir à l'histoire des verbes désignant la notion de « se sauver »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 679-688.

[L'auteur, en constatant que l'idée de « fuir » est attachée à celle de « se sauver », concentre son attention sur deux verbes qui dérivent des formes latines * *excampare* et * *excappare*. Après un dépouillement attentif de beaucoup de textes italiens (les notes le démontrent), il vérifie que jusqu'à la fin du XV^e siècle la forme nettement prédominante est celle de *scampare* < * *excampare*; ce n'est qu'à partir de Boiardo que paraît aussi la forme *scappare* < * *excappare*. M.G.C. se demande si les textes de la littérature franco-vénitienne ont été le modèle de Boiardo; la réponse est négative car la seule forme présente est celle qui dérive de * *excampare* : il n'y a donc « aucun rapport entre le Boiardo et la littérature épique franco-vénitienne. »] G.B.R.

209. CORNAGLIOTTI, Anna : *La preghiera di Carlomagno*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 27-41.

[D'anciens morceaux littéraires en forme de prières amulettes sont liés au nom de Charlemagne, soit qu'on ait voulu le considérer comme l'auteur, soit que les textes mentionnent quelqu'un qui les lui aurait adressées. Parfois la « prière amulette » se mêle à la tradition dite des 72 noms du Christ, qui fut elle-même liée à un emploi superstitieux. Enfin l'A. cite l'*Enchiridion Leonis papae*, où. c'est la tradition même des 72 noms du Christ qui se lie directement au nom de Charlemagne. L'A. pense que cela a pu se produire en vertu de la formule initiale, qui est très pareille dans les deux genres. D'une manière analogue, lorsque dans les prières contenues dans les chansons de geste quelques éléments d'un récit biblique se succèdent dans un ordre chronologique impropre, on peut penser que cela a pu se produire parce que les mêmes prières étaient répandues dans une forme pareille dans l'usage populaire; peut-être étaient-elles à l'origine des invocations autonomes unifiées par une formule initiale et une finale.] E.M.

210. D'ARCAIS, Francesca : *Les illustrations des manuscrits français des Gonzague à la Bibliothèque de Saint-Marc*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 585-616.

[Parmi les 25 manuscrits de l'ancien fonds français de la Bibliothèque de Saint-Marc de Venise, 17 proviennent de la bibliothèque du dernier duc de Mantoue, Ferdinando Carlo Gonzaga (mort en 1708). Quinze de ces manuscrits, de sujets divers, sont enluminés. Ils datent de la fin du XIII^e siècle aux dernières décennies du XIV^e siècle, et ils ont été exécutés soit dans l'Italie du Sud (Naples), soit en Lombardie et en Vénétie (au sens large du mot, c'est-à-dire dans une région qui va de Bologne à Venise). En partant d'une minutieuse analyse des miniatures, l'A. précise, entre autres, la date et la provenance du ms. V4 : à son avis, il a été exécuté entre 1320 et 1340/50 par un enlumineur bolonais. Pour ce qui est du manuscrit fr. XIII (qui contient la célèbre *Geste Francor*), M^{lle} D'Arcais confirme la datation assez tardive de Toesca (moitié du XIV^e siècle), en contraste avec la thèse de Lejeune-Stiennon, qui le dataient du XIII^e siècle. Quant au manuscrit fr. XXI (*l'Entrée d'Espagne*), la décoration

paraît s'échelonner de 1330 à 1360. En concluant son travail, l'A. avance l'hypothèse qu'une partie au moins des manuscrits du fonds français de la Bibliothèque de Saint-Marc aurait été exécutée dans un atelier créé exprès par les Gonzague, à partir de la deuxième moitié du XIV^e siècle.] M.L.M.

211. DIJK, Hans VAN : *Les Chansons de geste en moyen néerlandais*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 369-374.

[Dans cet article V.D. revient sur le problème des Chansons de geste en moyen néerlandais, en s'attachant d'une part à leur importance dans la littérature néerlandaise du Moyen Age, et d'autre part à leur valeur philologique. Reprenant le jugement négatif de Bédier sur la fonction ecdotique de ce groupe de textes, V.D. soutient qu'une telle opinion peut être partagée dans une perspective dont le seul but serait la récupération de l'original; mais si l'on voulait au contraire prendre en considération, dans la recherche, la totalité de la tradition, ces textes constitueraient un groupe intéressant puisqu'ils «témoignent non seulement de la diffusion du genre dans la littérature néerlandaise, mais encore de son autonomie durable ».] C.S.

212. DONAIRE FERNÁNDEZ, María Luisa : « *Enfances Renier* » : *l'entrelacement, une technique du roman*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 489-508.

[Dans les *Enfances Renier*, chanson de geste du XIII^e siècle, on remarque l'usage de la technique « romanesque » de l'entrelacement. Mais la correspondance entre cette chanson et les romans en prose de la même période n'existe que sur le plan narratif, tandis que sur le plan linguistique on relève plusieurs différences : le roman emploie une seule formule de transition face aux nombreuses formules de la chanson; le roman fait coïncider l'épisode et le chapitre, alors que la laisse de la chanson peut ne pas coïncider avec l'épisode, etc. En général, la structure en vers et le caractère oral (réel ou fictif) de la chanson déterminent dans celle-ci une liberté dans l'usage des formules qui l'oppose au roman en prose, destiné à la lecture.] A.F.

213. FASSÒ, Andrea, *Traces d'une tradition épique orale dans les chansons de saints?*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 43-54 (Version abrégée de l'étude du même auteur *Dai poemetti agiografici alle chansons de geste o viceversa?*, dans *Critica testuale ed esegesi del testo. Stadi in onore di Marco Boni*, Bologna, 1983, dont on peut voir la fiche au numéro 17 de ce même «Bulletin», à la p. 76.)

[L'A. remarque que les poèmes hagiographiques emploient le style formulaire dans une mesure bien plus étendue qu'on ne l'a cru jusqu'ici et que souvent ce sont les mêmes formules qui reviennent dans les poèmes hagiographiques autant que dans les chansons de geste. En outre il relève que certaines de ces formules paraissent même plus appropriées à un contexte épique qu'à un contexte religieux; par exemple les formules contenant les mots *compaign(i)e*, *Jovent(e)*, *(derompre) la presse* etc. On pourrait donc supposer une littérature épique dans laquelle se serait formé le style qui a été nommé « rhétorique vulgaire » et en particulier le style formulaire. Cette littérature épique aurait donc préexisté à la littérature hagiographique en langue vulgaire, qui aurait emprunté les moyens stylistiques de la littérature épique pour s'insérer dans une tradition profane et rencontrer le goût du public] E.M.

214. FLORI, Jean : *Sémantique et idéologie. Un cas exemplaire : les adjectifs dans «Aiol»*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 55-68.

[D'après M. Flori, les auteurs de chansons de geste révèlent l'idéologie dont ils participent non seulement par les thèmes qu'ils développent ou par les jugements qu'ils expriment dans leur récit, mais aussi par l'usage du vocabulaire. C'est un choix qui est — dit M. Flori — d'autant plus significatif qu'il est, le plus souvent, demeuré inconscient. La fréquence d'apparition d'un mot ou les liens d'un mot avec certains adjectifs caractérisent une mentalité commune (que l'auteur partage), plus que la volonté délibérée de l'auteur lui-même.

Dans *Aiol*, les adjectifs nobiliaires et le grand nombre de leurs occurrences révèlent, d'après M. Flori, l'idéologie aristocratique de la chanson, tandis que le fait que le terme *cheva-*

lier est très fréquemment associé aux adjectifs de noblesse montre que l'auteur estime beaucoup la chevalerie et lui attribue les qualités qu'il honore le plus, c'est-à-dire celles qui se rapportent à la naissance aristocratique. Les adjectifs exprimant la puissance, tels que *fors* et *riche*, s'appliquent surtout au roi; les chevaliers ne sont jamais *riches*. Les adjectifs exprimant la valeur guerrière, tels que *preu*, *hardi*, *vaillant*, sont liés aux qualités chevaleresques, bien que ces épithètes appliquées aux chevaliers ne soient pas nombreuses : la noblesse l'emporte sur la vaillance. Les adjectifs exprimant la valeur morale ou intellectuelle ont un emploi très restreint, car les épopées valorisent plus les qualités physiques que les qualités morales. En concluant, M. Fiori affirme qu'*Aiol* « reflète bien l'idéologie commune de la noblesse et de la chevalerie de la fin du XII^e siècle : une idéologie résolument conservatrice, nobiliaire et vassalique, qui se méfie de la bourgeoisie et se serre autour du roi ».] E.M.

215. FORMISANO, Luciano : *Chronique et chanson de geste en Piémont au XIV^e siècle : La bataille de Gamenario*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 689-702.

[Même s'il s'agit d'un poème piémontais dont le contenu est un fait « d'histoire locale », cette recherche tend à mettre en évidence comment ce fait est un élément secondaire car, en réalité, l'intention de l'auteur anonyme de cette œuvre est « de se référer à une tradition littéraire donnée » c'est-à-dire la tradition épique des chansons de geste françaises.] G.B.R.

216. FORMISANO, Luciano : *La variante ottonaria dell'emistichio nel «Poema de Fernán González»*, in *Lavori ispanistici* (a cura dell'Università degli Studi di Firenze — Facoltà di Magistero, Istituto Ispanico). Serie V, 1986, pp. 33-98.

Dans cette monographie, achevée depuis 1981, M. Formisano aborde le problème philologique et métrique du *Fernán González* tel qu'il est conservé dans le manuscrit unique de l'Escorial. En ce qui concerne cette copie, M. Formisano revendique la nécessité de s'abstenir de toute question relative aux origines de la *gesta* (*cantar* ou *poema de clerecía*), car les interventions jusqu'ici proposées par les éditeurs ne sauraient rendre compte d'un système de versification qui,

à la différence de celui qu'emploie Berceo, connaît à la fois la synalèphe et l'hémistiche octonaire. En tout cas, il s'agit d'adopter une attitude plus économique que celle que pré-suppose la violence orthopédique pratiquée par Marden ou par Menéndez Pidal.] C.S.

217. FOULON, Charles : *Observations sur « Aiquin » ou « La Conquête de la Bretagne »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 901-919.

[L'oubli de la critique (exception faite pour A. de La Borderie et l'intérêt démontré par Bédier, soucieux d'appuyer sa théorie de l'importance des clercs dans la création des épopées) a cessé grâce à la nouvelle éd. de F. Jacques et M. Tyssens, CUERMA, Aix, 1979. L'épopée, qui narre une action « contraire à l'histoire authentique de Charlemagne », serait le reflet des ambitions métropolitaines de l'archevêché de Dol et viserait à convaincre un public régional, les fidèles de Bretagne, d'où la mise en valeur de légendes bretonnes, raison du peu de diffusion de la chanson en dehors de sa province.] R.B.

218. FRADEJAS LEBRERO, José : *La « Archuza de Bahlul » y el « Waltarius »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 291-295.

[La légende *La Archuza de Bahlul*, qui fait partie d'une chronique hispano-arabe du XI^e siècle, constitue un exemple du carrefour culturel et ethnique qui existait au Moyen Âge entre le monde européen et le monde musulman.

Le parcours d'aller et retour de ce thème dans la chanson de geste hispanique passe à travers la diffusion du poème latino-germanique *Waltarius*, qui donne lieu, à son tour, à des poèmes tels que *La Escriveta* ou le *Romance de Don Gaiferos*.

C'est un exemple supplémentaire de l'influence de la chanson de geste hispanique dans la naissance de la littérature épique européenne.] V.V.R.

219. GALMÉS DE FUENTES, Álvaro : *Le « mythothème » des lions dans la poésie épique romane et la tradition arabe*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 297-320.

[Le but de cette étude est de montrer que la présence des lions dans la poésie épique romane doit être mise en rapport avec le thème des lions, ainsi qu'il est traité dans la littérature arabe. M. Galmés de Fuentes montre premièrement que dans l'épopée persane de Firdusi, dans les poèmes chevaleresques de *Antár*, des *Banú Hilál* etc., la lutte avec les lions possède des connotations précises et qu'elle sert en particulier à prouver la dignité du héros. Il précise deuxièmement que ni la Bible ni les littératures classiques ne connaissent cette fonction du thème. Il remarque troisièmement que ce « mythe-type » apparaît dans *Berte aus grans piés* — où Pépin doit subir l'épreuve des lions pour confirmer qu'il est le digne successeur de son père — et dans le *Poème du Cid*. Il conclut sur une influence directe des narrations arabes sur l'épopée romane.] G.Z.

220. GIER, Albert : «*Hugues Capet*» le poème de l'harmonie sociale, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 69-75.

[M. Gier s'interroge ici sur l'idéologie sociale de *Hugues Capet*, chanson de geste tardive de la moitié du XIV^e siècle, éditée une seule fois en 1864 et très peu étudiée par les médiévistes. Fils d'un père noble et d'une mère bourgeoise, le héros du poème est en tous sens atypique; il en va de même du texte, traversé par des préoccupations économiques et par un érotisme gaillard étrangers au genre épique, du moins dans ses spécimens du XII^e siècle. Le troisième état et ses valeurs acquièrent donc dans ce texte une importance qu'aucune des chansons de geste précédentes ne leur a accordée. Mais, et c'est là la thèse de M. Gier, l'auteur anonyme n'épouse pas le point de vue de la bourgeoisie contre celui de la noblesse, son but étant au contraire la réconciliation entre les états de la société. Les traits distinctifs du poème, mis en lumière par une analyse intertextuelle, s'expliquent en fait par rapport à la réalité historique d'une époque dont la paix sociale est profondément ébranlée par la Guerre de Cent Ans, en particulier après le désastre de Poitiers. A son public l'auteur de *Hugues Capet* propose l'image utopique d'une société où le roi, les nobles et les bourgeois luttent ensemble contre leurs ennemis, respectant mutuellement leurs droits et travaillant pour une société plus juste et réconciliée.] G.Z.

221. GRISWARD, Joël H. : *Aymonides et Pāndava : l'idéologie des trois fonctions dans « Les quatre fils Aymon » et le « Mahābhārata »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 77-85.

[M. Grisward présente les orientations d'une recherche en cours qui s'inscrit dans la ligne des enquêtes qui ont abouti à son livre bien connu *Archéologie de l'épopée médiévale*. Le cadre conceptuel est donc représenté par les recherches de Georges Dumézil sur les trois niveaux fonctionnels des peuples indo-européens. L'A. propose d'analyser le groupe des quatre fils Aymon — la question qu'il se pose étant justement : « Pourquoi les Fils Aymon sont-ils au nombre de quatre? » — comme un ensemble structuré où les fonctions de la souveraineté, de la force physique, de l'abondance tranquille et féconde sont harmonieusement réparties. Là où M. Thomas, dans une étude récente, voit la transposition et le redoublement du couple épique traditionnel et donc du *topos* rhétorique *Fortitudo/Sapientia*, M. Grisward décèle la même structure ternaire présente, avec les Pandava, dans le *Mahābhārata*, et reproduite dans les *Narbonnais*. L'analyse comparative se double d'une analyse structurale, les deux aboutissant à l'individuation de thèmes et de schémas narratifs identiques dans le texte indien et dans le texte français. Ce dernier, loin d'être une création du Moyen Âge à partir d'un modèle rhétorique, représenterait donc « un autre morceau » d'épopée indienne.] G.Z.

222. GUIDOT, Bernard : *L'humour dans le « Moniage Rainouart » est-il la marque d'un esprit distingué?*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 87-103.

[L'auteur analyse la nature de l'humour dans le *Moniage Rainouart*; cet humour apparaît avant tout comme un instrument de recul rassurant par rapport au monde, et il est en même temps en mesure de jouer le rôle de facteur d'équilibre dans les situations de joie et de tristesse qui généralement dans l'épopée ne trouvent pas l'occasion d'être ainsi mitigées. Dans le *Moniage*, l'humour apparaît surtout là où une réalité parfois trop cruelle se trouve évitée ou refoulée par l'emploi d'hyperboles ou d'euphémismes. Toutefois, selon Guidot, c'est quand il se fait plus discret et allusif, en concomitance

avec des déceptions ou à des moments de crise du héros, que le procédé humoristique trouve sa réalisation la plus raffinée. En effet, si, à toutes les époques, l'humour se caractérise comme recherche de nouveauté et comme moyen de renouvellement d'une certaine habitude littéraire, celui du *Moniage*, même s'il n'est pas particulièrement accentué, souligne toutefois la diversité du poème par rapport à l'épopée traditionnelle : le plaisir esthétique de la lecture est certain.] A.N.

223. HACKETT, W. Mary : *Niveaux de culture dans les chansons de geste* : « *Girart de Roussillon* », dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 105-110.

[Moine ou plus probablement prieur, capable de manier avec aisance le français et le provençal aussi bien que le latin, l'auteur du *Girart de Roussillon* est un homme cultivé, sinon savant. M^{me} Hackett analyse les différents aspects de sa culture, sans négliger pourtant la culture de la société qu'il nous présente dans son œuvre et celle du public auquel il s'adresse. Le niveau culturel de ce dernier paraît plus élevé que celui du public des chansons de geste contemporaines : il devait être du moins bilingue et capable en outre d'apprécier la description d'une société raffinée, aussi bien que les allusions à la lyrique des troubadours et aux romans antiques. En fait l'auteur du *Girart de Roussillon* étale, tout en n'en faisant pas étalage, des connaissances multiples, qui vont de la littérature en langue vulgaire, soit écrite soit orale, à l'Ancien et au Nouveau Testament, à l'Orient, du moins dans son image livresque, au droit féodal.] G.Z.

224. HANAK, Miroslav J. : *Duggan's theory of Oral Genesis of the Oxford Ms. and the Literary Formulaic Structure of the Nibelunge nôt*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 921-930.

[En partant d'une analyse critique de la thèse traditionaliste de J. J. Duggan sur l'origine de la *Chanson de Roland*, tout en acceptant quelques points de vue partiels, l'A. s'en écarte pour ce qui concerne la conviction que poésie orale et langage formulaire sont inséparables. Suivant l'A., au contraire, la poésie orale n'est pas seule à faire une large utilisation des formules : on la retrouve aussi dans les

poèmes épiques qui dérivent des anciens chants héroïques. Sous cet angle, l'étude de la poésie épique allemande du Moyen Age donne bien des motifs de réflexions. Par une comparaison entre les deux domaines épiques, français et allemand, l'A. met en relief les différences, mais surtout les affinités, parmi lesquelles il signale l'emploi remarquable d'éléments formulaires dans la versification de l'épopée allemande : ce qui l'amène à la conclusion que « a cultured poet-writer did indeed do more for *Roland* than professor Duggan willing to admit » (p. 930).] G.F.P.

225. HOLTUS, Günter : *Quelques aspects de la technique narrative dans l' « Entrée d'Espagne »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 703-716.

[Après avoir abordé les problèmes relatifs aux sources et aux connaissances des personnages de l'antiquité dans *l'Entrée d'Espagne*, l'A. analyse les caractéristiques essentielles de la technique narrative du padouan anonyme, en soulignant que son style de présentation des événements « montre les relations diverses et complexes entre différentes perspectives, les réseaux établis entre le narrateur, les protagonistes de l'action et le lecteur ou l'auditeur » (p. 713). Par là s'explique aussi la présence dans le texte de nombreux renseignements sur la personne de son auteur ainsi que son vif intérêt pour les problèmes de langue, même s'il « ne voit aucune raison particulière de donner des indications précises sur la qualité linguistique de son œuvre » (p. 716).] F.Z.

226. JACOBY, David : *La littérature française dans les états latins de la Méditerranée orientale à l'époque des croisades : diffusion et création*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 617-646.

[Essai intéressant et rigoureux, où l'on examine la production littéraire des états latins de l'Orient; Jacoby la considère comme l'expression culturelle de la classe noble d'outre-mer, un groupe social qui aurait tenté de surmonter sa dispersion et son isolement géographique en créant dans les territoires orientaux des formes d'organisation semblables à celles de ses pays d'origine. Sur le plan littéraire, parallèlement à ce qui se passe dans le domaine social et politique, ce groupe

apprécie presque tous les genres répandus en Occident, et reproduit le modèle culturel qui les sous-tend, en accentuant leur caractère de classe. Ce caractère est particulièrement évident dans les chroniques, aussi bien dans le choix des épisodes que dans leur présentation, et il finit par imprégner aussi, par « osmose », l'œuvre de chroniqueurs dont l'extraction sociale est différente. La conscience de classe de la noblesse est donc, selon J., l'un des éléments caractérisant cette production littéraire, conjointement à un intérêt marqué pour le droit et la pratique judiciaire.] C.S.

227. KELLER, Hans-Erich : *Un autre legs de l'histoire poétique de Charlemagne en Espagne*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 321-331.

[M. Keller analyse ici des textes qui témoignent de la survie de l'histoire légendaire de Charlemagne en Espagne au début du XVIII^e siècle. Il s'agit de huit ballades réunies sous le titre de *Carlo-Magno*, composées par Juan José López et inspirées par un texte du XVI^e siècle, la *Historia del Emperador Carlo Magno y de los doce pares de Francia* de Nicolás de Piamonte, à son tour traduction de la *Conquête du grant roy Charlemaigne des Espaignes et les vaillances des douze pers de France* de Jehan Bagnyon, parue à Genève en 1478. L'A. procède à une analyse comparative entre la *Historia* de Piamonte et les *romances* de López. Il remarque que ce dernier manifeste une sympathie profonde pour la cause de Charlemagne et de ses pairs. Ceux-ci sont en fait considérés, tout comme dans les textes du XII^e et du XIII^e siècle et contrairement aux ballades antifrANÇAISES, comme les champions de la chrétienté.] G.Z.

228. KIBLER, William W. : *La « chanson d'aventures »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 509-515.

[M. Kibler propose ici une classification nouvelle pour des épopées tardives telles que *Aye d'Avignon*, *Parise la Duchesse*, *Maugis d'Aigremont*, *Huon de Bordeaux* etc. Dans leurs micro-structures ces textes s'apparentent en fait à la chanson de geste traditionnelle, tandis que dans leurs macro-structures ils relèvent plutôt du roman. L'exemple choisi est le poème *Parise la Duchesse*, dont le thème central est un thème de

roman — l'enfant trouvé qui découvre son passé — et dont la fonction sociale n'est que de divertir son public. Au lieu de classer ce type de textes dans le genre « chanson de geste », l'A. propose donc la classification — et définition — de « chanson d'aventures », qui lui paraît plus apte à les caractériser.] G.Z.

229. LA MALFA DÍAZ, José Miguel : *La culture musicale dans les chansons de geste*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 111-130.

[L'A. analyse des exemples musicaux qui se trouvent dans quelques textes littéraires du XII^e et du XIII^e siècle. Tout d'abord il dresse une liste commentée des instruments, qui atteignent le nombre de vingt-quatre. Il mentionne en outre les manifestations musicales qu'on rencontre dans les chansons de geste, en y comprenant celles des animaux (par exemple les oiseaux), et en subdivisant celles qui sont produites par les hommes en chants liturgiques, chants profanes (spécialement ceux des jongleurs), et enfin manifestations fonctionnelles au cours de la bataille. A titre de conclusion, l'A. fournit une liste mise à jour des éditions de chansons de geste, où on relève les manifestations évoquées.] E.M.

230. LEGROS, Huguette : *De Vivien à Aiol. De la sainteté du martyr à la sainteté commune*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 931-948.

[En comparant les personnages de Vivien (dans *La Chanson de Guillaume*, *Aliscans* et *La Chevalerie Vivien*) et d'Aiol, l'A. analyse les schémas narratifs et les lieux où sont placés les deux héros, leurs attitudes face aux contradictions inhérentes au récit, leur dévotion (prières à Dieu), les voies par lesquelles ils atteignent leurs buts. Il en ressort que Vivien, en dépit de l'évolution que connaît sa figure, représente toujours le héros type qui gagne son salut par le martyre : il est à la fois guerrier et saint; Aiol, au contraire, incarne plutôt un idéal de justice, d'humilité et de patience qui aboutit à une sainteté commune et tout intérieure. « Ainsi, de Vivien à Aiol, du saint martyr au juste, d'une société strictement féodale à une autre société où l'aristocratie ren-

contre le monde urbain, autant d'épopées qui nous permettent de mieux saisir l'évolution des mentalités » (p. 948).] F.Z.

231. LIMENTANI, Alberto, INFURNA, Marco (a cura di) : *L'epica*, Bologna, Il Mulino, 1986, 384 pages.

[Il manquait en Italie un recueil souple, riche et raisonné d'essais sur l'Épopée médiévale. A. Limentani et M. Infurna nous l'offrent aujourd'hui sous la forme d'un volume anthologique.

Dans l'introduction les éditeurs abordent de façon critique des sujets généraux, dont le problème de la définition de l'Épopée comme genre, son encadrement dans le Moyen Âge et la question, très discutée, de son origine orale ou écrite. Évidemment l'Épopée se caractérise et s'articule en aires géographiques-linguistiques et culturelles différentes; A.L. et M.I. analysent la production épique par rapport aux différentes aires de diffusion et parviennent à une classification typologique et historique des textes.

Les essais sont précédés de notices bio-bibliographiques brèves, mais soignées, sur les auteurs et sont réunis en quatre parties. La première est consacrée au problème des origines de l'Épopée et on y présente avant tout « con la voce degli autori » (G. Paris, P. Rajna, J. Bédier et R. Menéndez Pidal), « le formulazioni che han fatto de pietre miliari nel dibattito »; l'étude très connue de A. Roncaglia intitulée *Come si presenta oggi il problema delle canzoni di gesta*, conclut cette première partie. Les essais rassemblés dans la deuxième partie exposent les composants et les thèmes de la production épique : l'élément politique (essai de J. Frappier sur le *Couronnement de Louis*), la réalité historique et sociale (essais de E. Köhler sur les rapports entre chanson de geste et roman courtois, de C. C. Smith sur le *Cid* et de K. H. Bender sur les premières chansons de geste franco-italiennes) et la tradition culturelle (études de A. D. Deyermond sur les *Mocedades de Rodrigo* et de M. de Riquer sur le *Ronsasvals*). La troisième partie est intitulée : *La forma del discorso epico e le relazioni intertestuali*; les essais de J. Rychner, de A. Monteverdi, de P. Zumthor et de S. G. Nichols analysent les structures formelles des textes épiques comme les laisses,

les motifs et les formules, alors que l'étude de D. Maddox et de S. Sturm-Maddox, à propos du cycle de Guillaume, tend à déterminer les renvois qui existent entre les différents textes, en se basant sur la notion d'intertextualité. L'essai de C. Segre, *La prima « scena del corno » nella « Chanson de Roland » e il metodo di lavoro dei copisti* et celui de M. Tyssens, *Lo stile orale e gli « ateliers » di copia* — appartenant tous deux à la quatrième et dernière partie — se basent sur une étude attentive de la tradition manuscrite des textes.

On peut donc affirmer que cette anthologie offre un cadre suffisamment ample des recherches qui se sont accomplies sur l'Épopée. En outre, l'introduction exhaustive et organique et la bibliographie raisonnée très bien mise à jour font de ce volume un instrument d'information indispensable pour l'introduction à l'étude de ce genre littéraire.] G.B.R.

232. MADDUX, Donald : *Les figures romanesques du discours épique et la confluence générique*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 517-527.

[M. Maddox aborde le problème des rapports entre chanson de geste et roman à partir d'une « perspective anthropologique » qui, tenant à la fois du sociologique et du poétique, tente « d'identifier le point de rencontre entre le culturel et le littéraire ». L'A. remarque que, si l'analyse porte sur la forme du contenu, une configuration narrative « proto-générique » se dessine, manifestée tant par les chansons de geste que par les romans courtois. Au niveau du modèle narratif profond, la bipartition dont il est question à propos des romans de Chrétien de Troyes se révèle en fait présente tant dans les premiers poèmes épiques que dans les textes tardifs. L'A. avance l'hypothèse que ce modèle biparti serait un modèle cognitif propre à la culture médiévale occidentale, par lequel « l'histoire non moins que l'expérience humaine peuvent être formalisées selon les modalités de l'expression culturelle, y compris l'expression épique et romanesque ».] G.Z.

233. MANDACH, A. DE : *La prise de Nobles et de Gormaise par Roland*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 717-728.

[L'épisode de *l'Entrée d'Espagne* relaté par la *Chronique de Turpin* et la traduction norroise de la *Chanson des Saisnes* archaïque (*Af Guitalin Saxa*) est examiné sur la base du concept de « travestissement épique », déguisement pseudo-carolingien d'une réalité ibérique, ce qui amène l'A. à en identifier le modèle éventuel dans la *Prise de Navapalos et de Gormaz* par Ferdinand le Grand et par le Cid. L'A. aborde l'étude des transformations, de la migration et confusion des toponymes : Navapalos sur le Duero, appelé Noples par les Français, devient Nobles (l'identification avec Dax en Gascogne par R. Guiette est confirmée par l'A. sur la base de la *Chronique dite Saintongeaise*); Gormaz sur le Duero devient Gormaise, Gormasie / Wormatia (Worms sur le Rhin).] R.B.

234. MELLI, Elio : *Nouvelles recherches sur la composition et la rédaction d'« Aiol » et d'« Elie de Saint Gille »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 131-149.

[*Aiol* se compose — on le sait — de deux parties distinctes, l'une pour la plupart en décasyllabes, l'autre en alexandrins. C'est une opinion largement répandue et persistante qu'elles correspondent à deux rédactions distinctes, dont la première serait la plus ancienne. Un remanieur ayant une prédilection pour le vers alexandrin aurait complété en alexandrins la première, là où elle présentait des lacunes, et composé entièrement la seconde en ce même mètre. Au contraire M. Melli se propose de démontrer que le texte d'*Aiol* présente une rédaction unitaire et organique, probablement d'un seul auteur. Il remarque en effet que la prédilection de l'auteur pour l'alexandrin apparaît aussi dans la césure prédominante 6 + 4 des décasyllabes, rare en elle-même et plus encore dans la forme 6 + 1 + 3 dans laquelle elle se présente souvent dans *Aiol*. En outre il relève que l'alternance entre décasyllabes et alexandrins dans la première partie n'est pas casuelle, puisque les décasyllabes sont utilisés pour des séquences particulièrement dynamiques, et lorsque les décasyllabes interrompent une série d'alexandrins, cette opposition est soulignée, trois fois sur quatre, par une expression-clef qui consiste dans le verbe *oser* employé en forme hypothétique ou négative. Cette démonstration d'une volonté stylistique

unitaire trouve son soutien dans l'analyse de la langue, des moyens stylistiques, de la structure des laisses et des liens existant entre elles.

Pour ce qui concerne *Elie de Saint Gille*, l'emploi de la rhétorique plus étudié et raffiné, l'absence de laisses similaires et parallèles (les liens entre les laisses étant seulement thématiques et fonctionnels) et les caractères linguistiques excluent que l'auteur soit le même que celui d'*Aiol*; cependant il est incontestable que l'auteur d'*Elie* suivait le déroulement d'*Aiol* comme modèle.] G.B.R.

235. MÉNARD, Philippe : *Venise dans les chansons de geste et les romans aux XII^e et XIII^e siècles*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste cit.*, t. II, pp. 529-537.

[Venise ne laisse pas d'être présente dans les œuvres du XII^e et du XIII^e siècle, même si cela se vérifie dans des contextes imaginaires et fantastiques. On peut trouver la description de Venise soit dans les chansons de geste soit dans les romans. L'auteur libère son imagination et ne considère pas de faits réels qui pourraient donner un fondement historique à ses évocations. Pas plus que les Vénitiens, Venise n'est longuement mentionnée ni décrite; elle est parfois associée au nom d'un personnage imaginaire pour lui donner du lustre. Le nom de la ville apparaît en outre dans des énumérations de terres; tout cela témoigne de la renommée de Venise déjà en ces temps-là. Mais, d'autre part les auteurs révèlent qu'ils n'ont jamais vu Venise. Souvent ils en font une ville païenne; d'après le témoignage de quelques romans, Venise était sûrement connue pour ses tissus et ses armes, mais ce sont de maigres notices qui ne suffisent pas à représenter le visage de la ville des doges aux XII^e et XIII^e siècles.

Au sujet de la prononciation du mot Venise, on peut affirmer que le « S » sonore d'aujourd'hui devait être sourd au Moyen Age.] L.L.

236. MOISAN, André : *Aubri des Trois-Fontaines à l'écoute des chanteurs de geste*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste cit.*, t. II, pp. 949-976.

[L'A. examine l'ambitieux projet de compilation « unique en son genre», d'Aubri, moine de l'abbaye cistercienne de Trois-Fontaines aux confins de la Champagne et de la Lorraine, vivant dans la première moitié du XIII^e siècle, de réunir des données historiques recueillies auprès d'une cinquantaine d'auteurs ou tirées de chartes, généalogies, épitaphes, et éléments héroïques et merveilleux colportés par les jongleurs. L'A. nous donne un utile tableau récapitulatif avec chronologie, sources épiques, utilisation et appréciations de l'œuvre d'Aubri (source de base, la *Chronique de Turpin*), document précieux pour ses comptes rendus d'épopées perdues (par ex. le poème de la *Reine Sébile* ou *Macaire* (« pulcherrima fabula a cantoribus Gallicis contexta »).] R.B.

237. NOLTING-HAUFF, Ilse : *Pour une Psychopathologie des chansons de geste*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 151-160.

[Il s'agit de la fonction de la « mémoire collective » dans l'élaboration de la littérature épique en analogie avec certains phénomènes psychanalytiques de la vie quotidienne dont les mécanismes de réception et d'élaboration des données réelles s'expriment sur la base d'un fonctionnement et d'une réaction identiques. A ce propos, M^{me} Nolting-Hauff examine, comme exemple paradigmatique, la *Chanson de Roland*. Les différences qu'on peut y remarquer entre l'histoire et la narration obéissent fondamentalement à deux tendances inhérentes à la « mémoire collective » : l'héroïsation et la privatisation.

Avec l'héroïsation, les faits les moins significatifs ou même négatifs pour l'histoire d'un peuple, acquièrent, pour ainsi dire, une plus grande importance et sont transformés en événements épiques grandioses.

La privatisation, par contre, présente un fait politique comme si c'était un événement familial; ceci est une condition qui pourrait révéler la nature d'une époque où prédomine encore l'organisation tribale de la société.] A.N.

238. PAGANO, Mario : *Renaut au Paradis: proposition de refoulement*, dans *M.R.*, X, 1985, pp. 63-76.

[C'est au départ de l'essai de J. Thomas *Signification des lieux, destinée de Renaut et unité de l'œuvre*, publié en 1981 dans « Romanica Gandensia », que M. Pagano tire son argumentation critique sur *Renaut de Montauban*. Pour lui, la lecture critique d'une œuvre ne peut se fonder sur une connaissance partielle des manuscrits qui la concernent. Il faut donner au lecteur, au moyen d'éditions synoptiques, une vision du texte dans son évolution. En second lieu, M. Pagano conteste que la perspective religieuse, où Thomas voit la « note dominante » dans l'œuvre, soit la seule digne d'intérêt parmi celles qui relèvent du contexte historique et social de l'époque. Selon Pagano, il semble même que le succès de cette chanson, pendant le Moyen Age, est dû à l'exaltation de la rébellion et au goût du merveilleux plutôt qu'au sens religieux.] A.N.

239. PALERMO, Joseph : *L'« Hector et Hercule » franco-italien : chant épique ou roman courtois?*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 729-76.

[En modifiant quelques résultats de ses recherches précédentes, l'A. classe *H. et H.* comme l'ouvrage d'un auteur français, qui fut, ensuite, profondément remanié dans la forme et le fond par un écrivain italien. L'ouvrage, qui mêle des traits épiques et courtois, se relie au cycle troyen, non sans importantes innovations (cf. la *réalisation* de la vengeance de Laomédon par Hector et la *réhabilitation* de la renommée d'Hercule). La langue et la prosodie rattachent le poème franco-italien à une tradition antérieure à celle du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure. Cette indépendance ressort aussi d'une analyse des éléments héraldiques qui sont diversifiés dans les deux ouvrages. L'écu d'Hector, analogue à celui du poème franco-italien, se retrouve, par ex., à partir d'une miniature du *Chevalier errant* de Tommaso de Saluzzo, dans plusieurs témoignages entre le XIV^e et le XV^e siècle. *H. et H.* aurait donc été diffusé et apprécié dans les cours italiennes « comme version autochtone de la légende de Troie » (p. 735).] G.F.P.

240. PAQUETTE, Jean-Marcel : *Les lamentations de Charlemagne. Essai d'analyse différentielle d'après cinq versions de la*

« *Chanson de Roland* », dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 977-985.

[L'analyse différentielle du monologue de Charlemagne sur Roland mort (*O*, 11. 206 à 210) montre que la cohérence esthétique et la perfection formelle de la version d'Oxford se dissout peu à peu dans les autres versions de la *Chanson de Roland* où cet épisode a été conservé (*V₄, T, P*, fragm. Bogdanov). « La grande loi que l'on peut dégager de nos analyses [...], conclut l'A., nous permet de supputer qu'une fois atteint avec Oxford l'équilibre si bref de la forme, toutes les versions ultérieures ne peuvent offrir qu'un état plus ou moins précaire et délabré » (p. 983).] F.Z.

241. PASERO, Nicoló : *Niveaux de culture dans les chansons de geste*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 3-25.

[Après avoir souligné que l'« épopée pure » n'existe pas et que tous les textes épiques « élevés et bas, purs et impurs, premiers et dérivés » doivent être considérés comme des « variantes [socio-culturelles] significatives d'un ensemble structuré » (p. 6), l'A. se propose d'analyser le cadre de référence, idéologique aussi bien que culturel, qui caractérise, en particulier, l'épopée française du XII^e siècle. Il voit dans le schéma dit « trifonctionnel » de la société médiévale un auto-modèle qui renvoie « d'une façon *indirecte* et *simplifiée* à la complexité du social ». Dans le domaine épique, si l'opposition *bellatores/oratores* se textualise dans une opposition très générale entre chansons de geste à dominante « militaire » et chansons de geste à dominante « religieuse », c'est peut-être la troisième couche (celle des *laboratores*, au sens large du mot) qui a laissé les empreintes les plus intéressantes, ainsi que les plus souples et indirectes. En prenant comme modèle opératoire celui de la « culture du Carnaval » de M. Bakhtine, l'A. analyse donc l'apport de la culture populaire au discours textuel épique, en concluant que le principe basilair de cet apport est l'ambivalence, c'est-à-dire la tendance à voir la réalité « dans ses aspects qui relèvent du transitoire et du relatif, dans la complexité de ses contradictions internes et de sa physionomie changeante » (pp. 13-14).] M.L.M.

242. PASTRÉ, Jean-Marc : *Un avatar courtois de la « Bataille d'Aliscans », le « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 333-347.

[En analysant le rapport entre le *Willehalm* et la *Bataille d'Aliscans*, M. Pastré tire la conclusion que l'œuvre de Wolfram — bien que par sa trame et son contenu elle reste fort proche de son modèle — s'est désormais éloignée de l'esprit de la *chanson de geste*, où les païens cruels et sanguinaires sont justement défaits et tués. Dans le *Willehalm*, même les Sarrasins sont de parfaits chevaliers courtois — *minnen her* les définit Wolfram —; ce qui rend les chrétiens supérieurs, c'est leur foi, qui fait d'eux des *gotes soldieren*, dans lesquels se réalise une parfaite fusion entre l'éthique courtoise et l'idéal religieux, c'est-à-dire entre l'amour pour la gloire mondaine et le service de Dieu. Cette convergence entre idéal religieux et sensibilité humaine caractérise aussi la principale figure féminine, Arabel/Gyburg, qui aime Willehalm en tant que *Gottesritter*, et qui, en demandant la grâce de ses frères vaincus, concilie la pitié pour sa propre race avec sa foi chrétienne.] C.S.

243. PAYEN, Jean-Charles : *Les châteaux de Gannes et la légende de Ganelon*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 161-168.

[J.-Ch. Payen avance la thèse que la *Chanson de Roland* a laissé une trace concrète de thèmes narratifs dans le folklore de la Normandie. Cependant seuls ont survécu des souvenirs qui ont rapport à la trahison de Ganelon. Les légendes qui courent autour des châteaux de Gannes en sont témoins. Ces châteaux, pendant le Moyen Age, ont eu une histoire marquée par des sièges et des combats menés par le pouvoir central contre les seigneurs féodaux rebelles. Toutefois, la vitalité de ces structures décentralisées a de plus en plus favorisé l'autonomie de ces châteaux et par la suite leur détachement graduel.

La réalité historique et les mythes épiques restent quand même pour J.-Ch. Payen deux niveaux distincts d'expression de l'histoire humaine qui ne sauraient se recouper. On peut remarquer à la rigueur des échanges significatifs entre l'épo-

pée et la culture populaire. Les caractéristiques mêmes des châteaux normands, isolés entre eux et enfouis dans l'obscurité de la forêt, ont peut-être facilité la transmission de cet épisode de trahison particulièrement tragique.] A.N.

244. PELÁEZ, Manuel J. : *El derecho privado germánico y romano en la Canción de gesta española : nuevos planteamientos, viejas ideas y estado de la question*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 349-362.

[La polémique sur la prépondérance de l'élément germanique ou au contraire de l'élément romain, dans les institutions de droit privé présentes dans la chanson de geste espagnole, a toujours été un cheval de bataille pour les spécialistes de ce domaine historico-juridique.

L'étude de J. M. Peláez propose une révision et une analyse nouvelle des différentes positions prises en la matière par les historiens. Partant du *Cantar del Cid* comme modèle, l'auteur analyse d'abord les principales caractéristiques du droit de l'époque. Deux facteurs rendent difficile une étude précise et détaillée du droit dans le haut Moyen Age : d'une part, il n'existe pas encore de véritable corpus juridique objectif, et, d'autre part, il manque un pouvoir politique unitaire, supplanté par deux nouveaux pôles de la vie en société, le bourg et la famille. A cette époque il n'y a pas de différence claire entre droit subjectif et droit objectif. Ce dernier en effet se constituait au fur et à mesure de son application concrète, avec l'apport de tous les membres de la société, mais toujours selon l'antique tradition des aïeux. Il s'agit donc davantage d'une redécouverte des usages juridiques anciens que d'une véritable création juridique « ex novo ».

S'appuyant sur l'analyse des différentes applications du droit privé dans la chanson de geste espagnole, les germanistes défendent la thèse de l'hérédité fortement wisigothique de la formation du droit dans le haut Moyen Age: ils s'opposent ainsi aux romanistes qui voient dans les mêmes réalisations juridiques une récupération de la persistance du droit romain vulgaire.] V.V.R.

245. PICHERIT, Jean-Louis : *L'influence du roman sur les « Enfances Doon de Mayence »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., pp. 539-551.

[La première partie de *Doon de Mayence*, celle des *Enfances Boon*, composée après la partie qui traite de Doon adulte, quoiqu'elle présente un prologue typiquement épique, s'en tient, dans ce qui suit, aux romans d'aventure et au *Perceval* de Chrétien de Troyes. Cependant, l'A. affirme que le personnage de Doon n'est pas une imitation maladroite de Perceval (comme on l'a soutenu), mais un personnage original, mi-héros de roman d'aventures, mi-héros de roman arthurien. Après un début quelque peu passif, Doon à travers huit ans d'ermitage, parvient à un développement complet de sa personnalité et à une prise de conscience chevaleresque assurée. Il se propose de libérer sa mère et de s'illustrer en combattant contre les traîtres qui se sont emparés des terres de son père. Et bien que dans quelques actions il reproduise Perceval, dans d'autres il apparaît très différent de lui. En effet — écrit l'A. — c'est exactement « en se servant surtout du Perceval de Chrétien de Troyes et en lui opposant de façon habile son héros, [...] que notre poète a réussi à faire de Doon un personnage intermédiaire entre le héros de roman d'aventures et le héros arthurien ».] E.M.

246. RIBARD, Jacques : *La « Chanson de Roland » et la « Quête du saint Graal »*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 553-563.

[La *Chanson de Roland* et la *Quête du saint Graal*, apparemment très éloignées l'une de l'autre, révèlent des « correspondances » qui tiennent aux lieux (Aix et Camaalot), aux personnages (Charlemagne et Artur; Naimes et Gauvain; les triades des héros : Roland, Olivier, Turpin et Galaad, Perceval, Boort; Aude et la sœur de Perceval) et à l'atmosphère générale (violence et « merveilleux »). Les différences qui séparent les deux œuvres ne doivent donc pas, dans l'opinion de M. Ribard, occulter leur similitude de fond, qui tient « à leur commune visée, en dernière analyse religieuse et chrétienne ».] G.Z.

247. ROSSI, Marguerite : *Epopée française et épopée non française : contacts, dérivations, écarts*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 247-265.

[La chanson de geste, on le sait, a été importée dans les régions politiquement assujetties comme l'Angleterre normande, tandis qu'en Italie, face à une société et à un public tout particuliers, elle a donné lieu à la production franco-italienne. Mais, cela mis à part, chaque centre culturel européen en a transposé dans sa propre langue les thèmes narratifs, bien que parallèlement dans plusieurs centres une production épique autochtone se soit développée, tirant les arguments historiques ou légendaires des traditions locales. Au contraire, la chanson de geste n'a pas emprunté de thèmes ou de formes aux épopées étrangères, parce qu'elle s'adresse à un public français, en lui communiquant des réalités féodales françaises où des éléments provenant de l'extérieur ne peuvent pas trouver de place. Mais aussi pour ce qui concerne la diffusion de la chanson de geste, il faut reconnaître des limites, car elle reste différente de ce qui s'est inspiré d'elle. Même les *cantares* espagnols, autrefois considérés comme fortement débiteurs des chansons de geste, en sont très distants soit dans la forme soit dans l'esprit; il suffit de voir combien la monarchie y a moins d'importance et combien le rôle que les Maures y jouent diffère de celui des Sarrasins dans les chansons de geste. D'une manière analogue, en Allemagne, où d'abord les traductions restent fidèles aux textes originaux, dans les cours méridionales particulièrement et sous l'influence des romans courtois, naissent des remaniements qui, bien qu'ils conservent l'esprit héroïque et guerrier propre aux chansons de geste, manifestent aussi des sentiments de mesure, de magnanimité et de respect de l'adversaire, tandis que les sentiments les plus caractéristiques des chansons de geste, telles que la démesure et la conviction qu'il faut exterminer les païens, passent au second plan. En outre il est intéressant d'observer que le *Rolandslied* du XIII^e siècle reflète les soucis de l'aristocratie allemande : Charlemagne n'y est pas seulement un monarque capétien, mais le titulaire de l'empire romain; l'empire y est absolument indépendant de la papauté; les princes allemands, en accord avec Charlemagne lui-même, ont tout à fait le droit d'élire leur roi. Dans les transpositions Scandinaves, par lesquelles on se proposait de s'initier à la culture de cour européenne, on relève le même esprit courtois. «Ainsi — conclut l'A. — la diffusion de la chanson de geste est loin de

constituer un phénomène aux modalités uniformes et l'exportation d'un genre tout constitué : le milieu récepteur, avec ses aspects politico-sociaux, culturels et littéraires est déterminant; [...] il s'agit de matière de France, non d'épopée française [...]. Il n'y a pas d'épopée féodale européenne : ressemblances sociales, formes de pensée et options religieuses communes n'ont pas suffi à transcender les particularismes ».] E.M.

248. ROUSSEL, Claude : *Chanson de geste et roman : remarques sur deux adaptations littéraires du conte de «La fille aux mains coupées»*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 565-582.

[L'A. relève que les dernières chansons de geste, qui visent à s'inscrire dans le prolongement de la tradition épique mais qui en même temps subissent l'influence des schémas romanesques, permettent d'établir quelles sont les marques obligées d'une écriture épique jusqu'au milieu du XIV^e siècle. *La Belle Hélène de Constantinople* (fin du XIII^e siècle), chanson dont le scénario est tiré, comme celui du roman *La Manekine*, du conte *La fille aux mains coupées*, exploite dans un cadre romanesque les traits spécifiques de l'épique du Moyen Age. On assiste, dans le texte, à une multiplication des références historico-légendaires et hagiographiques, au développement d'une trame qui présente des épisodes militaires d'une guerre sainte, au recours fréquent au merveilleux chrétien, à l'accentuation des marques d'oralité, même s'il s'agit d'une composition écrite. On doit surtout souligner la forme versifiée : la laisse d'alexandrins avec certaines de ses caractéristiques traditionnelles, telles que le style formulaire et la technique de l'emboîtement.] C.L.

249. SCHENCK, David P. : *Couches culturelles du « Moniage Guillaume » : bellatores, oratores*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 169-177.

[L'A. met en évidence comment le conflit apparent entre Guillaume le guerrier et Guillaume le moine s'explique par le changement d'atmosphère religieuse du XII^e siècle. Un fort individualisme se manifeste à travers un monachisme mixte de contemplation et d'action. Une des caractéristiques

essentielles de l'histoire de Guillaume c'est l' « imitatio Christi » : la vie du protagoniste se résume en effet en une lutte contre le mal. Ce texte montre bien qu'une couche de la culture médiévale peut exercer son influence sur une autre, et en particulier on remarque ici celle des « orateurs » sur les « bellatores ». On ne peut pas oublier enfin que le *Moniage*, grâce au sens de l'individualisme, annonce un changement de direction vers le roman.] A.S.

250. SCHRADER, Dorothy L. et HARTMAN, Richard : *Doña Ximena et ses sœurs françaises : pourquoi une femme prononce-t-elle un credo?*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 363-368.

[S. et H. estiment qu'un credo épique féminin n'est pas nécessairement synonyme de « plus grand péril ». Ils tentent de définir les différentes conditions qui favorisent l'apparition de cette prière et parviennent à cerner trois situations-types : dans la première, la proximité physique d'un danger représente l'élément catalyseur; dans la seconde, la femme se trouve dans les parages d'une bataille, mais en lieu sûr, tandis que dans le troisième cas, elle est absolument tranquille, loin du combat. Ces deux dernières circonstances, à la différence de la première, font naître des prières « que l'on trouve très rarement chez l'homme, de type purement altruiste » : c'est le cas de Doña Ximena, qui, offrant à Dieu sa prière à l'occasion d'une messe solennelle, pense davantage au destin de son peuple qu'à sa propre sécurité.] C.S.

251. SERPER, Arié : *Sarrasins et Chansons de geste*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 179-183.

[L'A. analyse la façon dont le rapport entre chrétiens et sarrasins est représenté dans les chansons de geste françaises.

Le problème fondamental est le suivant : les jongleurs qui ont parlé des contacts entre les chrétiens et les infidèles se référaient-ils à une situation qui leur était contemporaine ou à celle qui existait au temps de Charlemagne ou d'Aymeri de Narbonne? Après avoir affirmé que les vers des Chansons de geste sont une exhortation à la guerre sainte, Serper exprime

quelques considérations sur les caractères de la religion musulmane décrite dans les œuvres littéraires et sur l'origine du nom même de « sarrasins ». Il en déduit que la description des musulmans remonte à la tradition orale et écrite plutôt qu'aux événements historiques liés aux grandes croisades d'Orient et d'Espagne. Ceci explique aussi certaines inexactitudes qu'on trouve dans les chansons relativement à la civilisation et à la culture sarrasines : au peu de références historiques s'unissent toujours de nombreuses créations de l'imagination, élaborées par les chrétiens à travers les siècles dans le but de diffamer le plus possible les sarrasins.] E. Mu.

252. SETTIA, Aldo A. : *'Dojon et 'metre tour' : un episodio della « Prise de Pampelune » e la morfologia del castello alto italiano in età comunale*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 737-747.

[L'A. s'inspire d'un épisode de la *Prise de Pampelune* pour préciser la véritable signification du mot « donjon » (< lat. DOMINIONEM; it. dongione). Des documents écrits en Italie du nord entre le XII^e et le XIV^e siècle, il apparaît irréfutablement qu'au Moyen Age, la signification du mot différait de la signification actuelle. Le donjon indiquait « un ridotto sopraelevato e ulteriormente protetto, posto all'interno della prima cerchia del castello e contenente a sua volta una pluralità di edifici fra i quali assumono speciale rilievo il palazzo residenziale del signore e il torrione, simbolo del suo potere » (p. 742). On a raison de croire que cette même acception était à l'origine répandue aussi en France, d'où venait le mot. Ensuite, par une série de glissements sémantiques de plus en plus réductifs pour indiquer les éléments du château, le mot a disparu en Italie, tandis qu'il aboutit, en France, à la signification de « tour maîtresse ». Par cette signification le mot a enfin irradié de nouveau en dehors de la France dès le XIX^e siècle.] G.F.P.

253. SPECHT, René, *La tradition manuscrite de l' « Entrée d'Espagne »*. *Observations sur le fragment de Châtillon*, dans *Essor et fortune de la Chanson de geste* cit., t. II, pp. 749-758.

[L'A. compare le fragment de *l'Entrée d'Espagne* conservé à Châtillon et publié en 1928 par Paul Aebischer (C) avec le manuscrit de la Biblioteca Marciana de Venise (V), tout en tenant compte des résultats de ses recherches précédentes sur le fragment de Reggio Emilia (R). On peut retenir de cet examen que « V et R, manuscrits de luxe destinés à des bibliophiles, appartiennent à la même famille de manuscrits tandis que C, qui provient d'un manuscrit de petit format, exécuté en une écriture cursive et courante, occupe une position à part. V et R qui présentent un texte largement identique pourraient avoir été copiés sur le même modèle, à l'opposé de C qui n'a pas de fautes communes avec V et qui comporte de nombreuses variantes » (pp. 755-756). Il est exclu, enfin, que le fragment de Reggio ou celui de Châtillon puissent provenir d'un des manuscrits décrits par l'inventaire (1407) des biens mobiliers ayant appartenu à François Gonzague.] F.Z.

254. SUARD, François : *Ogier le Danois et Renaut de Montauban*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 185-202.

[L'A. analyse la problématique relationnelle dans *La Chevalerie Ogier et Renaut de Montauban* et relève que les protagonistes de ces chansons semblent se caractériser d'une manière opposée. En effet Ogier paraît à première vue comme un isolé, tandis que Renaut se trouve toujours au milieu d'une vie relationnelle très intense. Toutefois c'est un fait qu'au bout du récit Ogier entre dans des Mens nouveaux, tandis que Renaut, en passant par le couple, passe du groupe au personnage isolé. Ogier et Renaut sont donc des figures complémentaires, dont l'analyse amène à caractériser le héros épique justement sous l'aspect relationnel. La conclusion à laquelle l'A. parvient est la suivante : « le personnage épique [...] est le fruit d'une confrontation entre l'un et le multiple, entre l'aptitude à créer les liens nécessaires à toute communauté [...] et la nécessité de situer au-delà de tout échange, dans une impérieuse solitude, la source d'une telle richesse ».] E.M.

255. VERMEIRSCH, Liliane : *La posizione stemmatica del «Roelantslied» medionederlandese nella tradizione della «Chan-*

son de Roland». *La prima scena del corno*, dans *Il confronto letterario*, II, IV, pp. 321-333.

[Extrait d'une recherche plus large. H. van Dijk, éditeur du *Roelantslied* a émis des doutes sur le stemma de C. Segre et signalé deux passages où *h* (modèle français du *Roelantslied*) partagerait deux fautes avec O; l'A., au contraire, relève dans la scène du cor quelques détails textuels qui l'amènent à situer *h* dans la branche β et plus particulièrement dans le sous-groupe où figure aussi *n* (modèle de la *Karlamagnussaga*).]

256. WILLARD, Charity C., *Un écho de Roncevaux au nouveau monde*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. I, pp. 203-210.

[Le long poème de Bernardo de Balbuena (1562-1627), intitulé *El Bernardo o la victoria de Roncesvalles*, est rangé parmi les œuvres de la littérature espagnole, mais en réalité il a été écrit au Mexique où l'auteur, d'origine espagnole, s'était établi. Le poème peut donc être considéré comme un document de l'influence de la culture européenne, particulièrement espagnole, dans le nouveau monde. Des souvenirs de l'Arioste, de Boiardo, des auteurs classiques latins, des légendes espagnoles, sont manifestement présents dans l'œuvre. En référence à certains passages de *Bernardo* on peut démontrer que Balbuena voulait exalter dans son œuvre la capacité de l'Espagne à dominer le monde à travers les colonies et d'être, en cela, supérieure à la France.

La lutte contre les paladins de France et la haine contre eux et leur roi font penser à une transposition poétique des conflits entre Français et Espagnols pour les intérêts coloniaux dans le nouveau monde, conflits qui avaient commencé immédiatement après la découverte de l'Amérique et qui, vers 1600, avaient atteint les moments les plus difficiles.]
E.Mu.

257. WUNDERLI, Peter, *Roland théologien dans l'Aquilon de Bavière*, dans *Essor et fortune de la chanson de geste* cit., t. II, pp. 759-781.

[Dans les textes franco-italiens, le rôle de Roland devient de plus en plus central. Il s'impose comme « un héros idéal

et le personnage intégrateur de tous les courants et contre-courants » (p. 760). Il réunit dans sa personne les qualités de plusieurs personnages épiques. En particulier, dans *A. de B.* de Raphaël de Vérone, il possède la sagesse d'Olivier, il exerce les fonctions royales de Charlemagne, il est doué de la culture cléricale et théologique de Turpin. Ce dernier aspect se relie à un penchant semblable de *l'Entrée d'Espagne*, dont Raphaël de V. a pu suivre le modèle. Mais au lieu de la redondance narrative de *l'E. d'E.*, *A. de B.* laisse entrevoir un auteur «habile, avec un œil presque infaillible pour la juste mesure, il est un maître de l'équilibre et de l'intégration des tendances les plus disparates et contradictoires » (p. 778). Cette attitude et les innovations qu'elle entraîne reflètent la situation sociale, politique, idéologique et religieuse de l'Italie du nord vers la fin du XIV^e siècle.] G.F.P.

PAYS-BAS

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

258. BESAMUSCA, Bart (éd.) : «*Beerte metten brede voeten*». *Diplomatische uitgave van het enig overgeleverde fragment*, dans *Tijdschrift voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 102, 1986, pp. 1-20.
[Description du seul fragment manuscrit qui soit conservé de la version en moyen néerlandais de *Berte aus grans piés*, et de la relation entre la version néerlandaise et celle d'Adenet le Roi; édition diplomatique.]
259. KLEIN, Jan Willem : *Nieuwe «Karel ende Elegast»-fragmenten te Gent*, dans *Literatuur. Tijdschrift over Nederlandse letterkunde*, 3, 1986, p. 126.
[A la Bibliothèque Universitaire de Gand l'auteur a découvert 17 rubans de parchemin. Ensemble ils contiennent 618 vers incomplets de *Karel ende Elegast*. Le manuscrit dont ils proviennent semble dater du second quart du 14^e siècle. L'auteur prépare une édition de ces fragments.]
260. SMEETS, J. R. (éd.) : *Le fragment de «La Chevalerie de Judas Machabee» de Gautier de Belleperche, contenu dans le ms. Garrett 125 de la Princeton University Library*, édition critique, Leyde, The Hakuchi Press, 1985, 181 pages.
[Dans l'introduction à son édition de ces fragments d'une épopée biblique en octosyllabes à rimes plates, M. Smeets consacre quelques pages à l'auteur Pieros du Riés, continuateur du texte de Gautier, à qui ont été également attribuées les chansons de geste *Anseis de Carthage* et *Beuves de Hans-tone*.]

ÉTUDES CRITIQUES

261. ASHBY-BEACH, Genette : *The Song of Roland. A Generative Study of the Formulaic Language in the Single Combat*, Amsterdam, Rodopi, 1985, 190 pages.

[Approche générative de la formule épique, qui part de l'idée que chaque hémistiche ou chaque vers est à considérer comme étant une « formule », sans tenir compte ni de l'aspect quantitatif, c.à.d. la répétition, ni de l'originalité ou du caractère traditionnel de l'expression. Le modèle génératif vise à formaliser l'objet et à distinguer ainsi les les formules propres à un contexte donné des autres.]

262. BERG, E. VAN DEN : *De Karelepiek. Van voorgedragen naar individueel gelezen literatuur*, dans BUUREN, A. M. J. VAN, DIJK, H. VAN, LIE, O. S. H. et OOSTROM, F. P. VAN (réds.) dans *Tussentijds. Bundel studies aangeboden aan W. P. Gerritsen ter gelegenheid van zijn vijftigste verjaardag*, Utrecht, Hes Uitgevers, 1985 (Utrechtse bijdragen tot de mediëvistiek 5), pp. 9-24 et 326-327.

[Dans cet article l'auteur examine la place qu'occupe la littérature remontant à la « matière de France » dans l'évolution de la poésie narrative en moyen néerlandais du XIII^e siècle en ce qui concerne la relation entre vers et phrases (cf. *B.B.S.R.* 16, n° 208). La versification montre une évolution commençant par des « Langzeilen » avec rime intérieure. A ce stade de l'évolution appartient l'*Aiol* limbourgeois, le *Flovent*, le *Renout van Montalbaen*, le *Roelantslied* et le *Willem van Oringen*. Les seuls textes appartenant au dernier stade de l'évolution, celui de la versification dite « synthétique-dynamique », sont le *Huge van Bordeeus* et la rédaction du *Roman der Lorreinen* conservée dans les fragments qui se trouvent à Giessen. A en juger d'après les rimes, la plupart des romans basés sur les chansons de geste sont d'origine non-brabançonne. L'auteur fait des remarques spéculatives à propos des textes dont nous ne possédons que des fragments. L'évolution que montre la versification est fiée à l'évolution d'une culture de déclamation vers une culture de lecture. Cette évolution se manifeste aussi dans la mise en page des manuscrits.]

263. BERKEL, G. J. W. VAN : *De Indogermaanse verwantschap van het Hildebrandslied*, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 23, 1985, pp. 21-53.
 [L'auteur se demande si la *Telegoneia* grecque, l'*Aided Enfir Aife* irlandais, l'épisode de Sohrab dans le *Sjahrame* persan et la byline russe qui a pour sujet le combat d'Ilja Muromec contre son fils appartiennent à une même famille. Ensuite il se demande s'il existe des liens de parenté entre le *Hildebrandslied* et ces quatre récits indo-européens, ayant tous pour sujet le combat entre un père et son fils. Il compare les quatre récits entre eux et ensuite avec des contes semblables d'origine sud-américaine, chinoise et indienne. Il arrive à la conclusion qu'il y a en effet des liens de parenté entre les quatre récits. Il n'est pas exclu qu'il y ait des rapports entre ces récits et le *Hildebrandslied* aussi, mais il est impossible d'en donner des preuves solides sur la base des récits qui nous sont parvenus.]
264. BOOGAARD, Nico H. J. VAN DEN : *Le caractère oral de la chanson de geste tardive*, dans BOOGAARD, Nico H. J. VAN DEN : *Autour de 1300. Etudes de philologie et de littérature médiévales*, recueillies par Sorin Alexandrescu, Fernand Drijkoningen, Willem Noomen, Amsterdam, Rodolpi, 1985, pp. 41-58.
 [Réimpression d'un article qui a paru dans *Rapports. Het Franse boek*, 48, 1978, pp. 61-74. Cf. *B.B.S.R.* 12, n° 282.]
265. BOOGAARD, Nico H. J. VAN DEN : *Les jongleurs et leur public*, dans BOOGAARD, Nico H. J. VAN DEN : *Autour de 1300. Etudes de philologie et de littérature médiévales*, recueillies par Sorin Alexandrescu, Fernand Drijkoningen, Willem Noomen, Amsterdam, Rodopi, 1985, pp. 59-70.
 [Traduction d'un article paru en néerlandais en 1982. L'évolution des rapports entre les jongleurs et leur public, de la condition sociale et de la formation professionnelle des jongleurs au cours des XIII^e et XIV^e siècles.]
266. HOGENHOUT-MULDER, M. : *Wie was de moeder van het ros Beyart?*, dans *De nieuwe taalgids*, 78, 1985, pp. 291-304.

[Les rédactions conservées du *Renout van Montalbaen* en moyen-néerlandais rapportent que le père de Beyart était un dromadaire. L'identité de la mère est passée sous silence. Selon M^{me} Hogenhout, dans le *Renout* original, le dragon était mentionné comme mère de Beyart; en conséquence de corruptions textuelles cette information a disparu du texte.]

267. JONGKEES, A. G. : *Gondebuef de Frise dans les chansons de geste*, dans GOSMAN, Martin et Os, Jaap VAN (réds.) : *Non nova, sed nove. Mélanges de civilisation médiévale dédiés à Willem Noomen*, Groningue, Bouma's Boekhuis bv, 1984, pp. 125-137.

[L'auteur suit le personnage de Gondebuef à travers la littérature épique. Bien que le plus ancien texte où il figure soit la chronique du pseudo-Turpin, les passages qui lui sont consacrés peuvent bien remonter à une tradition plus ancienne. On ne peut lui trouver aucun prototype dans l'histoire de la Frise; il doit être né d'une association d'idées dans l'esprit d'un poète.]

268. LEMAIRE, Ria, réd. : *Ik zing mijn lied voor al wie met mij gaat. Vrouwen in de volksliteratuur*, Utrecht, Hes Uitgevers, 1986 (Tekst en maatschappij), 208 pages.

[Recueil d'études concernant la femme comme elle nous est présentée dans la littérature populaire. Quelques études ont pour sujet la femme dans la ballade. En ce qui concerne la « matière de France » et les genres apparentés, l'article de C. HOGETOORN (*Sprookjes en hoofse romans*, pp. 171-182) et surtout celui de F. W. KORSTEN (*Brunhildes voorbeeld*, pp. 183-197) sont dignes d'être signalés. C. Hogetoorn compare quelques romans médiévaux dont *Berte aus grans piés* avec les contes de fées qui en sont les parallèles. L'étude de F. W. Korsten traite le *Nibelungenlied*. Dans ce texte, Brunhilde, Kriemhilde et Siegfried sont rabaissés ou détruits tous les trois. Chacun d'eux est considéré comme menaçant l'ordre établi. Brunhilde est diminuée successivement sur le plan politique, financier et personnel (sexuel). Le facteur le plus important de la dépréciation de Brunhilde et de la destruction de Kriemhilde, est la position économique indépen-

dante qu'elles veulent garder ou acquérir. Une femme indépendante est regardée comme un désastre pour la société.]

269. MCDONNELL, Winder : *The problem of continuity in « Diu Klage »*, dans *Neophilologus*, 70, 1986, pp. 248-255.
[Le *Nibelungenlied* présente une fin sans issue : le texte donne l'impression qu'après le carnage l'avenir ne peut avoir aucune valeur. L'auteur de *Diu Klage* n'a pas voulu accepter cette vision pessimiste. Pour lui, le carnage n'est pas la fin d'un peuple entier — au contraire, il y a une continuité, un rétablissement a lieu : contrairement au *Nibelungenlied*, *Diu Klage* n'associe pas Kriemhild au diable; ses actes résultent de sa loyauté à Siegfried, et la vie céleste lui sera donnée en partage; en ce qui concerne Brunhilde, sa vie de reine continue après la mort de Gunther; en outre, le jeune Siegfried, dont le sort est passé sous silence dans le *Nibelungenlied*, est couronné roi.]
270. QUAK, Arend : *Spielleute in der sogenannten Spielmannsepik*, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 23, 1985, pp. 143-152.
[Etude concernant le rôle des « Spielleute » dans *König Rother, Herzog Ernst, Orendel, Oswald et Salman und Morolf*.]
271. SPIJKER, Irene: «*Hoe Roelant quam Reinout te velde*», dans PAK, Nel, NIJEN TWILHAAR, Jan, WEERMAN, Fred e.a. (réds.) : *Liber amicorum Jules van Oostrom. Squibs over neerlandistiek* (numéro supplémentaire de *Vooys. Instituutsblad van het Instituut De Vooys voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 4, 1985), pp. 61-63.
[La rédaction *L* du *Renaus de Montauban* contient deux combats singuliers entre Renaus et Rollant. Ni l'un ni l'autre des deux héros ne l'emporte sur son adversaire. Cependant, il est évident que dans le premier combat Renaus est supérieur à Rollant.]
272. SUARD, François : *La prose manuscrite amplifiée de « Renaut de Montauban »*, dans Anthony DEES (éd.) : *Actes du*

IV^e colloque international sur le moyen français [Amsterdam, 22-24 sept. 1982], Amsterdam, Rodopi, 1985 (Faux titre 16), pp. 361-386.

[Dans cette contribution l'auteur traite des aspects divers de la « rédaction amplifiée » en prose de *Renaus de Montauban* qui a été conservée dans les manuscrits Paris, B.N., fr. 19.173-19.177; Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 5072-5075 + Munich, Gall. 7 et Pommersfelden, Bibliothèque des comtes de Schönborn, 311-312 : manuscrits, circonstances de la composition, conception et structure de l'œuvre, sources de la prose, date de composition, objectifs et caractéristiques littéraires de la prose.]

273. THERRY, Marc : *Volksboeken in het onderwijs. Een lijst van verboden boeken van de Brugse bisschop Antoon Triest uit 1621*, dans *Handelingen van het genootschap voor geschiedenis*, 120, 1983, pp. 223-226.

274. VENCKELEER, Theo : *Faut-il traduire VASSAL par vassal? (Quelques réflexions sur la lexicologie du français médiéval)*, dans MOK, Q. I. M., SPIELE, I., VERHUYCK, P. E. R. (réds.) : *Mélanges de littérature et de philologie médiévales, offerts à J. R. Smeets*, Leyde, 1982, pp. 303-316.

[Une analyse de l'emploi du lexème VASSAL et de ses dérivés, dans les épopées les plus importantes du XII^e siècle, mène à la conclusion que le sens de ce groupe de mots relève plutôt du domaine de la virilité que de la féodalité.]

275. VOORWINDEN, Norbert : *Wer ist Kerling? Über französisch-deutschen mündlichen Literaturaustausch im 12. Jahrhundert*, dans MOK, Q. I. M., SPIELE, I., VERHUYCK, P. E. R. (réds.) : *Mélanges de littérature et de philologie médiévales, offerts à J. R. Smeets*, Leyde, 1982, pp. 327-336.

[Les ressemblances textuelles entre les *Nibelungen* d'une part et des œuvres françaises et occitanes de l'autre mènent l'auteur à supposer la présence de jongleurs français dans les pays allemands. Dans les *Sprüche* (Proverbes) du poète Spervogel il est question d'un certain «Kerling». Ce mot, qui désigne un collègue de l'auteur, ne doit pas être compris

comme un nom propre, mais comme désignant l'origine française (< Carolingien) et fournit donc la preuve de la présence de jongleurs français en Allemagne.]

276. WAREMAN, P. : *Nablis*, dans *Neophilologus*, 69, 1985, pp. 474-475.
277. ZANDT, Gertrud : *Zusätze im « Reinolt von Montelban »*. *Bemerkungen zur Reim- und Übersetzungstechnik*, dans *Amsterdamer Beiträge zu älteren Germanistik*, 23, 1985, pp. 195-206.
- [Le *Reinolt von Montelban* allemand montre des rimes que le traducteur allemand a empruntées à la rédaction en moyen néerlandais qu'il traduit, aussi bien que des rimes impures. Cependant, en ajoutant un ou deux mots au vers, le traducteur a souvent réussi à éviter des rimes impures qui auraient résulté d'une traduction littérale du texte de sa source.]

COMPTES RENDUS

278. AA.VV. : *Prisma Nederlandse letterkunde*, T. I : *Ridderverhalen*, Utrecht/Anvers, Het Spectrum, 1984 (Prisma Pocket, 222).
- C.R. de L. Jongen, dans *Literatuur. Tijdschrift over Nederlandse letterkunde*, 2, 1985, pp. 226-227 (sous le titre : « Van klok en klepel »).
279. AA.VV., TERSTEEG, J. J. Th. M. et VERKUYL, P. E. L., réds. : *Ic ga daer ic hebbe te doene. Opstellen aangeboden aan prof. dr. F. Lulofs ter gelegenheid van zijn afscheid als hoogleraar in de Nederlandse Taal- en Letterkunde aan de Rijksuniversiteit te Groningen*, Groningue, Wolters-Noordhoff, 1984.
- C.R. de P. J. A. Franssen, dans *Spektator*, 15, 1986, pp. 304-305.

280. ASHBY-BEACH, Genette : *The Song of Roland. A Generative Study of the Formulaic Language in the Single Combat*, Amsterdam, Rodopi, 1985, 190 pages.
C.R. de Mei Hwa Khoe, dans *Rapports. Het Franse boek*, 56, 1986, p. 115.
281. BERG, Evert VAN DEN : *Middel nederlandse versbouw en syntaxes. Ontwikkelingen in de versifikatie van verhalende poëzie ca. 1200 - ca. 1400*, Utrecht, Hes Uitgevers, 1983.
C.R. de J. A. van Leuvensteijn, dans *Spektator*, 14, 1984-1985, pp. 477-479.
— A. M. Duinhoven, dans *Tijdschrift voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 101, 1985, pp. 209-222.
282. DUINHOVEN, A. M., éd. : *Karel ende Elegast*, La Haye, 1982.
C.R. de G. C. Zieleman, dans *Tijdschrift voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 101, 1985, p. 240.
283. DUIJVESTIJN, B. W. Th., éd. : *De Antwerpse Madelgijsfragmenten*, Anvers, 1983 (Publikaties van de Stadsbibliotheek en het Archief en Museum voor het Vlaamse cultuurleven, 4).
C.R. de I. Spijker, dans *De nieuwe taalgids*, 78, 1985, pp. 369-371.
284. DUIJVESTIJN, B. W. Th. : *Der deutsche und der niederländische Malagis. Eine vergleichende studie*, Thèse de doctorat pour l'Université de Gand, inédite, 1985.
Résumé par l'auteur, dans *Dokumentaal. Informatie- en communicatiebulletin voor neerlandici*, 15, 1986, pp. 16-17.
285. HENRY, Albert (éd.) : *Adenet le Roi, « Berte as grans piés »*, édition critique, Genève, Droz, 1982 (T.L.F. 305), 199 pages.
C.R. de P. Bloem, dans *Rapports. Het Franse boek*, 56, 1986, pp. 123-124.

286. HINDLEY, Alan et LEVY, Brian J. : *The old French epic : An Introduction. Texts, Commentaries, Notes*, Louvain, Peters, 1983 (Ktemata 8), XXVI-218 pages.
C.R. de R. E. V. Stuij, dans *Rapports. Het Franse boek*, 54, 1984, p. 130.
287. HOGENHOUT-MULDER, Maaïke : *Proeven van tekstkritiek. Een onderzoek betreffende de tekstgeschiedenis van de « Renout van Montalbaen » en de « Perceval »*, Groningue, Wolters-Noordhoff, 1984.
C.R. de G. C. Zielemans, dans *Tijdschrift voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 102, 1986, pp. 143-147.
288. SMEETS, J. R. (éd.) : *Le fragment de «La Chevalerie de Judas Machabee » de Gautier de Belleperche, contenu dans le ms. Garrett 125 de la Princeton University Library*, édition critique, Leyde, The Hakuchi Press, 1985, 181 pages.
C.R. de C. Hogetoorn, dans *Rapports. Het Franse boek*, 56, 1986, p. 123.

SCANDINAVIE

289. BLAISDELL, Foster W. : *Elis saga ok Rósamundu* : Holm 7 — AM 119 — Holm 17 — Holm 46, dans *Opusculo VIII = Bibliotheca Arnarnagnæana XXXVIII*, Hafniæ 1985, pp. 153-157.

[La filiation de quelques manuscrits secondaires de la traduction norroise d'Elie de Saint-Gilles.]

SUISSE

ÉTUDES CRITIQUES

290. FLORI, Jean : *L'essor de la chevalerie aux XI^e et XII^e siècles*, Genève, Droz, 1986 (Travaux d'Histoire Ethico-Politique n° 46), 416 pages.

[Il a fallu deux siècles pour que la chevalerie se constitue en corps conscient de sa propre existence. A l'origine il y avait les *milites*, simples serviteurs armés des rois, princes et châtelains. Dès le début du XI^e siècle, les témoins ecclésiastiques commencent à voir en elle un *ordo*, qui s'affine progressivement pour devenir, au XII^e siècle, la Chevalerie. En même temps, elle hérite de l'idéologie royale (devoir de protection des faibles, pauvres, veuves et orphelins), qu'elle est par son nombre et sa puissance plus à même de défendre que le seul roi, ou même que les princes. L'auteur retrace dans ce livre l'histoire de la cérémonie de l'adoubement, symbole à la fois social et idéologique de la chevalerie.]

291. ROUSSET, Paul : *Histoire d'une idéologie : la croisade*, Lausanne, 1983, Editions L'Age d'Homme, 216 pages.

[Etude des mentalités des croisés, des chroniqueurs et des poètes du Moyen Age (chapitres 1 à 8). Dans les trois derniers chapitres, l'auteur examine la permanence du mythe de la croisade dans les guerres de religion (XVI^e-XVII^e siècles) ainsi que dans les guerres révolutionnaires et les guerres dites « de libération » des temps modernes. Tous ceux qui s'intéressent non seulement aux chansons de croisade mais aux chansons de geste en général, auront profit à méditer les réflexions de l'auteur sur la notion de chrétienté, sur l'idée

de guerre sainte, sur l'action de l'Eglise dans le développement de l'idéologie de la croisade, sur les sources scripturaires invoquées, sur la croyance en un Dieu immanent « qui exerce sans délai sa justice », sur les théoriciens de la croisade. Un certain nombre de textes littéraires sont, d'ailleurs, pris en compte par P.R.] Ph. Ménard.

292. WUNDERLI, Peter : *Un nuovo autore dell' « Aquilon de Bavière » ?*, dans *V.R.*, 43, 1984, pp. 81-84.

COMPTES-RENDUS

293. HINDLEY, Alan et LEVY, Brian J. : *The Old French Epic : An Introduction*, Louvain, Peeters, 1983 (Ktemata 8), XXVI-220 pages.
C.R. de H. Klüppelholz, dans *V.R.* 43, 1984, pp. 308-310.
294. RYCHNER, Jean : *Du Saint-Alexis à François Villon. Etudes de littérature médiévale*, Genève, Droz, 1985 (Publ. romanes et françaises 169).
C.R. de G. ROUSSINEAU, dans *B.H.R.* 48, 1986, pp. 794-796.
[« L'étude comparative de la *Passion de Clermont* et de la *Vie de saint Léger* montre que, si les deux poèmes ont en commun une destination quasi culturelle, ils accusent cependant des différences de style qui pourraient avoir leur source dans la liturgie. Le style simple et dépouillé du *Saint Léger* s'apparente aux leçons de l'office des Matines, tandis que la langue plus colorée et plus ornée de la « *Passion* » ressortit au lyrisme des hymnes et des psaumes. Dans le débat sur les origines de l'art épique, J. Rychner s'est penché sur la *Vie de saint Alexis* pour évoquer les relations entre les poèmes hagiographiques et les plus anciennes chansons de geste ... l'étude approfondie de la version D du *Couronnement Louis* conduit J. Rychner à postuler qu'elle est une version d'exécutant et la reproduction de l'état oral de la chanson ... »] [c'est nous qui mettons en italiques. Ce compte rendu met en lumière ce beau volume de près de 400 pages.]

295. WUNDERLI, Peter (éd.) : *Raffaele da Verona «Aquilon de Bavière » Roman franco-italien en prose (1379-1407)*, Tübingen, 1982 (Beihefte Z.R.P. 188/189) LXII-859 pages.
C.R. de M. R. Jung, dans *V.R.* 44, 1985, pp. 387-388.

YOUGOSLAVIE

296. PETROVIĆ, Ivanka : *IX^e Congrès International de la Société Rencesvals, Padova-Venezia, 29. viii-4.ix 1982*, dans *Slovo*, 32-33, 1983, pp. 281-283.

[Présentation des travaux du Congrès.]

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- ACCARIE, Maurice, Professeur à l'Université de Nice, boulevard Edouard Herriot, B.P. 257, F-06036, Nice.
- ADLER, Prof. Alfred, Department of Modern Languages, Brooklyn College, 49 Garden Place, Brooklyn, New York 11201, USA.
- AILES, Mrs Marianne, 24 Donnington Gardens, Reading, Berks.
- AKEHURST, Prof. F. R. P., Department of French, 200 Folwell Hall, University of Minnesota, 9 Pleasant St., S.E. Minneapolis, Minn 55455, USA.
- ALLEN, Prof. John R., Department of Romance Languages and Lit., University of Manitoba, 390 Marlton Cresc. Winnipeg, Manitoba R3R 1A7, Canada.
- ALMAZAN, Prof. Vincent, Dept. of Romance and Germanic Languages, Wayne State University, Detroit, Mich. 48201, USA.
- ALVAR EZQUERRA, Carlos, Catedrático de Universidad, Zurbano, 80, E-28010 Madrid.
- ALVAR, Manuel, Catedrático de Universidad, Ministro Ibáñez Martín, 3, E-28015, Madrid.
- ANDERSON, R., 6, Castleton Terrace, Braemar, Grampian, AB3 5JQ Grande-Bretagne.
- ANDRIEUX, Nelly, Maître-assistant, 6, rue Charles Dumont, F-21000, Dijon.
- ANGELI ORVIETO, Prof. Giovanna, Università di Firenze, Via Foscolo 32, I - 50100 Firenze.
- ARAGON, M^a Aurora, Catedrático de Universidad, Arzobispo Guisasola 30, E-33009 Oviedo.

- ARAMATI, Dr. Chantal Moreau, 20 Saw Mill Road, North Andover, Massachusetts 01845, USA.
- ARDEN, Prof. Heather, Department of Romance Languages and Literatures, University of Cincinnati, Cincinnati, Ohio 45221, USA.
- ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués da Casa Valdés 76, 11º, Gijón (Asturias).
- ARINAGA, Hiroto, Prof. honoraire de l'Université de Tôhoku, 2-127, Nishijo, 349-01 Hasuda-shi, Japon.
- ARMISTEAD, Prof. S. G., Department of Spanish and Classics, 616 Sproul Hall, University of California, Davis, California 95616, USA.
- ARNALDI, Prof. Girolamo, Università di Roma, piazza Sforza Cesarmi 30, I-00186 Roma.
- ARVEILLER, Raymond, Professeur à l'Université de Paris IV, 15 boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.
- ASHBY BEACH, Prof. Genette D., Department of French and Italian, University of Maryland, College Park, Maryland 20742, USA.
- ASHFORD, Prof. Josette Britt, 339 MSRB French Department, Brigham Young University, Provo, Utah 84602, USA.
- ATKINSON, Prof. James C., Department of Romance Languages, University of North Carolina, Greenboro, North Carolina 27412, USA.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Cannelli 5, I-37131 Verona.
- BADEL, Pierre-Yves, Professeur à l'Université de Paris VIII, 22 av. Emile Zola, 75015 Paris.
- BADIA, Lola, Catedrático de Universidad, Calabria, 94, pral, 2ª, E-08015 Barcelona.
- BALDWIN, Spurgeon W., Department of Spanish, Italian and Portuguese, University of Illinois, Urbana, Illinois 61801, USA.
- BANASEVIC, Prof., Faculté de Philologie, Studentski trg 3, Belgrade.

- BANCOURT, Paul, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 4, avenue Saint-Eloi, F-13100 Aix-en-Provence.
- BANFI, Prof. Luigi, Università di Milano, via Calzecchi 6, I-20133 Milano.
- BARNETT, Dr. M. J., 40, York Terrace West, London NW1 4QA.
- BAROIN, M^{me} Jeanne, Professeur à l'Université de Besançon, 4, rue Charles-Péguy, F-68100 Mulhouse.
- BARONE, Prof. Giulia, Università di Roma, viale Regina Margherita 290, I-00198 Roma.
- BARTHÉLÉMY, André, docteur en médecine, 37 rue des Acacias, 75017 Paris.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott. Lidia, Università di Verona, viale Spolverini 138, I - 37100 Verona.
- BART-ROSSEBASTIANO, Prof. Alda, Università di Torino, via Tolosano 4, I-10080 Oglanico (Torino).
- BAUMGARTNER, Emmanuèle, Professeur à l'Université de Paris X, 15 rue Vauquelin, 75005 Paris.
- BAYARD, M^{lle} Marie-Josée, Maître-assistant à l'Université de Lyon II, 23 rue F. Peissel, 69300 Caluire.
- BEARDSMORE, Prof. Barry F., Dept. of French, University of Victoria, Victoria BC, V8W 2Y2, Canada.
- BEATIE, Bruce, Chairman, Department of Modern Languages, Cleveland State University, Cleveland, Ohio 44115, USA.
- BECK, Dr. Brenda E. F., Department of Anthropology, University of British Columbia, Vancouver, B.C. V6T 2B2, Canada.
- BECKERS, Dr. Hartmut, Université de Münster, Schweriner Strasse 29, D - 4400 Münster.
- BEER, Prof. Jeanette, M. A., Head, Dept of Foreign Languages, Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, Indiana 47907, USA.
- BELANGER, Prof. Joseph L.R., Department of Modern Languages, Marist College, Poughkeepsie, N.Y. 12601, USA.
- BELLON, Roger, Assistant à l'Université de Lyon II, 81, chemin de la Barre, F-38260 La Côte Saint-André.

- BELS, Françoise, résidence Lefèvre d'Orval, rue Lefèvre d'Orval,
Appt. B 25, F-59500 Douai.
- BELTRAMI, Prof. Pietro G., Università di Pisa, via A. Della Pura 3,
I-56100 Pisa.
- BELTRAN, Vicente, Catedrático de Universidad, Plaza 12, La Jana
(Castellon).
- BENDER, Karl Heinz, Prof. à l'Université de Trèves, Fachbereich.
Sprach- und Literaturwissenschaften der Universität, Schnei-
dershof, D - 5500 Trier.
- BENNETT, Philip, Department of French, 4 Buccleuch Place,
Edinburgh EH8 9LW Scotland.
- BENTON, Prof. John F. Division of Humanities, Department of
History 228-77, California Institute of Technology, Pasadena,
California 91109, USA.
- BERG, Dr. E. VAN DEN, Zompweg 2, 8181 VX Heerde, Pays-Bas.
- BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Oceano
Atlántico, 4, 3^o 2^a, E-50012 Zaragoza.
- BERRIOT, François, Maître-Assistant, docteur d'Etat à l'Université
de Corse, 6, chemin des Plaines, F-06110 Le Cannet.
- BERTIN, Gerald A., Prof., Department of Romance Languages,
Rutgers University, New Brunswick, New Jersey 08903.
- BERTOLINI, Prof. Virginio, Università di Verona, viale Sicilia 16,
I-37138 Verona.
- BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza
S. Martino 3, I - 56100 Pisa.
- BESAMUSCA, Drs. A.A.M., Van Brakelstraat, 17, 3572 XP Utrecht,
Pays-Bas.
- BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via F. Ma-
gellano 90, I - 06100 Perugia.
- BIANCOTTO, Gabriel, Recteur de l'Académie de Poitiers, Rectorat,
5, Cité de la Traverse, F-86000 Poitiers.
- BLACK, Prof. Patricia E., Department of Modern Languages,
California State University at Chico Chico, CA 95929 USA.
- BLAESS, Miss M., 50, Brooklands Avenue, Fulwood, Sheffield,
S10 4GD, Grande Bretagne.
- BLANC, Gérald, Séminaire des langues et littératures romanes,
Université de Genève, 3 pl. de l'Université, CH-1205 Genève.

BLOEM, Drs. Peter, Sara Burgerharterf 42, 2907 BG, Capelle aan den IJssel, Pays-Bas.

BOEGLIN, Dominique, 10, rue Sommeiller, F - 73000 Chambéry.

BOGDANOW, Dr. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.

BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans, 57, 5°, Enriquer Grana-dos, E-08008 Barcelona.

BOMBA, Dr. Andreas, Leibnitzstrasse, 8, D-6000 Frankfurt.

BONI, Prof. Marco, Università di Bologna, via Saragozza 47, I - 40123 Bologna.

BORDIER, Jean-Pierre, Assistant à l'Université François Rabelais, (Tours), 25, rue Alfred de Vigny, F-37100 Tours.

BORSARI, Prof. Anna Valeria, Università di Bologna, Via Cor-sica 20/2, I - 40135 Bologna.

BOUTET, Dominique, Agrégé répétiteur à l'ENS-Ulm, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F - 92210 Saint-Cloud.

BRADLEY-CROMEY, Prof. Nancy, Dept. of Modern Language, Sweet Briar College, Sweet Briar, Virginia 24595 USA.

BRASSEUR, M^{me} Annette, Assistante à l'Université de Lille III, Résidence Compiègne E 131, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing.

BRATTO, Docent Olaf, Antenngatan 27 B, Järnbrott, Suède.

BRAULT, Gerard J., Prof., Department of French, Burrowes Building, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802.

BRAUNSCHWEIG, M^{me} Laurette, 19 bis rue Brey, 75017 Paris.

BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Urbino, Facoltà di Lingue, via Giovanni dalle Bande Nere 26, I - 50126 Firenze.

BROOK, Dr. L.C., Department of French, The University of Bir-mingham, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT.

BROUGHTON, Dr. Bradford B., Professor, Technical Communica-tions Dept., Clarkson College of Technology, Potsdam, New York 13676, USA.

BRUCKER, Ch., Professeur à l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F - 54600 Villers-lès-Nancy.

- BRUGNOLO, Prof. Furio, Università di Verona, via della Resistenza 20, I - 35027 Noventa Padovana (Padova).
- BRUNEL, M^{me} Genevieve, section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 40, avenue d'Iéna, 75016 Paris.
- BURGESS, Dr. G. S., Department of French, Modern Languages Building, The University of Liverpool, P.O. Box 147, Liverpool L69 3BX.
- BURIDANT, Claude, 62 rue Jeanne d'Arc, F - 59790 Ronchin.
- BUSBY, Prof. Keith R., Ph. D., Université d'Utrecht, Prof. Ritzema Boslaan 83, 3571 CN Utrecht, Pays-Bas.
- BUSCHINGER, M^{me} Danielle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert 1^{er}, F-80000 Amiens.
- BUUREN, Dr. A. M. J. VAN, Université d'Utrecht, Paulus Buyslaan 19, 3818 LC Amersfoort, Pays-Bas.
-
- CADOT, M^{me} Anne-Marie, Assistante à l'Université de Bordeaux III, Résidence Le Pailley, 8, rue de la Chênaie, 33170 Gradignan.
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages, University of Oregon, Eugene, Oregon 97403, USA.
- CAMPA, Pedro F., Department of Foreign Languages and Literatures, University of Tennessee, 615 McCallie Avenue, Chattanooga, Tennessee 37402, USA.
- CAPELS, Dr. Kathleen Mary, Georgia Endowment for the Humanities, 1598 Clifton Road, N.E., Emory University, Atlanta Georgia 30322, USA.
- CARDINI, Prof. Franco, Università di Firenze, via Kyoto 4, I-50126 Firenze.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E - 30006 Murcia.
- CARROLL, Prof. Carleton W., Department of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, Oregon 97331, USA.
- CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of French, California Lutheran College, Thousand Oaks, California 91360, USA.
- CASTELNUOVO, Prof. Enrico, Scuola Normale Superiore di Pisa, via Cavour 24, I - 10132 Torino.

- CAZANAVE, M^{me} Luc, Assistante au Centre Universitaire de La Réunion, 31, Village Dodin, 97419 La Possession, Ile de la Réunion.
- CERQUIGLINI, Bernard, Directeur des écoles au Ministère de l'Éducation Nationale, 22 rue des Défenseurs de Verdun, F - 94130 Nogent-sur-Marne.
- CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B - 4320 Saint-Nicolas (Montegnée).
- CHAMBRAU NANI, M^{me} Christiane, Maître ès Lettres classiques, House 23, Tokugawa Village, 3-9-4, Mejiro, Toshima-Ku, 171 Tokyo, Japon.
- CHASE, Prof. Carol J., Box 65, Knox College, Galesburg, Illinois 61401, USA.
- CHIARINI, Prof. Giorgio, Università di Firenze, via Montebello 84, I-50123 Firenze.
- CHICOY-DABAN, Prof. J. Ignacio, Dept. of Spanish and Portuguese, University of Toronto, 21 Sussex Ave., Toronto, Ontario, M5S 1A1, Canada.
- CIRLOT, M^a Victoria, Profesora de Universidad, Roca y Battle, 4, E - 08006 Barcelona.
- CLARKE, Prof. Dorothy Clotelle, Box 267, Berkeley, California 94701-0267, USA.
- COBBY, Dr. Anne E., The University Library, University of Edinburgh, George Square, Edinburgh, EH8-9LJ, Grande-Bretagne.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Cornell University, Ithaca, New York 14853.
- COLETTI, Prof. Ferdinando, Università di Venezia, Borgo Cavalli 17, Treviso.
- COLLINS, Prof. H. S. Frank, Department of French, Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario M5S 1K7, Canada.
- COLLIOT, M^{me} Régine, Maître-assistant honoraire à l'Université de Provence I, 6, Traverse Beaufort, F-13100 Aix-en-Provence.
- COMBARIEU, Micheline de, Maître de conférences à l'Université de Provence I, Bt. V 1, Le Loubassanne, F-13100 Aix-en-Provence.

COLUSSI, Giorgio, Lecteur d'italien à l'Université de Helsinki,
Soukankaari 1 B 45, 02360 Espoo 36, Finlande.

CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Uni-
versité de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Rou-
manie.

COOK, Prof. Robert Francis, Department of French, University of
Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, Virginia 22903,
USA.

CORBETT, Prof. Neil L. Department of French, York University,
4700 Keele Street, Downsview, Ontario M3J 1P3, Canada.

CORMIER, Prof. Raymond, Temple University, College of Liberal
Arts, 761 Millbrook Lane, Haverford, Pennsylvania 19041,
USA.

CORNAGLIOTTI, Prof. A.M., Università di Torino, via Vittorio
Amedeo II 11, I - 10121 Torino.

COTS, Montserrat, Profesora de Universidad, Rubinstein, 2,
E - 08006 Barcelona.

CREMONESI, Prof. Carla, Università di Milano, p. A. Mondadori, 2,
I - 20122 Milano.

CREPIN, André, Professeur à l'Université de Picardie, 18, rue
Saint-Simon, F - 80000 Amiens.

CRESPO, Prof. Angel, P.O. Box 5330, College Station, Mayagüez,
Puerto Rico 00708.

CRESPO, Prof. Roberto, Université de Leyden, Lijtweg 808, Oegst-
geest, Pays-Bas.

CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt Uni-
versity, Box 1598 Station B, Nashville, Tennessee 37235,
USA.

CROCKETT, Prof. Lawrence J., Department of Biology, The City
College of the City University of New York, Convent Avenue
at 138th St., New York, N.Y. 10031 USA.

D'AGOSTINO, Dott. Alfonso, Università di Milano, via S. Maria
alla Porta 10, I-20123 Milano.

DAMBLEMONT, Dr. Gerhard, Rüdeshheimer Str. 1, D - 6200 Wies-
baden.

D'ARCAIS, Dott. Francesca, Università di Padova, via S. Speroni 43,
I - 35100 Padova.

DAVIS, John W. et Judith. M., 19714 Riverview Drive, Goshen,
Indiana 46526, USA.

DE CALUWÉ, Dr. Jacques, 17, rue de Harlez, B - 4000 Liège.

DEFOURNY, Michel, 65, rue Large-Voie, B - 4400 Herstal.

DELAGNEAU, Jean-Marc, 10, avenue René Coty, F-76210 Le
Grand-Quevilly.

DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, via
Mazzini 31, I - 40137 Bologna.

DELCOURT-ANGELIQUE, Janine, Assistante à l'Université de Liège,
17, quai Saint-Léonard, B - 4000 Liège.

DEMBOWSKI, Prof. Peter F., Dept. of Romance Languages and
Literature, University of Chicago, Chicago, Illinois 60637,
USA.

DEMOULIN, Abbé A., Rue Val-Notre-Dame, 6, B - 5250 Antheit.

DENIS, Prof. Françoise, Department of French and Italian, Uni-
versity of Minnesota, 200 Folwell Hall, 9, Pleasant Street,
Minneapolis, MN, 55455, USA.

DESCHAUX, Robert, Professeur à l'Université de Grenoble III,
16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.

DESSAU, Docent A., Rostock, An der Hasenbäk, 9.

D'HEUR, Jean-Marie, Chargé de cours à l'Université de Liège,
59, Mont St. Martin, B - 4000 Liège.

DIAMENT, Prof. Henri, French Department, University of Haïfa,
Mount Carmel, Haïfa, Israel 31999.

DIJK, Prof. Dr. H. VAN, Université de Groningue, W. Barentsz-
straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.

DIVERRES, Prof. A. H., 23 Whiteshell Drive, Langland, Swansea
SA3 4SY.

DONAIRE-FERNANDEZ, M^a Luisa, Catedrático de Universidad, Felix
Aramburu, 9, E-33007 Oviedo.

DOUGHERTY, Prof. David M., 2829 Central Blvd, Eugene, Oregon
97403, USA.

DRISCOLL, Matthew James, Fremristekk 9, 109 Reykjavík, Islande.

DRZEWICKA, Anna, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.

DUBOIS, M^{lle} Marguerite-Marie, Professeur émérite de l'Université de Paris-Sorbonne, 11 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.

DUFOURNET, Jean, Professeur à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.

DUGGAN, Prof. Joseph. J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, California 94720, USA.

DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas.

DULAC, M^{me} Liliane, Maître-assistant à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice, F-34100 Montpellier.

DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.

EASTERLING, Prof. Ilda Marie, Department of Foreign Languages, Central Washington University, Route 1, Box 1028, Ellensburg, Washington 98926, USA.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs 12, CH - 2003 Neuchâtel.

EGILSDÓTTIR, Ástis, Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarður, Suðurgata, Reykjavík, Islande.

ELLIOTT, Alison Goddard, Department of Classics, Brown University, Providence, Rhode Island 02912, USA.

ELLIS, Mary Jane, 2 Sunny Slope Terrace, Ithaca, New York 14850, USA.

EMPLAINCOURT, Prof. Edmond, Department of Foreign Languages, Mississippi State University, P.O. Box 2272, Mississippi State, MS, 39762, USA.

ESMEIJER, Prof. Dr. A.C. Université libre d'Amsterdam, Statenlaan, 77, 2582 GE 's Gravenhage, Pays-Bas.

EUSEBI, Prof. Mario, Università di Venezia, San Croce 1783, I-30123 Venezia.

- EVANS, Prof. Beverly J., Department of Foreign Languages, State University of New York, College at Geneseo 119 Blake D, Geneseo, NY, 14454, USA.
- EVANS, Prof. D., 5 Debden Road, Woodbridge, Suffolk IP12 1AZ.
- EVERSON, Dr Jane, Dept. of Italian, University of Leicester, University Rd, Leicester, LE1 7RH.
- FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, via G. Zucchini 9, I - 40126 Bologna.
- FAUCON, Jean Claude, Maître-Assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 12, Impasse F. Blanchard, F - 31400 Toulouse.
- FAULHABER, Prof. Charles, Department of Spanish & Portuguese, University of California, Berkeley, California 94720, USA.
- FENSTER, Prof. Thelma Susan, Dept. of Modern Languages, Fordham University, Bronx, New York 10458, USA.
- FERNANDEZ, M^{lle} Marie Henriette, Maître-assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail, «Le Cèdre», 140, avenue Saint-Exupéry, F-31400 Toulouse.
- FERRARI, Doct. Giorgio E., Biblioteca Marciana, via del Carpine 8, Valmaura, I - 34148 Trieste.
- FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2^o izda, Barcelona (19), Espagne.
- FINET-VAN DER SCHAAF, M^{me} Baukje, Assistante associée à Paris IV, 19, allée du Tertre, F - 92000 Nanterre.
- FINKE, Mr. Wayne H., 7 East 14th Street, Apt 17-U, New York, N.Y. 10003, USA.
- FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Sismondi 53, Milano.
- FLANIGAN, Prof. C. Clifford, Dept. of Comparative Literature, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, USA.
- FLORES, Camilo, Profesor de Universidad, Avda de Salamanca, 10, 1^o, E - Santiago de Compostela.
- FLORI, Jean, Docteur d'Etat es Lettres et Sciences Humaines, Maître auxiliaire au Lycée Français de Rabat, 32bis, rue Jabal Bouiblane, Rabat-Agdal, Maroc.

- FOLENA, Prof. Gianfranco, Università di Padova, Riviera A. Musato, 41, 35100 Padova.
- FOOTE, Prof. Peter G., Department of Scandinavian Studies, University College London, Gower Street, London WC1E 6BT.
- FORMISANO, Dott. Luciano, Università di Salerno, Lungarno F. Ferruci 13, I - 50126 Firenze.
- FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, Istituto di Filologia Romanza, via Zamboni 38, I - 40126 Bologna.
- FOUILLADE, Prof. Claude J., Box 4068, Department of French and Italian, The University of Texas at Austin, Austin, Texas 78712-1197, USA.
- FOULON, Charles, Prof. émérite à l'Université de Haute-Bretagne, 4, rue des Gantelles, F-35000 Rennes.
- FRANDSEN, Finn, P. S. Krøyersvej 22, DK-8270 Højbjerg.
- FRAPPIER, M^{me} J., 30, rue Charles Baudelaire, 75012 Paris.
- FRIESEN, Dr. Marilyn Larson, Box 475, Carhduff Saskatchewan, Canada SOCOSO, Canada.
- FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, via Piolti de' Bianchi 28, Milano.
- FUKUI, Hideka, Prof. à l'Université Ōtemae, 6-42 Ochayasho-cho, 662-Nishinomiya, Japon.
-
- GALLAIS, Pierre, Maître-assistant à l'Université de Poitiers, Le Cherrault, Liniers, F-86800 Saint Julien-l'Ars.
- GARGANO, Antonio, Profesor de Universidad, Casanovas 15, San Adrián del Besós (Barcelona).
- GARSCHA, Karsten, Prof. à l'Université de Frankfurt, Romanisches Seminar der Universität, Gräfsstrasse 74, D - 6000 Frankfurt a.M.
- GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, corso Stati Uniti 11, I - 10128 Torino.
- GAYLORD, John Austin, 8734 Cedros Avenue, 7, Van Nuys, CA, 91402, USA.
- GEARY, Prof. John Steven, 4460 Hanover Aven., Boulder, Colorado 80303, USA.
- GEBUYS, Drs. D. L. Mergelsweg 72, 6419 EE Heerlen, Pays-Bas.

- GEGOU, M^{me} Fabienne, Dr. d'Etat ès Lettres, 27, boulevard Pereire, 75017 Paris.
- GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B - 4030 Liège (Grivegnée).
- GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas.
- GHIL, Prof. Eliza M., Department of Romance Languages, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire 03755, USA.
- GIBBS, Dr. J., Department of Spanish, The University of Birmingham, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT.
- GIER, Dr. Albert, Université de Heidelberg, Romanisches Seminar der Universität, Seminarstrasse 3, D - 6900 Heidelberg 1.
- GODEFROIT-PATRON, M^{me} Annette, Université de Liège, 155, av. Ad. Buyl, B -1050 Bruxelles.
- GOLDIN, Prof. Frederick, Department of English and Comparative Literature, City University of New York, 5450 Mosholu Ave., Riverdale, New York 10471, USA.
- GONZALEZ, William H., 4683 West 3855 South, Granger, Utah 84120, USA.
- GOOSSE, André, Prof. à l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, 5990 Hamme-Mille.
- GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Frans, Fac. der Letteren, Grote Kruisstraat 2-1, 9712 TS Groningen, Pays-Bas.
- GRIGSBY, Prof. John L., Department of Romance Languages, Washington University, Campus Box 1077, Saint Louis, Missouri 63130, USA.
- GRILLO, Prof. Peter R., Department of French, St Michael's College, University of Toronto, 181 Saint Mary Street, Toronto, Ontario M5S 1J4, Canada.
- GRIMM, Jürgen, Prof. à l'Université de Münster, Romanisches Seminar der Universität, Bispinghof 3/A, D - 4400 Münster.
- GRIMM, Dr. Reinhold, Université de Hannover, Romanisches Seminar der Universität, Weifengarten I, D - 3000 Hannover I.
- GRISWARD, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, F - 37300 Joué-lès-Tours.
- GROGNARD, André, 98, rue de Coppia, B - 5100 Jambes-Namur.

GROS, Gérard, Maître-assistant à l'Université de Paris IV Sorbonne,
7, rue Maurice Berteaux, F - 95260 Beaumont-sur-Oise.

GROSSE, Ernst Ulrich, Prof. à l'Université de Fribourg en Br.,
Alemannenstrasse 2, D - 7801 Schallstadt 2.

GROUT, Dr. Pat B., Dept. of Romance Studies, University College,
Singleton Park, Swansea SA2 8PP.

GRUNMANN-GAUDET, Prof. Minnette H., French Department, Uni-
versity of Western Ontario, London, Ontario N6A 3K7,
Canada.

GRYTING, Prof. Loyal A. T., Department of French and Italian
University of Arizona, Tucson, Arizona 85721, USA.

GUIDOT, Bernard, Maître-assistant à l'Université de Nancy II, 2,
Allée Pontus de Tyard, F - 54600 Villers-lès-Nancy.

GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnesi,
Islande.

HACKETT, Dr. E., 27, Larkspur Terrace, Jesmond, Newcastle-
upon-Tyne, NE2 2DT, Grande-Bretagne.

HACKETT, Miss W.M., 2 Station Avenue, Edgbaston, Birmingham
B16 9SZ.

HAGE, Drs. A. L. H., Korte Smeestraat 27, 3512 NW Utrecht,
Pays-Bas.

HALL, Prof. Robert A., Jr., 308 Cayuga Heights Road, Ithaca,
N.Y. 14850, USA.

HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23,
1352 Kolsås, Norvège.

HANAK, Prof. Miroslav John, Department of Foreign Languages,
East Texas State University, Commerce, Texas 75428, USA.

HARF, Laurence, Maître-assistant à TENS Sèvres, 23, avenue de
la Dame Blanche, F - 94120 Fontenay-sous-Bois.

HARTMAN, Dr. Richard A., 819 West Knapp Avenue, Stillwater, OK
74075 USA.

HARVEY, Prof. Carol, Department of French, University of Winni-
peg, Winnipeg, Manitoba R3B 2E9, Canada.

- HARVEY, Prof. L. P., Department of Spanish and Spanish American Studies, King's College, Strand, London WC2R 2LS.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur à l'Université préfectorale d'Aichi, Nagoya, 34 Dôroji, Satokomaki, 493 Kisogawa, Aichi-ken, Japon.
- HATHAWAY, J., Department of French, The University of Birmingham, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT.
- HAUSMANN, Frank-Rutger, Prof. à la Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule Aachen, Institut für Romanische Philologie, Kármánstrasse, 17-19, D-5100 Aachen.
- HAVE, Drs. J. B. VAN DER, Gratto 49, 2411 LR Bodegraven, Pays-Bas.
- HEGER, Henrik, Maître-assistant à l'Université de Paris-Sorbonne, 1, rue Victor Cousin, 75230 Paris.
- HEIM, Dr. Wolf-Dieter, Rosenstr. 39 a, D-4000 Dusseldorf 30.
- HEINEMANN, Prof. Edward A., Dept. of French, University of Toronto; Toronto, Ontario, M5S 1A1 Canada.
- HEINIMANN, Siegfried, Prof. émérite à l'Université de Berne, Falkenweg 9, CH - 3012 Berne.
- HEINTZE, Michael, Kuhlenkamp 1, D - 3380 Goslar I.
- HEITMANN, Klaus, Prof. à l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D - 6900 Heidelberg 1.
- HELD, Volker, Daimlerstrasse 12, D-7014 Kornwestheim.
- HEMPFER, Klaus, Prof. à la Freie Universität Berlin, Institut für Romanische Philologie, Habelschwerdter Allee 45, D - 1000 Berlin 33.
- HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Foreign Languages, Arizona State University, Tempe, Arizona 85287, USA.
- HENRY, Albert, Prof. à l'Université de Bruxelles, 7, Square Coghén, 1180 Bruxelles.
- HERBIN, Jean Charles, « Les Ricordanes », Saint-Thierry, F - 51220 Hermenonville.
- HICKS, Eric, Prof. au Département des Langues et Littératures romanes de l'Université de Lausanne, Avenue CF. Ramuz 96, CH - 1009 Pully (Vaud).

- HIEATT, Prof. Constance B., Department of English, University of Western Ontario, London, Ontario N6A 3K7, Canada.
- HOGETOORN, Drs. C., Université d'Utrecht, Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.
- HOLDEN, A. J., Department of French, 4 Buccleuch Place, Edinburgh EH8 9LW.
- HOLTUS, Günter, Prof. à l'Université de Mayence, Romanisches Seminar der Universität, Jacob-Welder-Weg 18, D - 6500 Mainz.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B - 4000 Liège.
- HOUEVILLE-AUGIER, M^{me} Michelle, Maître-assistant à l'Université de Provence I, 287, avenue du Prado, F - 13008 Marseille.
- HUCHET, Jean-Charles, 1, avenue Camille Desmoulins, F-93190 Livry-Gargan.
- HUGHES, Shaun F. D., Associate Professor, Department of English, Purdue University, West Lafayette, Indiana 47907, USA.
- HUNT, Tony, Department of French, University of St Andrews, Buchanan Building, Union St, St Andrews, KY16 9PH.
- HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Seoul 132, Corée.
- IKÄHEIMONEN-LINDGREN, Silja, Box 922, Halifax, Nova Scotia, B3J 2V9 Canada.
- JODOGNE, Omer, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 24, rue J.-B. Brabant, B - 5000 Namur.
- JOHNSTON, Prof. R. C., 5 Rawlinson Rd. Oxford OX2 6UE, England.
- JONES, Catherine M., 1115 West Lunt, Apt. IA, Chicago, IL 60626, USA.
- JONGEN, Drs. L., Université de Leyde, Coornhertstraat 45, 2332 AN, Leiden, Pays-Bas.
- JONIN, Prof. Pierre, Professeur honoraire à l'Université de Provence I, 25, boulevard Bruno de Maréchal, F-13090 Aix-en-Provence.

JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Litté-
ratures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139,
CH - 8032 Zurich.

KAIL, Prof. Andrée, Chairman, Department of French, University
of Colorado, Boulder, Colorado 80309, USA.

KAMIZAWA, Eizô, Professeur à l'Université de Nagoya, 1-507,
Harajûtaku 1-507, 2482 Hirabari-Kawada 468 Tenpaku-ku,
Nagoya, Japon.

KANCELLARY, Catherine, 37, rue Goya, F - 33000 Bordeaux.

KARLSSON, Stefán, Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði við
suðurgötu, Reykjavík, Islande.

KASHIMA, Kinu, Professeur adjoint à l'Université Kôka de Jeunes
filles, Narutaki-Kirigafuchimachi-2, Sakyo-ku 616, Kyoto, Ja-
pon.

KASTEN, Prof. Lloyd, 3734 Ross St. Madison, Wisconsin 53705,
USA.

KAY, Dr. H. S., Girton College, Cambridge, CB3 0JG, Grande-
Bretagne.

KELLER, Prof. Hans Erich et Dr. Barbara G., Department of
Romance Languages, Ohio State University, 1841, Millikin
Road, Columbus, Ohio 43210.

KELLOGG, Prof. Judith L., University of Hawaii at Manoa, Dept.
of English, 1733 Donaghho Road, Honolulu, Hawaii 96822,
USA.

KELLY, Prof. Douglas, Department of French and Italian, Uni-
versity of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706, USA.

KENNEDY, Miss E., St. Hilda's College, Oxford OX4 1DY.

KERR, Alexander, University College Buckland, Faringdon, Oxford-
shire SN7 8QX.

KIBLER, Prof. William W., Department of French and Italian,
University of Texas, Austin, Texas 78712, USA.

KIMMEL, Prof. Arthur S., Department of Foreign Languages,
Western Washington University, Bellingham, Washington
98225, USA.

- KINDRICK, Prof. Robert L., Vice-President for Academic Affairs, Emporia State University, Emporia, KS 66801 USA.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich. Sprach- u. Literaturwissenschaft der Univ. Trier, Schneidershof, D-5500 Trier.
- KLINE, Florence Ellen, Department of French, University of California, Berkeley, California 94704, USA.
- KLOOCKE, Dr. Kurt, Privatdozent à l'Université de Tübingen, Rammertstrasse 23, D - 7400 Tübingen 3.
- KOK, M^{me} P. J., Schapebloem 35, 4102 VN Culemborg, Pays-Bas.
- KRAUSS, Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Gunzesrieder Weg 1, D - 8900 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KRISTJÁNSSON, Prof. Jónas, Sunnubraut 6, Kópavogur, Islande.
- KUIPER, Drs. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas.
- KUNSTMANN, Prof. Pierre, Département de Lettres Françaises, Faculté des Arts, Université d'Ottawa, Ottawa, ONT, K1N 6N5, Canada.
- LABBÉ, Albin, chargé d'enseignement à l'Unité pédagogique n° 2, 2, boulevard Galliéni, F - 95100 Argenteuil.
- LACARRA, José M^a, Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3°, E - 50001 Zaragoza.
- LACHET, Claude, Maître-Assistant à l'Université Lyon II, La Pillardière, F - 69220 Brindas, Craponne.
- LACY, Prof. Norris J., Department of French and Italian, University of Kansas, Lawrence, Kansas 66045, USA.
- LA FOLLETTE, Prof. James E., Department of French, 416 I.C.C., Georgetown University, Washington, D.C. 20054, USA.
- LALANDE, Denis, Professeur à l'Université de Bordeaux III, Saint-Morillon, F - 33650 La Brède.
- LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia 41, 4° C., Gijón (Asturias).
- LANGE, Wolf-Dieter, Prof. à l'Université de Bonn, Romanisches Seminar der Universität, Am Hof, D - 5300 Bonn.

LARMAT, Jean, Prof. honoraire à l'Université de Nice, 1, avenue André-Chénier, F - 06 Nice.

LATHUILLIÈRE, Roger, Professeur à la Sorbonne, 6, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

LAURENCE, Mrs K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaïca.

LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Rosselli 17/2, I-16145 Genova.

LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur, Ambassade de France à Athènes, Valise Diplomatique, 37, quai d'Orsay, 75007 Paris.

LEFEVRE, Yves, Prof. à l'Université de Bordeaux, 171, rue Judaïque, F - 33000 Bordeaux.

LE GENTIL, Pierre, Prof. honoraire de la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.

LEJEUNE, M^{me} Rita, Prof. émérite de l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B - 4000 Liège.

LE MERRER, Madeleine, 12, rue Grusse, F - 14300 Caen.

LÉONARD, Monique, Assistante à l'Université de Lille III, 47, rue de Sèvres, 75006 Paris.

LE PERSON, Max, Maître-assistant à l'Université de Lyon III, 9 rue Pierre Ronsard, F-42700 Firminy.

LEVY, Dr Brian, Dept. of French, The University of Hull.

LEVY, John F., Berkeley Adult School, 1950 Carleton Street, Berkeley, California 94704, USA.

LIBORIO, Prof. Mariantonia, Istituto Universitario Orientale di Napoli, via del Babuino 193, I - 00187 Roma.

LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas.

LINSKILL, Dr. J., 23 Fawley Rd., Liverpool 18.

LISCINSKY, Prof. Renée, Department of Romance and Classical Languages Indiana University of Pennsylvania, Indiana, Pennsylvania 15701, USA.

LOCK, Prof. Richard, 356 Lansdowne Avenue, Westmount P.Q., Canada H3Z 2L4.

LODS, M^{lle} Jeanne, Professeur, 84, rue Vergniaud, 75013 Paris.

- LOOPER, John Stuart, 1032 West Oakdale Avenue, Chicago, Illinois 60657, USA.
- LOUIS, René, Prof. honoraire à l'Université de Paris X - Nanterre, 11, rue des Moreaux, F-89000 Auxerre.
- LOUIS, Sylvain, 10, rue Maurice Thoumyre, F - 76200 Dieppe.
- LOUIS-JENSEN, Prof. Jonna, Chr. Winthersvej 46, DK -1860 København V.
- LOVE, Prof. Nathan L., Department of Mod. Langs. and Intercultural Studies, Western Kentucky University, Bowling Green, KY, 42101, USA.
- LYNN, Prof. Thérèse Ballet, Saddleback College, 24000 Marguerite Parkway, Mission Viejo, CA 92692 USA.
- LYONS, Prof. Em., W.H., 38, Hill Turretts Close, Sheffield, S11 9RE.
- MACDONALD, Prof. Robert A., Box 278, University of Richmond, Richmond, Virginia 23173, USA.
- MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of Mod. and Class. Langs, University of Connecticut, 37, Storrs, CT 06268, USA.
- MAGNOTTA, Prof. M., Department of Foreign Literatures S418R, York University, Faculty of Arts, 4700 Keele Street, Downsview, Ontario M3J 1P3, Canada.
- MAIER, John R., Department of Foreign Languages, Bates College, Lewiston, Maine, 04240, USA.
- MAJORANO, Dott. Matteo, Università di Bari, Istituto di Lingua e Letteratura francese, via Garruba 6/B, Bari.
- MANCINI, Prof. Albert N., 515 Hartford Street, Worthington, Ohio 43085, USA.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, Istituto di Lingue e Letterature straniere, vicolo Viazzolo 2, I - 40125 Bologna.
- MANDACH, A. de, Université de Neuchâtel, Ch-3065 Habstetten (Berne).
- MANTOU, Reine, Chargée de cours à l'Université de Bruxelles, 30, avenue d'Italie, Bte 10, 1050 Bruxelles.

- MARGOLIS, Prof., Nadia, Dept. of Languages, 155 Orson Spencer Hall, University of Utah, Salt Lake City, UT, 84112, USA.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Università di Milano, via c. Troya 6, I - 20144 Milano.
- MARTIN, Jean-Pierre, 20, rue Paringault, F - 02100 Saint-Quentin.
- MARTINEAU, M^{me} Christine, Maître-assistant à l'Université de Nice, Villa Stamner, avenue Jean-Marguerite, 06100 Nice.
- MARTINEZ, Caridad, Profesora de Universidad, Pza. Tetuán, 19, E-08010 Barcelona.
- MARTÍNEZ, Prof. H. S., Department of Spanish & Portuguese, New York University Room 600, 19 University Place, New York, N.Y. 10003, USA.
- MASSART, Robert, Prof. à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires de Liège, rue Etienne-Soubre, 39, B - 4000 Liège.
- MATSUBARA, Hideichi, Professeur à l'Université de Keiô, 54, Edogawa - apart. 2-10, Shin-Ogawa-chô, Shinjuku-ku, Tokyo, Japon.
- MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I - 30126 Venezia Lido.
- MCCASH, Prof. June Hall Martin, Box 79, Dept of Foreign Languages, Middl Tennessee State University, Murfreesboro, TN, 37132 USA.
- MCMILLAN, Prof. D., 11, rue des Prés-Hauts, F - 92290 Châtenay-Malabry.
- MCMUNN, Meredith T., Box 142, Windham Center, Connecticut 06280, USA.
- MELA, Charles, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Genève, Villa « Les Mésanges », 21, chemin de Villard, CH-1290 Versoix.
- MELLI, Elio, Università di Bologna, Facultad di Lettere e Filosofia, via Guidicini 1, I - 40137 Bologna.
- MENARD, Philippe, Prof. à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F - 75016 Paris.
- MENEGHETTI, Prof. Maria-Luisa, Università di Padova, via L. Configliachi, 2 int. 3, I-35100 Padova.

MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson 6, CH - 1700 Fribourg.

MERCI, Prof. Paolo, Università di Cagliari, via San Rocco 10, I - 09100 Cagliari.

MERIZ, Prof. Diana T., Department of French, and Italian, 1328 C.L. University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15260, USA.

MERTENS-FONCK, M^{me} Paule, Professeur à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B - 4000 Liège.

MICHAEL, Prof. I. D. L., Exeter College, Oxford OX1 3DP.

MICKEL, Prof. Emmanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, Indiana 47401, USA.

MILETICH, Prof. John S., Department of Languages, 151-155 Spencer Hall, The University of Utah, Salt Lake City, Utah 84112, USA.

MILONE, Dott. Luigi, Università di Padova, via Fratelli Rosselli 16, San Trovaso di Preganziol (Treviso).

MIQUET, Prof. Jean, Department of French, Carleton University, Ottawa, Ontario K1S 5B6, Canada.

MIYAKE, Noriyoshi, Professeur à l'Université Gakushuin, Shibuya, 4-1-23-302, Shibuya-ku 150, Tokyo, Japon.

Modee, Robert B., Dept. of Modern Languages, 360 Holmes Hall, Northeastern University, Boston, Massachusetts 02115, USA.

MOISAN, Dr. André, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9 F - 56001 Vannes.

MÖLK, Ulrich, Prof. à l'Université de Göttingen, Hainholzweg 44 A, D - 3400 Göttingen.

MONFRIN, Jacques, Directeur de l'Ecole des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

MONSON, Prof. Donald A., Department of Mod. Lang., College of William and Mary, Williamsburg, Virginia 23185, USA.

MOORMAN, Prof. Barbara Schurfranz, Box 10004, Southern Station, Hattiesburg, Mississippi 39406, USA.

MORA, Francine, Assistante à l'Université de Paris IV, 21 bis, rue Lamartine, F - 91400 Orsay.

- MORREALE, Prof. Margherita, Università di Padova, Istituto di Lingue Romanze, via Beato Pellegrino 1, I-35100 Padova.
- MUEHLETHALER, Jean-Claude, Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse 32, CH - 8032 Zurich.
- MUELA EZQUERRA, Julian, profesor de Universidad, Océano Atlántico, 4, E - 50012 Zaragoza.
- MULLER, Marilyn, 121 Main St., Warehouse Point, P.O. Box 171, Connecticut 06088, USA.
- MURAILLE, G., Professeur à l'Université de Louvain, 61, rue du Brocsous, B - 1302 Dion - Valmont.
- MURATORI, Dott. Emilia, Via Vignolese 397, I - 41054 Marano sul Panaro (Modena).
- MUSSONS, Ana M^a, Profesora de Universidad, Monte 95 « Vilassar Jardin», Esc. 6 bajos, Vilassar de Mar (Barcelona).
- MYERS-IVEY, Sharon E., Apartment, 209, 505 Locust St. Burlington, Ontario L7S 1X6, Canada.
- NANI, Christiane, professeur de français au Lycée franco-japonais, House 23, Tokugawa Village, 3-9-4 Mejiro, Toshima-ku, 171 Tokyo, Japon.
- NEGRI, Dott. Antonella, Via Piazzalunga 27, I-46029 Suzzara (Mantova).
- NELSON, Prof. Deborah, Department of French and Italian, Rice University, Houston, Texas 77251, USA.
- NELSON, Prof. Jan A., Department of Romance Languages and Classics, Box 1963, University, Alabama 35486, USA.
- NICHOLS, Prof. Stephen G., Jr., Department of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia, PA, 19104, USA.
- NIEDEREHE, Hans-J., Prof. à l'Université de Trèves, Hauptstr. 135, D - 5501 Mertendorf.
- NIEDZIELSKI, Prof. Henri, Department of European Languages, University of Hawaii, Honolulu 96822, USA.
- NIEMEYER, Prof. Karina, 3129 Bolgos Circle, Ann Arbor, Mich, 48105, USA.
- NILES, Prof. John D., Department of English, University of California, Berkeley, California 94720, USA.

- NIXON, N. J., Council for National Academic Awards, 344-54 Gray's Inn Road, London WC1X 8BP.
- NOBLE, Dr P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA.
- NOLTING-HAUFF, Ilse, Prof. à l'Université de München, Institut für Romanische Philologie, Ludwigstrasse 25, D - 8000 München 22.
- NOOMEN, Prof. Dr. W., Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.
- NOTZ, M^{me} Marie-Françoise, Maître-assistant à l'Université de Bordeaux III, 162 bis, avenue Jean Cordier, 33600 Pessac.
- NOY, Francisco, Profesor de Universidad, Enrique Granados, 46, E-08008 Barcelona.
-
- O'GORMAN, Prof. Richard, University of Iowa, Department of French and Italian, Iowa City, Iowa 52240.
- O'LEARY, Dr. Harriet L., Dept. of Foreign Languages, Le Moyne College, Syracuse, New York 13214, USA.
- OLIVER, Gabriel, Catedrático de Universidad, Navarro Reverter, 15, Vallvidrera (Barcelona).
- OLSEN, Ms. Marilyn Ada, Dept. of Modern Languages, 1111 Oldfather Hall, University of Nebraska, Lincoln, Nebraska 68588, USA.
- OLSEN, Thorkil Damsgaard, Lektor, Mag. Art., Gaerdet 15, DK — 3460 Birkerød.
- OOSTROM, Prof. Dr. F. P. VAN, Université de Leyde, Oranjestraat 93, 2312 SJ Leiden, Pays-Bas.
- ORDUNA, Prof. Dr. Germán, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas (CONICET), Rivadavia 1917, 1033 Buenos Aires, Argentina.
- O'SHARKEY, Dr. E. M., Department of Modern Languages, The University, Dundee, DD1 4HW, Grande-Bretagne.
- OTAKA, Yorio, Prof. à l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimei-dai 666-01 Kawanishi-shi, Japon.
- OWEN, Prof. D.D.R., Department of French, University of St Andrew's, Buchanan Building, St Andrews, KY16 9PH.

- PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 156, I - 56100 Pisa.
- PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, largo Bordighera, 57, I - 95127 Catania.
- PALERMO, Prof. Joseph, 213 Craig drive N.W., Blacksburg, Virginia 24060, USA.
- PALUMBO, Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I - 90145 Palermo.
- PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, Prolungamento via M. Amoruso 371/A, I - 70124 Bari.
- PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania, Istituto di Filologia Romanza.
- PAQUETTE, Jean-Marcel, 3550, rue Jeanne Mance, 1219, Montréal H2X 3R4, Québec, Canada.
- PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, Facoltà di Lettere, Istituto di Filologia Romanza e Ispanistica, via Cairoli 18, I-16124 Genova.
- PASQUALINO, Prof. Antonio, via Dante 322, I - 90141 Palermo.
- PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Oxford OX1 4AU.
- PEARCE, Mr. John T., Department of Foreign Languages, Muhlenberg College, Allentown, Pennsylvania 18104, USA.
- PELLEN, René, Maître-assistant à l'Université de Poitiers, 8, rue des Mélusines, F - 86280 Saint-Benoît.
- PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via I. Newton 36, I - 35100 Padova.
- PERRET, Michèle, Maître-Assistant à Paris X, 40 Boulevard Exelmans, 75016 Paris.
- PETIT, Aimé, Maître-assistant à l'Université Lille III, 22, rue des Pyramides, F - 59000 Lille.
- PFEFFER, Prof. Wendy, Department of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY, 40292, USA.
- PFISTER, Max, Prof. à l'Université de Saarbrücken, Romanistisches Institut, D - 6600 Saarbrücken 15.
- PICHERIT, Prof. Jean-Louis, Department of Modern & Classical Languages, University of Wyoming, P.O. Box 3603, University Station, Laramie, Wyoming 82070, USA.

PIROT, François, Chargé de cours à l'Université de Liège, 15,
place Henri Simon, B - 4000 Liège.

PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Van Ostadelaan 40,
1412 JK Naarden, Pays-Bas.

POE, Prof. Elizabeth Wilson, Department of French, Tulane Uni-
versity, New Orleans, Louisiana 70118, USA.

POIRION, D., Prof. à la Sorbonne, 4, chemin du Ruscelet, Méry-sur-
Marne, F - 77730 Saacy-sur-Marne.

POPPEL, N. J. M. Van, Anke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg,
Pays-Bas.

POTVIN, Dr. Claudine, Department of Rom. Lang., University of
Alberta, Edmonton, Alberta, T6G 2E6, Canada.

POWELL, Dr Brian, Department of Spanish, University of Hull,
Hull, HUG 7RX.

PRESS, Dr. A. R., Dept. of French, Queen's University of Belfast,
Belfast BT7 1NN, N. Ireland.

PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale Vittorio
Veneto, 28, I - 20124 Milano.

PURCZINSKY, Prof. Julius O., Department of Romance Languages,
Hunter College, New York, N.Y. 10021, USA.

RANDOLPH, Prof. Julian F., Department of Spanish, San Francisco
State University, San Francisco, CA, 94132, USA.

RAUGEI, Dott. Annamaria, Università di Milano, viale San Gemi-
niano 6, Milano.

RAWLES, Dr. Alison, Department of French, The University, Glas-
gow, G12 8QL, Grande-Bretagne.

REDMOND, Mrs. Oriel C. L., 2549 Beeck Street, Halifax, Nova
Scotia B3L 2X9, Canada.

RÉGNIER, Claude, Prof. à la Sorbonne, 35, route de Saint-Denis,
F - 71400 Autun.

REJHON, Dr. Annalee, Department of Comparative Lit., University
of California, Berkeley, California 94720, USA.

RENZI, Prof. Lorenzo, Università di Padova, via C. Moro 11,
I - 35100 Padova.

RESOORT, Drs. R., Université d'Amsterdam, Westeinde 328, 1647
MS Berkhout NH, Pays-Bas.

- RESS, Prof. L. A., 4-A 3235 Cambridge Avenue, Bronx, N.Y.
10463, USA.
- RIBARD, Jacques, Professeur à l'Université de Picardie, 7, rue du
Congrès d'Amiens, F - 80000 Amiens.
- RICHARD, Jean-Claude, Maître de Recherche au C.N.R.S., 1, Place
de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert.
- RICHTHOFEN, Prof. emer. E. von, Department of Italian and
Hispanic Studies, P.O. Box 309, 232 Panorama Place, Lions
Bay, British Columbia, VON 2E0, Canada.
- RIDOUX, Charles, 130, rue de Rivoli, 75001 Paris.
- RINGGER, Kurt, Prof. à l'Université de Mayence, Romanisches
Seminar der Universität, Jakob-Welder-Weg 18, D - 6500
Mainz.
- RIQUER, Isabel de, Profesora de Universidad, Ganduxer 28, E-
08008 Barcelona.
- RIQUER, Martin de, Catedrático de Universidad, Rosario, 22 y 24,
E - 08017 Barcelona.
- RIZZATO, Dott. Maria, via Rana, Ca' Mori 14, I - 35042 Este
(Padova).
- ROACH, Prof. emer. William, 329 Clearbrook Ave., Lansdowne,
Pennsylvania 19050, USA.
- ROBBINS, Prof. Kittye Delle, Department of Foreign Languages,
Box 3258. Mississippi State University, Mississippi State,
Miss. 39762, USA.
- ROBERTSON, Prof. Duncan, Cowell College, University of Cali-
fornia, Santa Cruz, California 95064, USA.
- ROBERTSON, Prof. Howard S., Glendon College, York University,
2275 Bayview Avenue, Toronto, Ontario, M4N 3M6 Canada.
- ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft,
Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.
- ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Languages, University
of Rhode Island, Kingston, R.I. 02881, USA.
- ROHR, Rupprecht, Prof. à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135,
D - 6704 Mutterstadt.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma, via Annia Faus-
tina 19, I - 00153 Roma.

- ROSENBERG, Prof. Samuel N., Department of French & Italian, Ballantine Hall, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, USA.
- ROSIELLO, Giovanna Barbara, piazza de' Celestini 4/2, I-40123 Bologna.
- ROSS, Prof. D. J. A., Birkbeck College, Malet Street, London WC1E 7HX.
- ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Naglerwiesenstrasse, 10, CH - 8049 Zurich.
- ROSSI, M^{me} M., Professeur à l'Université de Provence I, 19, boulevard Joseph-Fabre, F - 13012 Marseille.
- ROSTAING, Charles, Prof. honoraire à la Sorbonne, 21, rue Belle-Font, F - 13920 Saint-Mitre-les-Remparts.
- ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH - 3084 Wabern-Berne.
- ROUMAILHAC, Jean, 68, rue Champ-Lagarde, F - 78000 Versailles.
- ROUSSEL, Claude, Maître-Assistant à l'Université de Clermont II, 40, rue Camille Saint-Saëns, F - 63800 Courmon d'Auvergne.
- ROY, Dr. Bruno, Institut d'études médiévales, 2910 blvd Edouard-Montpetit, Montréal, Québec H3C 3J7, Canada.
- RUELLE, Pierre, Prof. à l'Université de-Bruxelles, avenue des Guérites, 35, B - 7000 Mons.
- RUGGIERI, Prof. Ruggero M., Università di Roma, Piazza di Spagna, 3, Roma.
- RUHE, Ernstpeter, Prof. à l'Université de Würzburg, Seminar für Romanische Philologie, Am Hubland, D - 8700 Würzburg.
- RUIZ DOMENEC, José Enrique, Profesor de Universidad, P^o de San Gervasio, 82, Barcelona 6.
- RUNTE, Prof. Hans R., Department of French, Dalhousie University, Halifax, Nova Scotia B3H 3J5, Canada.
- RYAN, Dr. John L., Star Route 1172B, Woodland Park, Colorado 80863, USA.
- RYCHNER, Jean, Prof. honoraire de l'Université de Neuchâtel, 35, chemin des Pavés, Ch. - 2000 Neuchâtel.

- RYDELL, Prof. Mireille, Department of Foreign Languages, California State University, 5500 University Parkway, San Bernardino, CA, 92407, USA.
- SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Profesor de Universidad, Ciudad de los Periodistas, Edificio Azorin, 3, 6º B, E - 28034 Madrid.
- SALVAT, Michel, Maître-assistant à l'Université de Haute-Normandie, 11, rue de la Mairie, Gauciel, F-27930 Evreux.
- SANSONE, Prof. Giuseppe Edoardo, Università di Roma, via del Pozzetto 117, I - 00187 Roma.
- SARGENT-BAUR, Prof. Barbara Nelson, Department of French and Italian, 1328 C.L., University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15232.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université de Meisei, 1-11-31, Teraya, Tsurumi, 230 Yokohama, Japon.
- SATO, Teruo, Prof. honoraire de l'Université de Waseda, 1-6-16, Sakura-jôsuï, Setagaya-ku, 156 Tokyo, Japon.
- SCHAEFER, Jacqueline T., Chairman, Dept. of Comparative Literature, The University of the South, Sewanee, Tennessee 37375, USA.
- SCHENCK, Prof. David and Prof. Mary-Jane, Division of Language, University of South Florida, Tampa, Florida 33611, USA.
- SCHOBEN, Dr. J. M. G., Kruisbroedersweg, 8, 6041 PM Roermond, Pays-Bas.
- SCHÖNING, Dr. Udo, Assistant à l'Université de Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Nikolausberger Weg 9 C, D-3400 Göttingen.
- SCHRADER, Prof. Dorothy L., Department of Foreign Languages, Oklahoma State University, Stillwater, Oklahoma 74708, USA.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Dept. de Philologie, Univ. de Montréal, C.P. 6128 Montréal, Québec, H3C 3J7, Canada.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin 28, CH - 2017 Boudry/Neuchâtel.
- SCULLY, Prof. Terence, Department of Romance Languages, Wilfrid Laurier University, Waterloo, Ontario N2L 3C5, Canada.

SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10,
I - 20123 Milano.

SEIFFERT, Dr. Leslie, Hertford College, Oxford OX1 3BW.

SEIGNEURET, Jean-Charles, Chairman of the Department of Foreign
Languages, Washington State University, Pullman, WA. 99163,
USA.

SENNINGER, Charles, Maître-assistant à l'Université de Paris-X,
14, avenue des Tilleuls, F - 95240 Cormeilles-en-Parisis.

SERPER, Prof. Arie, Professeur associé à l'Université de Paris-
Sorbonne, 85, avenue de Ségur, 75015 Paris.

SERRA, Dott. Claudia, Università di Bologna, Via Marsala 26,
I - 40126 Bologna.

SEVERIN, Prof. D. S., Department of Spanish, University of Liver-
pool, Modern Languages Building, P.O. Box 147, Liverpool,
L69 3BX, Grande-Bretagne.

SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese,
The University of California, Santa Barbara 93106, USA.

SHIMMURA, Takeshi, Professeur honoraire à l'Université de Nagoya,
30-10, Gokuraku Takabari, Idaka-cho, Meitô-ku, 465 Nagoya,
Japon.

SHIRRA, Miss Janet M., Department of Modern Languages, Uni-
versity of Strathclyde, Livingstone Tower, Richmond Street,
Glasgow, G 1 1HX, Grande-Bretagne.

SHIRT, Dr. David J., 26, Holly Avenue, Jesmond, Newcastle-on-
Tyne, NE2 2PY, Grande-Bretagne.

SHOLOD, Prof. Barton, Queens College and City University of
New York, 142 Shoreview Road, Manhasset, N.Y. 11030,
USA.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E
7HX, Grande-Bretagne.

SHUMATE, Prof. Mary Carol, U-181, Women's Study Program,
The University of Connecticut, Storrs, Connecticut 06268,
USA.

SIMONI, Prof. Fiorella, Università di Roma, viale Regina Marghe-
rita 140, I - 00198 Roma.

SIMONI-HART, Eva, 6406 Regent St., Oakland, California 94618,
USA.

- SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.
- SKÅNLAND, Prof. Dr. Phil. Vegard, Universitetet i Bergen, Klassisk Institutt. Box 23 N, 5014, Bergen, Norvège.
- SKÅRUP, Povl. Lektor, dr. phil. Tomballevej 73, Tilst, DK - 8381 Mundelstrup.
- SMART, Dr. William H., Ohio Wesleyan University, Delaware, Ohio 43015, USA.
- SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer Limburg, Pays-Bas.
- SMITH, Prof. C. C., St Catharine's College, Cambridge CB2 1RL.
- SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH.
- SORIA-ORTEGA, Andrés, Catedrático de Universidad, Facultad de Letras, Puentezuelas, 35, E-18002 Granada.
- SPECHT, René, Docteur es Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-8200 Schaffhausen.
- SPEICH, Johann Heinrich, professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Casinostrasse 17, CH-5000 Aarau.
- SPEER, Prof. Mary Blakeley, French Department, Rutgers University, New Brunswick, New Jersey 08903, USA.
- SPENCER, R. H., Department of French, University College, Cardiff CF1 1XL.
- SPIEWOK, Prof. Wolfgang, Ernst-Moritz-Arndt Universität, Sektion Germanistik, Musik und Kulturwissenschaft, Bahnhofstrasse 46/47, DDR - 2200 Greifswald.
- SPIJKER, M^{me} Drs. I., Kooikerseind 10, 3995 BP, Houten, Pays Bas.
- SPRAYCAR, Rudy S., Department of English, Louisiana State University, Baton Rouge, LA 70803, USA.
- STABLEIN, Dr. Patricia H., Scholar-in-Residence, Folger Shakespeare Library, 201 East Capital Street S.E., Washington, DC, 20003, USA.
- STASSE, M^{me} Micheline, Chef de travaux à l'Université de Liège, Riessonsart, A8, B - 4641 Olne.

- STEGAGNO-PICCHIO, Prof. Luciana, Università di Roma, via Civita-vecchia, 7, 00198, Roma.
- STEMPEL, Wolfgang, Prof. à l'Université de Hamburg, Romanisches Seminar der Universität, Von-Melle-Park 6, D - 2000 Hamburg 13.
- STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Acacias, 34, B - 4000 Liège.
- STÖRING, Dr. Heinrich, Akademischer Oberrat, Universität de Münster, Am Buchenberg 17, D - 4433 Borghorst.
- STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Evert Cornelislaan 11, 3723 LD Bilthoven, Pays-Bas.
- STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003, USA.
- SUARD, François, Professeur à l'Université de Lille III, 40, rue de Fleuras, F - 59000 Lille.
- SUBRENAT, Jean, Professeur à l'Université de Provence I, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence.
- SUGAWARA, Kunishiro, Professeur associé, Nishimidorigaoka 2-2-236 Toyonaka City, 560, Japon.
- SULLIVAN, Dr. Penny, Department of French, The University, Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.
- SWEESTER, Prof. Franklin P., Department of French, University of Illinois, Chicago, Chicago IL, 60680 USA.
-
- TAKAHASHI, Hideo, 1-78, Uehara, Ogasaki, 440 Toyohashi, Japon.
- TATINCLAUX, Leticia Reyes, 239 W. Locust De Kalb, Il. 60115, USA.
- TAYLOR, Prof. Steven M., Dept. of Foreign Languages, Marquette University, Milwaukee, Wisconsin 53233, USA.
- TENSCHERT, Heribert, Molkereistrasse 19, D - 8399 Rotthalmünster.
- THIRY-STASSIN, Claude et Martine, Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B - 4420 Liège-Rocourt.
- THOMAS, J., Professeur à l'Université de Gand, avenue des Muquets, 21, B - 1420 Braine-l'Alleud.

- THOMOV, Prof. Thomas S., 67, boulevard Clément Gottwald,
Sofia IV, Bulgarie.
- TOMASSON, Sverrir, Bakkastíg 4, 101 Reykjavík, Islande.
- TROTTER, Dr. D. A., Department of French, University of Exeter,
Queens Building, The Queen's Drive, Exeter, EX4 4QH,
Grande-Bretagne.
- TYSENS, M^{lle} Madeleine, Professeur à l'Université de Liège,
boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.
- VALLECALLE, J. Cl., Assistant à l'Université de Franche-Comté
(Besançon) Buellas, F - 01310 Polliat.
- VANCE, Prof. Eugene, Dept. de Littérature comparée, Université
de Montréal, Montréal, Province Québec, Canada H3C 3J7.
- VAN D'ELDEN, Prof. Stephanie C., 506 Summit Ave., St Paul,
Minnesota 55102, USA.
- VAN EMDEN, Prof. W. G., Department of French, The University,
Whiteknights Park, Reading, Berkshire RG6 2AA, Grande-
Bretagne.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Bea-
trijslaan 72, B - 3110 Rotselaar.
- VAN VLECK, Amy, Department of Comparative Literature, Univer-
sity of California, Berkeley, California 94720, USA.
- VARTY, Prof. K., Department of French, University of Glasgow,
Glasgow G12 8QL.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, Via Porta di Massa,
1, I-80133 Napoli.
- VELA, Leonor, Bibliotecaria. Aribau 85, pral, E-08011 Barcelona.
- VENCKELEER, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA),
Kleine Doornstraat 19, B - 2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Assistant à l'Université de Gand, Minister
Tacklaan 39, B - 8500 Courtrai.
- VITALE-BROVARONE, Dott. Alessandro, Università di Roma, via
Civitavecchia 7, I - 00198 Roma.
- VOS, Prof. Marianne Cramer, Department of Foreign Languages,
Alabama State University, Montgomery, Alabama 36195,
USA.

- WAIS, Kurt, Professeur émérite de l'Université de Tübingen,
Melanchthonstrasse 38, D - 7400 Tübingen.
- WALKER, Prof. R. M., Department of Spanish, Birkbeck College,
Malet St., London WC1E 7HX.
- WALLACE, Prof. Kathryn Y., Chair of Foreign Languages, Box
2053, Stephens College, Columbia, MO 65215, USA.
- WALTHER, Philippe, 1 rue des Jardins, F - 57640 Vigy.
- WALTZ, Mathias, Prof. à l'Université de Brême, Mühlenweg 36,
D - 2800 Bremen 33.
- WATHELET-WILLEM, M^{me} Jeanne, Agrégé de Faculté de l'Univer-
sité de Liège, 56, Visé-Voie, B - 4000 Liège.
- WEBBER, Prof. emer. Edwin J. an Ruth H., 2991 Shasta Road,
Berkeley, California 94708, USA.
- WEBER, Prof. Dr. Phil. Gerd Wolfgang, Im Herrnwald 11 A, D -
6233 Kelkheim (Taunus).
- WEILL, M^{me} Isabelle, assistante agrégée à l'Université de Paris X,
18, rue Louis Masson, F - 95600 Eaubonne.
- WEITZMAN, Brenda, P.O. Box 146, Carmel, California 93921,
USA.
- WILD, Gerhard, Falkenstr. 25, D - 8000 München 90.
- WILLARD, Prof. Charity Cannon, 11 Prospect St., Cornwall-on-
Hudson, New York 12520, USA.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Department of Modern Languages,
Florida State University, Tallahassee, Florida 32306, USA.
- WILLIAMSON, Dr. Joan, 3 Washington Square Village, Apt. 7-I,
New York, New York 10012, USA.
- WINDELBERG-HUMPHRY, Prof. Marjorie L., 23 Pear Tree Lane,
Terre Haute, Indiana 47803, USA.
- WINTER, Prof. Dr. J. M. VAN, Université d'Utrecht, Brigitten-
straat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas.
- WISOTZKA, Prof. E. Paige, Department of French, College of Char-
leston, Charleston, SC, 29424, USA.
- WITTLIN, Prof. Curt J., Department of French and Spanish, Uni-
versity of Saskatchewan, Saskatoon, Saskatchewan S7N 0W0,
Canada.

- WOLEDGE, Professor B., 28 A Dobbins Lane, Wendover, Aylesbury, Bucks.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015 USA.
- WOLFZETTEL, Friedrich, Prof. à l'Université de Giessen, Burgstrasse 23, D - 6301 Wettenberg I.
- WUNDERLI, Peter, Prof. à l'Université de Düsseldorf, Feuerbachstrasse 38, D - 4000 Düsseldorf I.
-
- YAMAMOTO, Junichi, Professeur adjoint à l'Université de Kyoto, 4-5 Kyûdoi-chô, Takagamine, Kita-ku, 603 Kyoto, Japon.
- YAMASHITA, Hiroaki, Professeur-adjoint à l'Université de Nagoya, 1-62, Kan-No-Kura, 458 Midori-ku, Nagoya, Japon.
- YLLERA, Alicia, Catedrático de Universidad, Vallehermoso, 20, E - 28015 Madrid.
- YOURGA, Ann D., 2210 Lehigh PKWY. N. Allentown, PA 18103, USA.
-
- ZADDY, Miss Zarra P., «Woodlands», Denny Bank, Lancaster, Grande-Bretagne.
- ZAGANELLI, Dott. Gioia, Università di Bologna, Facoltà di Magistero, Via Rialto 4, I - 40124 Bologna.
- ZAMBON, Dott. Francesco, Università di Padova, via delle Felci 44/3, I - 30030 Campalto (Venezia).
- ZANDT, M^{me} Dr. G. J. Université d'Amsterdam, Keeverberg 55, 1082 BD Amsterdam, Pays-Bas.
- ZARRI, Dott. Gian Piero, via Ausonio 26, Milano.
- ZEHRINGER, Dr. William C., 507 Market Street, Bloomsburg, Pennsylvania 17815, USA.
- ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Curaçaostraat 119^{II}, 1058 BT Amsterdam, Pays-Bas.
- ZINK, Michel, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 28, rue des Paradoux, F - 31000 Toulouse.

ZINSER, Janice C., 216 Hollywood Street, Oberlin, Ohio 44074,
USA.

ZUMTHOR, Prof. Dr. P., Professeur émérite de l'Université de
Montréal, 4874 Avenue Victoria, Montréal, Québec H3W 2N1,
Canada.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Agen, *Archives départementales du Lot-et-Garonne*.
Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F - 13626 Aix.
Amiens, *Bibliothèque de l'Université*, 60, rue Lenôtre.
Amsterdam, *Frans-Roemeens Seminarium der Gemeentelijke Universiteit*, Spuistraat 134, 1012 VB Amsterdam.
— *Universiteitsbibliotheek*, Singel 423, 1012 WP Amsterdam.
— *Bibliotheek van het Instituut voor Neerlandistiek van de Universiteit van Amsterdam*, Spuistraat 134, 1012 VB Amsterdam.
Anvers, *Bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Ignace*.
— *Bibliotheek Universitaire Instelling*.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragon*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, Ch - 4000 Basel.
Bergen, *Nordisk Institutt*, Avdeling for norrøn filologi, Bjarne Fidjestøl, Postboks 23, 5014 Bergen, Norvège.
Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität*, Ernst-Reuter-Platz 7, D - 1000 Berlin 10.
— *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D - 1000 Berlin 33.
Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münstergasse 61, CH-3011 Bern.
Birmingham, *University Library*.
Bloomington, *Indiana University Libraries*, IN, 47401 USA.
Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D - 4630 Bochum/Querenburg.

Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne* —
Filologia romanza, via Zamboni 38, I - 40126.

Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D - 5300
Bonn.

— *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D - 5300 Bonn.

Bordeaux, *Institut des Etudes ibériques et ibéro-américaines*.

— *Bibliothèque universitaire*, Domaine universitaire, 3 - Pessac-
Talence.

Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.

Budapest, *Chaire de français*.

Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne*, *Facoltà
di Lettere*, I - 09100.

Cambridge, *University Library*.

Cambridge, Mass., *Harvard College Library*, 02183 USA.

Cardiff, *University Library*.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza*, *Facoltà di Lettere e Filosofia*.

Charlottesville, *Alderman Library*, *University of Virginia*, VA
22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, 1100 E.57th Street, IL.
60637 USA.

Dijon, *Institut de Philologie française de l'Université*.

Durham, *University Library*, Palace Green, Grande-Bretagne.

Edinburgh, *University Library*.

Edmonton, *The University of Alberta Library*, Alta T6G 2J8
Canada.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-
marckstrasse 1, D - 8520 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library*, OR. 97403 USA.

Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar der Universität*, Gräfrstrasse
74, D - 6000 Frankfurt a. M.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmann-
platz, D - 7800 Freiburg i. Br.

Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH - 1700 Fri-
bourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH -1211 Genève 4.
Gent, *Seminane voor Oudfrans*.
Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-Glöcknerstrasse 21, D - 6300 Giessen.
Göttingen, *Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters*, Nikolausberger Weg 9c, D - 3400 Göttingen.
Grenoble, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de l'Université*.
Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Zwanestraat 33, 9712 CK.

Halifax, *Dalhousie University Library*, Nova Scotia B3H 3J5 Canada.
Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Moorweidenstrasse, D - 2000 Hamburg 13.
— *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D - 2000 Hamburg 13.
Hamilton, *McMaster University Library*, 1280 Main Street West, Ont. L8S 4P5 Canada.
Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D - 6900 Heidelberg 1.

Ithaca, *Cornell University Library*, New York 14853.

Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D - 2300 Kiel.
Kingston, *Douglas Library, Queen's University*, Ontario K7L 5C4.
København, *Det Arnemagnæanske Institut, Københavns Universitet*, Njalsgade 78, DK - 2300 København S.
Köln, *Romanisches Seminar der Universität*, Albertus-Magnus-Platz, D - 5000 Köln.
Krakow, *Instytut Filologii Románskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11, 31-120 Krakow.

La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
La Jolla, *University of California at San Diego*, California 92093, USA.

- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, Ch - 1015 Lausanne-Dorigny.
 — *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant 1, Ch - 1005 Lausanne.
- Liège, *Bibliothèque du séminaire de philologie romane de l'Université*.
 — *Institut Provincial d'Etudes et de Recherches Bibliothéconomi-ques*.
- Leeds, *Brotherton Library*.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.
- London, *The University Library, Senate House*, Malet Street, London W.C.1.
 — *The Library, University College*, Gower Street, London, WC1E 6BT.
 — *The Warburg Institute*, Woburn Square, London W.C.1.
- London, Ont., *University of Western Ontario*, London, Ont N6A 3K7.
- Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.
- Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lingua Española*.
 — *Departamento de Filología Lingüística*.
 — *Departamento de Geografía Lingüística*.
 — *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria, 28040 Madrid.
 — *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del «Instituto Miguel de Cervantes»*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.
 — *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología*.
- Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg 18, D - 6500 Mainz.
- Marburg, *Romanisches Seminar der Universität*, Krummbogen 28, Block D, D - 3550 Marburg.
 — *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D - 3550 Marburg/Lahn.
- Mississippi, *University Library*, MS. 38677, USA.
- Montreal, *Institut d'Etudes Médiévales*, 2715 Côte Sainte-Catherine, Canada H3T 1B6.

München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D - 8000 München 22.
— *Institut für Nordische Philologie und Germanische Altertumskunde, Universität München*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D - 8000 München 22.
Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A, D - 4400 Münster.

Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*.
Nashville, *Vanderbilt University Library*, Tennessee 37240 USA.
Neuchâtel, *Séminaire de Langue et Littérature Françaises de l'Université*, Avenue du 1^{er} Mars, CH - 2000 Neuchâtel.
Newark, *University of Delaware*, DE 19711 USA.
New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, NJ 08903 USA.
New Haven, *Yale University Library*, Connecticut 06520, USA.
Norman, *University of Oklahoma Library*, OK 73109 USA.

Ottawa, *Carleton University Library*, Ontario, K 1S 5J7.
— *Morisset Library, University of Ottawa*.
Oxford, *Library of the Taylor Institution*, Oxford OX1 3NA.

Padova, *Istituto di Filologia Neolatina, Facoltà di Lettere e Filosofia*, via Beato Pellegrino 1, I - 35100 Padova.
Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
— *Bibliothèque de l'Université de Paris Sorbonne*, Service des Périodiques, 47 rue des Ecoles, 75230 Paris.
— *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.
— *Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
— *Librairie d'Argences*, 38, rue Saint-Sulpice, 6^e.
— *Librairie C. Klincksieck*, 11, rue de Lille, 7^e.
— *Champion-Slatkine*, 7, quai Malaquais, 75006 Paris.
— *France Publications, S.A.R.L.*, 108 rue Réaumur, 75002 Paris.
— *Maison du Livre Spécialisé*, 44-48, rue de la Colonie, 75013 Paris.
Parma, *Istituto di Filologia Moderna, Facoltà di Magistero*, via Jenner 10, I - 43100.

Pavia, *Dipartimento di Scienze della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Facoltà di Lettere.*
Pennsylvania, *Pattee Library, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802.*
Philadelphia, *University of Pennsylvania Library, 3420 Walnut Street, PA 19174.*
— *Temple University Library, PA 19122 USA.*
Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere, via Colligio Ricci, I - 56100 Pisa.*
Pittsburgh, *Hillman Library, University of Pittsburgh, PA 15260.*
Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale, 24, rue de la Chaîne.*
Providence, *Rockefeller Library, Brown University, Rhode Island 02912, USA.*
Pullman, *Washington State University, WA 99164-5610 USA.*

Reykjavík, *Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði Suðurgötu.*
Riverside, *University of California, CA 92517.*
Roma, *Istituto di Filologia romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia.*

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek, St.-Johanner-Stadtwald, D - 6600 Saarbrücken 11.*
Saint-Lô, *Archives départementales de la Manche.*
Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität, Akademiestrasse 24, A - 5020 Salzburg.*
— *Universitätsbibliothek, Hofstallgasse 2-4, A - 5020 Salzburg.*
Santa Barbara, *University of California, Library, Cal. 93106.*
St. Andrews, *Bibliothèque Universitaire, Grande-Bretagne.*
Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Förvärvssektionen, Box 5039, S - 102 41 Stockholm, Suède.*
Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek, Konrad-Adenauer-Strasse 8, D - 7000 Stuttgart 1.*

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library, Florida State University, Florida 32306 USA.*
Toronto, *University Library, Toronto 181, Ontario M5S 1A5, Canada.*
Toulouse, *Bibliothèque Universitaire, 56, rue du Taur.*
Trier, *Universitätsbibliothek, Postfach 3825, D - 5500 Trier.*

Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*,
Wilhelmstrasse 50, D - 7400 Tübingen.
Tuscaloosa, *University of Alabama Library*, AL 35487 USA.

Urbana, *University Library, University of Illinois*, 61801 USA.
Utrecht, *Instituut de Vooys voor Nederlandse taal- en letterkunde
der Rijksuniversiteit*, Padualaan 14 (postbus 80.091), 3508 TB
Utrecht.
— *Frans en Occitaans Instituut*, Drift 15, 3512 BR Utrecht.

Vancouver B.C., *University of British Columbia Library*, Vancouver
V6T 1Y3.
Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I -
30124 Venezia.

Waterloo, *University Wilfried Laurier*, Ontario 2NL 3C5 Canada.
Winnipeg, *E. Dafoe Library, University of Manitoba*, Manitoba,
R3T 2N2.
Wuppertal, *Gesamthochschulbibliothek*, Gausstrasse 20, D - 5600
Wuppertal 1.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32,
Ch - 8032 Zurich.
— *Romanica*, Librairie, Case Postale, Ch - 8025 Zurich.
— *Deutsches Seminar der Universität, Abt. für Nordische Philologie*,
Rämistrasse 50, CH - 8001 Zürich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Adémar de Chabannes*, 1.
Adenet le Roi, 258, 285.
Ailes, 94, 190.
Aimeri Picaud, 169.
Almazan, 142.
Alonso Hernández, 81.
Al-Udri, 88.
Alvar C., 193.
Andrea da Barberino, 206.
Andrieux, 152, 194.
Aragón Fernández, 195.
Arioste, 73, 256.
Ashby-Beach, 137, 138, 183, 196, 261, 280.
Ashcroft, 179.
Aubri de Trois-Fontaines, 14.
- Bakhtine, 241.
Baldinger, 52.
Bancourt, 197.
Bartolucci Chiecchi, 59, 198.
Batany, 153.
Battesti-Pelegrin, 154.
Baumgartner, 155, 199.
Bechmann, 156.
Bédier, 20, 217, 231.
Behrens, 2.
Beitrán, 119.
Bender, 231.
Bennett, 180, 182, 200.
Benoît de Sainte-Maure, 239.
Berceo, 216.
Berg (Van Den), 262, 281.
Berger, 15.
Berkel, 263.
Bernardo de Balbuena, 256.
- Bertolucci-Pizzorusso, 193.
Besamusca, 258.
Beumann, 42.
Bezzola, 84.
Bianchi de Vecchi, 201.
Black, 95.
Blaisdell, 289.
Blakeslee, 141.
Blanchard, 150.
Bloem, 285.
Blumenfeld, 181.
Boiardo, 256.
Bomba, 5.
Boogard Van Den, 264, 265.
Boucher, 120.
Boutet, 84.
Brault, 193, 202.
Briesemeister, 41.
Brusegan, 193.
Burgess, 46, 51, 188.
Busby, 96.
Buschinger, 3, 6, 97, 203.
- Calin, 121, 126, 184, 204.
Campbell, 98.
Cazanave, 157.
Chalon, 134.
Chanteux, 158.
Cirlot, 84, 205.
Clarke, 125, 128, 136.
Cockshaw, 80.
Cola, 71, 73.
Colby-Hall, 206.
Colliot, 159, 207.
Colussi, 208.
Combarieu du Grès, 185.

Cook, 99, 122.
 Cornagliotti, 209.
 Cremonesi, 69.
 Cuenca, 85.

 Daniel, 123.
 D'Arcais, 210.
 De Caluwé, 61.
 Decke-Cornill, 7.
 De Epalza, 43.
 Delagneau, 8.
 Delpy, 86.
 Dembowski, 121, 124.
 Deyermont, 231.
 Dijk (Van), 211.
 Dogaer, 70.
 Donaire Fernández, 212.
 Doss-Quinby, 147.
 Dougherty, 124.
 Duggan, 224.
 Duijvestijn, 70, 283, 284.
 Duinhoven, 281, 282.

 England, 125.
 Enriquez Carrasco, 82.

 Farrier, 100.
 Fasso, 213.
 Faucon, 160.
 Fernández Cardo, 195.
 Fernández Jiménez, 87.
 Flasche, 44.
 Fiori, 84, 214, 290.
 Formisano, 193, 215, 216.
 Foulon, 217.
 Fourquet, 161.
 Fradejas Lebrero, 81, 88.
 Franceschetti, 71.
 Franssen, 279.
 Frappier, 84, 231.

 Galley, 62, 162.
 Galmés de Fuentes, 193, 219.
 Garcí-Gómez, 186.
 Garrido, 89.
 Gasca-Queirazza, 193.
 Gauche, 163.
Gautier de Belleperche, 260, 288.
 Geary, 146.
 Gellinck, 9, 84.
 Génicot, 75, 178.

 Gerli, 101.
 Gier, 49, 220.
 Giron Alconchel, 90.
 Gornall, 102.
 Gosman, 10.
 Greimas, 92.
 Grigsby, 63.
 Grisward, 221.
 Guidot, 164, 222.
 Guiette, 233.
 Gumbert, 64.

 Hackett, 223.
 Hanak, 224.
 Hartman, 250.
 Hartmann, 176.
 Harvey, 187.
 Hatto, 126.
 Haymes, 140.
 Heim, 11, 12, 45.
 Heintze, 13.
 Hempel, 41.
 Hempfer, 193.
 Henry, 285.
 Hindley, 46, 60, 103, 127, 286, 293.
 Hodcroft, 91.
 Hogenhout-Mulder, 68, 266, 287.
 Hogtoorn, 288.
 Holtus, 47, 54, 57, 193, 225.
 Hook, 128.
 Horrent, Ju. 14, 48.
 Huby-Marly, 15, 165.

 Infirma, 231.
 Isoz, 40.

 Jackson, 129.
 Jacoby, 226.
Jean Bodel, 23.
Jehan Bagnyon, 227.
 Jodogne P., 72.
 Johnson, 129, 131.
 Jongen, 278.
 Jongkees, 267.
 Jonin, 84, 104.
Juan José Lopez, 227.
Juan Ruiz, 90.
 Jung, 193, 295.

 Kamizawa, 193.
 Kantor, 92.

Keller H. E., 53, 227.
 Keller J. E., 134.
 Kerdelhue, 12.
 Kerkhof, 44.
 Kerr, 182.
 Khol, 280.
 Kibler, 105, 127, 135, 143, 228.
 Kleber, 17.
 Klein H. W., 1.
 Klein J. W., 259.
 Klüppelholz, 46, 293.
 Knaller, 4.
 Köhler, 18, 84, 231.
Konrad, 8, 25, 97, 179, 203.
 Krauss, 18, 19, 193.

 Lacy, 130.
 La Malfa Diaz, 229.
 Lambrech, 106.
 Lecouteux, 176, 178.
 Legros, 230.
 Lemaire, 268.
 Lentzen, 41.
 Le Rou, 166.
 Leupin, 107.
 Levine, 108.
 Levy, 46, 60, 103, 127, 286, 293
 Limentani, 20, 193, 231.
 Lloyd-Morgan, 190.

 Macinnes, 109.
 Madelenat, 167.
 Maddox, 231, 232.
 Magotta, 110.
 Mandach (de), 233.
 Mantou, 69.
 Mara, 4.
 Marcos Marin, 83.
 Marden, 216.
 Martin, 21, 168.
 Martinet, 22.
 Martinez-Diez, 81.
 McCash, 145.
 McConnell, 269.
 Melli, 72, 234.
 Ménard, 122, 235.
 Meneghetti, 84, 193.
 Menéndez Pidal, 216, 231.
 Mertens, 49, 131.
 Messner, 39.
 Meter, 23.

 Meyer, 20.
 Milone, 193.
 Miquel, 151.
 Miquet, 50, 132.
 Moisan, 169, 193, 236.
 Mölk, 24, 25, 193.
 Monteverdi, 231.
 Moretti, 73.
 Morse, 184.
 Müller, 26, 49, 131.
 Mussot-Goulard, 74.
 Myers, 170.

 Nash, 130.
 Nichols, 231.
Nicolas de Piamonte, 227.
Nicolas de Vérone, 57.
 Noble, 40.
 Nolting-Hauff, 237.
 Nosow, 111.

 Obergfell, 133.
 O'Gorman, 40.

 Pagano, 238.
 Palermo, 239.
 Paquette, 193, 240.
 Paris, 231.
 Pasero, 241.
 Pastré, 27, 242.
 Pattison, 112, 134, 187, 189, 191.
 Payen, 193, 243.
 Pearce, 119.
 Pelaez, 244.
 Pemberton, 113, 139.
 Pensom, 51, 135.
 Perennec, 28.
 Pernoud, 58.
 Peron, 193.
 Petrović, 296.
 Pfister, 45.
 Picherit, 52, 114, 115, 123, 133,
 188, 245.
Pieros du Riés, 260.
Pleier, 32.
 Pöckl, 39.
 Poirion, 177.
 Pollak, 40.
 Powell, 136, 187, 189.

Quak, 270.
 Quereuil, 150.

Raffaële da Verona, 59, 257, 295.
 Rajna, 231.
 Rejhon, 53, 190.
 Renzi, 193.
 Ribard, 246.
 Richard, 175.
 Riché, 75, 178.
 Rico, 93.
 Riquer (de), 193, 231.
 Robertson-Mellor, 54, 193.
 Rocher, 29.
 Rodick, 43.
 Rombauts, 65, 66, 76.
 Roncaglia, 193, 231.
 Roques, 50.
 Rossi, 137, 138, 171, 247.
 Rössner, 48.
 Rouche, 149.
 Rousset, 248.
 Rousset, 291.
 Roussineau, 294.
 Rozgonyi-Szilagyi, 177.
 Ruh, 30, 77.
 Ruhe, 2.
 Ruiz Asencio, 81.
 Ruiz Domenec, 84.
 Russel, 91.
 Rychner, 231, 294.

 Sanchez Mariana, 81.
 Schenck, 139, 249.
 Schenda, 58.
 Scholtz, 67.
 Schöning, 31, 42.
 Schosmann, 172.
 Schrader, 250.
 Schröder, 32, 33, 55.
 Schützeichel, 55.
 Scully, 130.
 See (von), 140.
 Segre, 193, 231, 255.
 Serper, 251.
 Settia, 252.
 Seydou, 193.
 Short, 182.
 Sigal, 173.
 Sinclair, 56, 141, 143.

 Skårup, 142.
 Smeets, 260, 288.
 Smith, 82, 93, 116, 117, 191, 231.
 Specht, 57, 193, 253.
 Spijker, 78, 271, 283.
 Stoclet, 74.
Stricker, 8.
 Stuip, 286.
 Sturm-Maddox, 23.
 Suard, 34, 58, 149, 254, 272.
 Subrenat, 185.
 Sweester, 132.

 Tate, 187.
 Taylor B., 186.
 Taylor St. M., 144.
 Tersteeg, 279.
 Therry, 273.
 Thomas, 221, 238.
Tuold, 18.
 Tyssens, 193, 231.

 Ubieto, 91.
Ulrich von dem Türilin, 16, 33.
Ulrich von Türheim, 16.
Usâma, 151.

 Vadin, 144.
 Van Daele, 79.
 Van Den Bergen-Pantens, 79.
 Van der Horst, 78.
 Van de Wijer, 70.
 van Emden, 182, 183, 185.
 van Leuwensteijn, 281.
 Venckeleer, 274.
 Verbeke, 76, 77.
 Vereist, 118.
 Verhuyl, 279.
 Vermeirsch, 255.
Virgile, 93.
 Voorwinden, 275.

 Wareman, 276.
 Wathelet-Willem, 38, 145.
 Weill, 174.
 West B., 146, 192.
 West G., 186, 192.
 Willamson, 37.
 Willard, 256.

Wolf, 47.
Wolfram von Eschenbach, 3, 6, 7,
8, 15, 16, 26, 27, 28, 29, 30, 165,
242.
Wolfzettel, 38, 39.
Wunderli, 59, 257, 292, 295.

Zaganelli, 56.
Zambon, 193.
Zanolto, 68, 277.
Zieleman, 282, 287.
Zink G., 80.
Zumthor, 147, 193, 231.

INDEX DES MATIERES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Aigar et Maurin*, 62, 162.
Aiol, 214, 230, 234.
Aiol, m. Neerl., 262.
Aiol, 230.
Aiquin, 217.
Aliscans, 6, 22, 28, 29, 36, 145, 165, 196, 230, 242.
Almería (Poema de), 93.
ambassade, 197.
Ami et Amile, 150.
amour, 61.
Antioche (Chanson d'), 31, 122.
antisémitisme, 186.
AOI, 9.
«apostoile», 114.
Aquilon de Bavière, 59, 257, 292, 295.
Arabel, 16, 26, 33.
Archuza de Bahlul, 88, 218.
armement, 205.
Aspremont (Chanson d'), 142.
Auberi le Bourgoïn, 174.
Aye d'Avignon, 21, 228.
- Bataille de Gamenario*, 215.
Bataille Loquifer, 138, 194.
Beerte metten bredden voeten, 258.
bellatores, 241, 249.
Belle Hélène de Constantinople, 34, 248.
Bernardino o la victoria de Roncesvalles, 256.
Berte aus grans piés, 207, 219, 258, 268, 285.
Bertran du Guesclin (Chanson de), 160.
- Cân Rolant*, 53, 190.
cantar, 247.
Carlo Magno (ballades de), 227.
Carmen Campi doctoris, 116.
carolingiens, 75, 178.
«chansons d'aventures», 228.
Charlemagne, 74, 106, 111.
Charlemagne (Geste de), 14, 18.
Chétifs (Les), 170.
chevalerie, 84, 172, 290.
Chevalerie de Judas Machabee, 260, 288.
Chevalerie Ogier, 254.
Chevalerie Vivien, 36, 96, 196, 230.
Chevalier au Cygne, 120.
Chronique de France jusqu'en 1380, 143.
Chronique saintongaise, 233.
Cid, 43.
Cid (Cantar ou Poema de Mio), 48, 81, 82, 83, 85, 86, 87, 89, 91, 92, 93, 110, 112, 117, 119, 125, 128, 136, 186, 189, 191, 219, 244.
Cleriadus et Meliadice, 80.
combat père-fils, 133, 263.
Conquête du grant roy Charlemaigne des Espaignes, 227.
couardise, 87.
Couronnement de Louis, 18, 60, 139, 181, 294.
credo épique, 250.
Croisades (Cycle de la), 17, 122.
croisades, 84, 151, 179, 180, 226, 291.

- Cronica de Veinte Reyes*, 136, 189.
culture populaire, 241.
- Daurel et Beton*, 61.
« donjon », 252.
Doon de la Roche, 98.
Doon de Mayence, 96.
droit privé, 244.
- Elie de Saint-Gille*, 234, 289.
Elis saga ok Rósamunda, 289.
Elpha, 91.
Enéide, 93.
Enfances Doon de Mayence, 245.
Enfances Garin de Monglane, 164.
Enfances Guillaume, 164.
Enfances Renier, 212.
Enfances Vivien, 164.
enfant, 144.
Enrique, fi de Oliva, 98.
Entrée d'Espagne, 47, 210, 225, 233, 253, 257.
entrelacement, 212.
épopée, 167.
épopée (copistes), 231.
épopée (forme), 231, 232.
épopée (française et non française), 247.
épopée (intertextualité), 231.
épopée (origines), 231.
épopée (thèmes), 231.
épopée arabe, 219.
épopée castillane, 101.
épopée tardive, 99.
Escriveta, 218.
- femme, 268.
Fernán González (Poema de), 146, 192, 216.
fief, 115.
Fierabras, 50, 94, 132.
Fille aux mains coupées (Conte de la), 34, 248.
Fiorabracca e Olivieri (Cantari di), 72.
Flovent, 262.
folklore, 34.
fonctions (trois), 221.
forêt, 156.
formules, 168, 183, 195, 224, 261, 280.
- Foucon de Candie*, 12.
Français, 11, 45.
France, 5.
franco-italien, 54, 57, 59, 193, 208.
- gab, 63.
Gaiferos (Roman de Don), 88, 218.
Galien, 124.
Ganelon, 243.
Garel, 32.
Garin le Loherain, 96.
Gaydon, 137.
Gerbert de Metz, 96.
Germain, 11, 45.
Geste Francar, 210.
Gheraert van Viane, 78.
Girart de Roussillon, 20, 24, 61, 159, 162, 205, 223.
Girart de Vienne, 78.
Gondebuef de Frise, 267.
Gormont et Isembart, 18.
'grater', 157.
guerrier, 18.
Guibourc, 29.
Guillaume (Chanson de), 18, 29, 36, 87, 95, 145, 196, 230.
Guillaume d'Orange, 15.
Guillaume d'Orange (Cycle de), 18, 61, 113, 143, 164, 196.
Guillaume d'Orange (Roman en prose de), 157.
Guitalin, 233.
Gyburc, 29.
- hagiographiques (poèmes), 213.
Henry le Lion, 179.
Hector et Hercule, 239.
héraldique, 79.
héros et roi, 129.
Herzog Ernst, 270.
histoire, 84, 193.
Historia del Emperador Carlo Magno, 227.
Historia Roderici, 116.
historiographie alphoncine, 134, 187.
Huge van Bordeeus, 262.
Hugues Capet, 220.
Huon de Bordeaux, 58, 171, 228.
- illustration des mss, 210.

jongleurs, 265, 270, 275.
 Juifs, 31.
 justice, 153, 154, 162.

Karel ende Elegast, 65, 66, 76, 259, 281.
Karlamagnus Saga, 142.
Karl der Grosse, 8.
Klage (Diu), 269.
König Rother, 270.

laboratores, 241.
 Laon, 22.
Liber Sancti Jacobi, 169.
Libro de Buen Amor, 90.
 lignage, 84.
Lion de Bourges, 34.
 lions, 219.
 liturgie, 193.
Lorreinen (Roman der), 262.

Macaire, 19, 236.
Madelgijs, 283.
Mahābhārata, 221.
Malagis, 284.
Manekine, 34, 248.
 marchand, 6.
 mariage, 61.
Maugis d'Aigremont, 228.
Mélik Danisméd (Geste de), 197.
 merveilleux, 177.
 'metre tour', 252.
 miracle, 173.
Mocedades de Rodrigo, 102.
Moniage Guillaume, 18, 249.
Moniage Rainouart, 201, 222.
 monstres, 176.
 moyen néerlandais, 211.
 mort, 67.
Mort Aimeri de Narbonne, 164.
 musique, 229.
 Musulmans, 123, 180, 251.

 Nablis, 276.
 Narbonnais (Cycle des), 5, 19.
Nerbonesi, 19, 206.
Nibelungenlied, 268, 269.
 niveaux de culture, 241.
Nota Emilianense, 18.

 onomastique, 12.

 oralité, 147, 193, 224, 264, 294.
or atores, 241, 249.
Orendel, 270.
Orlando Innamorato, 71.
Oswald, 270.

Parise la Duchesse, 228.
Parzival, 30, 33.
Passion de Clermont, 294.
Pèlerinage de Charlemagne, voir
 Voyage de Charlemagne.
Perceval, 245, 287.
 piété, 166.
 prières, 209, 250.
Prise de Pampelune, 252.
Prise d'Orange, 109, 152.
 prologue, 199.
Pseudo-Turpin, 1, 25, 118, 233, 236, 267.

Quatre Fils Aymon, 185, 221.
Quête du saint Graal, 246.

 Rainouart, 37.
Raoul de Cambrai, 84, 149.
Reine Sebile, 236.
Rainolt von Montalban, 227.
 Remistagnus, 35.
Renaut de Montauban, 18, 35, 185, 238, 254, 271.
Renaut de Montauban en prose, 272.
Rennewart, 16, 26.
Renout van Montalbaen, 68, 262, 266, 287.
Roelantslied, 255, 262.
Roland (Chanson de), 14, 18, 25, 51, 54, 60, 61, 67, 84, 97, 100, 103, 104, 118, 135, 158, 183, 202, 203, 224, 237, 240, 243, 246, 255, 261, 280.
 Rolandin, 198.
 Rolandslied, 8, 25, 28, 97, 179, 203, 247.
 roman, 199, 204, 248.
 Romancero, 154.
Roncesvals, 25.

Saint Alexis, 294.
Saint Léger, 292.
Saisîtes (Chanson des), 23.

Salman und Morolf, 270.
Sarrasins, voir *Musulmans*.
'se sauver', 208.
Siège de Barbastre, 164.

'tastoner', 157.
topographie littéraire, 11, 22, 45.
tournoi, 24, 163.
Tristan de Nanteuil, 56, 141.

'vassal', 274.
Venise, 235.

Vie vaillante de Bertrand Du Guesclin (La), 108.
Vivien, 230.
Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, 10, 18, 52, 63, 107, 155, 188, 200.

Waltharius, 88, 218.

Willehalm, 15.

Willehalm, 6, 7, 8, 16, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 36, 37, 165, 242.

Willem van Oringen, 262.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses	3
Liste des abréviations	13
Allemagne	17
Belgique	43
Espagne	49
Etats-Unis	53
France	63
Grande-Bretagne	75
Italie	79
Pays-Bas	117
Scandinavie	127
Suisse	131
Yougoslavie.....	133
Liste des membres	135
Index des auteurs.....	179
Index des matières et des œuvres	185

ISSN 0583-8797